



**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET  
POPULAIRE**

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE LA  
RECHERCHESCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE SAAD DAHLAB BLIDA -01-**

**INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME**

**Département d'Architecture**

**Mémoire de Master en Architecture.**

**Projet urbain**

Le tourisme et les parcours touristiques , un  
levier pour valoriser les valeurs et la mémoire  
collective de la ville de Boussaâda.

**P.F.E : La proposition d'un circuit touristique dans  
la ville de Boussaâda.**

**Présenté par :**

- Benkarra Fatima Zahra Nadjia
- Chaouchi Ilyes

**Encadré(e)s par :**

**Dr. Dahmani Krimo**

**Membres du jury :**

- Mme Benchaaban Leila
- Dr. Benchekroun Marwa
- Dr. Dahmani Krimo

**Année universitaire : 2022/2023**

## **Dédicace**

Avant tout, je souhaite exprimer ma gratitude au Dieu Tout-Puissant qui m'a accordé la vision et la volonté d'étudier, ainsi que le courage et la patience nécessaires pour accomplir mon humble travail. En cette occasion, je tiens à dédier cette thèse en hommage tout particulièrement à :

Ceux qui ont contribué à façonner la personne que je suis aujourd'hui. Si je suis ce que je suis, c'est grâce à eux : mes chers parents. Que la miséricorde d'Allah soit sur eux.

À ma chère mère, Chambaz Schahrazed, l'héroïne de ma vie et le plus beau cadeau que Dieu m'ait offert, je dédie humblement mon travail. C'est une tâche que je n'aurais jamais accomplie sans toi et sans tes efforts. J'aurais souhaité que tu sois ici aujourd'hui pour célébrer enfin ta fille.

À l'homme que j'admirerai toujours, celui qui a partagé mon chemin mais n'a pas pu le terminer avec moi, mon père Miloud (Abdelhakim) Benkarra. Le chemin vers l'université est solitaire sans toi, mais j'ai réussi à le parcourir pour toi.

À ma sœur Meriem et mon frère Mohamed, que Dieu vous protège. Je vous souhaite une vie pleine de bonheur et de réussite.

À mes meilleures amies Rima, Safaa, Riad, Linda, Ilyes, Mehdi et Abir. Avec eux, j'ai vécu les plus belles expériences. Merci pour votre présence et votre soutien.

À mes tantes, mes oncles, mes grands-parents et tous mes cousins, ainsi qu'à toute la famille Benkarra et Chambaz, vous êtes la joie et le bonheur de ma vie.

Mes remerciements s'étendent également à tous ceux qui m'ont apporté leur aide, de près ou de loin, tout au long de mon parcours de formation.

**Fatima Zahra Nadjia Benkarra.**

## **Dédicace**

Avant tout, je tiens à exprimer ma gratitude envers Allah le Tout-Puissant de m'avoir aidé à réaliser ce modeste travail.

J'ai le privilège immense de dédier ce travail à :

Mes parents bien-aimés, qui occupent une place inestimable dans mon cœur, et dont le soutien et les encouragements constants ont toujours été une source de motivation pour moi. Que Dieu les garde et les protège.

À mon cher frère, Akram, ainsi qu'à mes chères sœurs, Maria et Anfal.

À mes amis proches : Mehdi, Nadjia, Safaa, Rima, ainsi qu'à Abdennour, Mohamed, Lilya, Chakib et Walid.

À mon estimé professeur, Tahri Mustapha, dont les enseignements et les conseils ont été précieux tout au long de ma formation.

Mes remerciements vous également à tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin durant toute ma formation .

**Chaouchi Ilyes.**

## **Remerciement :**

Tout d'abord, nous tenons à exprimer notre gratitude la plus sincère envers le Dieu Tout-Puissant pour nous avoir accordé la force, le courage et la patience nécessaires pour mener à bien cette modeste entreprise.

Au terme de ce travail, nous souhaitons adresser nos remerciements les plus chaleureux à notre estimé enseignant et superviseur, le Dr. DAHMANI Krimo, d'avoir gracieusement accepté la responsabilité de nous guider. Sa présence infaillible et ses conseils inestimables tout au long de notre recherche de Master nous ont permis d'approfondir notre sujet et de développer un travail dont nous sommes fiers de présenter aujourd'hui.

Nous tenons également à exprimer notre sincère gratitude aux membres éminents du jury qui ont accepté d'évaluer et d'examiner notre travail. Leur expertise et leurs évaluations ont été d'une valeur inestimable pour notre projet.

Notre gratitude est sans limite alors que nous reconnaissons le soutien indéfectible et l'affection incommensurable de nos parents, frères et sœurs, et de notre famille élargie. Sans leur encouragement constant, il aurait été impossible de mener à bien ce travail.

De plus, nous exprimons nos remerciements à nos camarades de classe, à nos amis et à toutes les personnes qui, directement ou indirectement, ont contribué à la réalisation de ce projet. Leur collaboration et leur aide ont joué un rôle essentiel dans notre réussite.

Une fois de plus, nous exprimons notre profonde gratitude envers tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail. Leur soutien indéfectible et leurs conseils ont ouvert la voie à notre succès.

**Nadjia & Ilyes.**

## **Objet général de l'atelier (Projet Urbain)**

L'aménagement et habitabilité optimales des villes nouvelles ou anciennes, dans leurs contextes climatiques et géographiques, prennent le devant de la scène dans la nouvelle vision Projet Urbain. En déclarant les anciennes méthodes de planification urbaines fonctionnelles comme caduques et obsolètes, Cette vision optimale a adopté la démarche projet urbain dans un contexte à une grande échelle. L'Algérie s'est impliquée dans l'ensemble des engagements internationaux par la signature des conventions et protocoles pour faire face à la situation pénible en matière d'environnement en visant la durabilité comme conduite.

Ce projet urbain est venu pour continuer un processus de conceptualisation sans issue. L'architecture incite la maîtrise de la conception et sa mise en œuvre via des outils opératoires pour une conception optimale systémique rêvée proche d'un être comme un système vivant et humain.

Notre atelier : "Projet Urbain » Master 2 a tracé trois thèmes de recherche : la première tourne autour de la rénovation de l'ancienne ville, le deuxième sur la récupération des potentiels de l'Oasis et le troisième est la proposition d'une extension urbaine selon une démarche programmatique et réelle. Notre atelier est venu dans un climat où la recherche des alternatives en matière de conception des masters plans pour les villes à construire sur elles-mêmes. Cela s'impose avec force et en urgence.

Le tourisme prend la part de lieu dans cette vision voire le caractère touristique de la zone de Boussaâda. Nous avons travaillé sur terrain en tant qu'un seul groupe en ce qui concerne les questionnaires sur terrain en collaboration avec les services locaux notamment après avoir signé une convention entre notre université et l'APC de Boussaâda. Pour cette raison, on a trouvé que l'historique est plein de renseignements et de leçon pour une vision urbaine plus élargie et plus profonde en adoptant des méthodes scientifiques comme celle d'Alain Borie, P Panerai et d'autres.

Dans cette vision optimiste, nous avons proposé trois projets urbains travaillés par l'ensemble d'atelier et en sous-groupes voire la lourdeur de la tâche. Notre objectif primordial est de proposer un projet d'extension avec la participation de la moitié d'atelier et d'autres par l'autre moitié. Cela nous a mené à bien vers des plans d'aménagement partagés par l'ensemble d'atelier.

Le travail de rédaction des mémoires s'est déroulé en deux temps : un collectif, il s'agit des parties qu'on a écrites avec l'ensemble de membres d'un groupe ou sous-groupe comme par exemple : la démarche méthodologique, le contexte de questionnement, la partie projet urbain et l'analyse de la ville ; et un deuxième individuel, comme par exemple, l'étude des exemples, la problématique spécifique, et le projet ponctuel. La partie commune est réalisée dans un climat d'entraide et de partenariat en apprenant nos étudiants comment travailler en groupe en construisant une équipe d'étudiants alliée et unifiée.

## Résumé :

Le patrimoine englobe les biens tangibles et intangibles du passé qui ont une valeur culturelle, historique et esthétique. Il joue un rôle crucial dans le maintien de l'identité, la cohésion sociale et la compréhension de l'histoire partagée. Le tourisme est un moteur clé dans la valorisation et la préservation du patrimoine en attirant des visiteurs intéressés par l'exploration du patrimoine culturel. Le tourisme attire l'attention sur ces biens et apporte des avantages économiques. Il contribue à leur conservation et à leur restauration, tout en soutenant les économies locales.

Bousaada, située en Algérie, est présentée comme un exemple d'endroit avec un patrimoine mortel et immortel abondant. Le patrimoine mortel fait référence au patrimoine tangible, comme les structures architecturales, les sites archéologiques et les artefacts physiques. La ville possède également un patrimoine immortel, qui comprend des aspects intangibles tels que les coutumes, les traditions, le folklore, la musique, la danse et l'histoire orale. Les habitants de la ville ont préservé leurs traditions culturelles à travers les récits, les festivals, les rituels et d'autres moyens, perpétuant ainsi leur patrimoine ancestral. Ces éléments intangibles et tangible font partie intégrante de l'identité de Bousaada et contribuent à son patrimoine culturel.

Le tourisme joue un rôle essentiel dans la valorisation du patrimoine de Bousaada. Les visiteurs ont l'opportunité de s'immerger dans l'histoire, la culture et les communautés locales de la ville. Ils peuvent explorer les sites historiques, s'émerveiller devant la grandeur architecturale et visiter les musées et les centres culturels qui présentent des artefacts et des expositions liées au patrimoine de Bousaada.

De plus, le tourisme à Bousaada contribue à la conservation et à la restauration de son patrimoine matériel. Les revenus générés par le tourisme peuvent être utilisés pour l'entretien et la préservation des sites historiques et des structures. En outre, le tourisme sert de plateforme pour partager et transmettre le patrimoine immatériel immortel de Bousaada.

En conclusion, la ville de Bousaada illustre l'importance de préserver et de promouvoir le patrimoine culturel, avec son abondance de patrimoine matériel et immatériel. Le tourisme joue un rôle crucial dans la valorisation, la préservation et la célébration de ce patrimoine. Grâce au tourisme, Bousaada peut partager ses trésors culturels, assurer leur préservation pour les générations futures et bénéficier des avantages économiques du tourisme culturel.

Notre objectif est de favoriser une relation symbiotique entre le patrimoine et le tourisme dans la ville, dans le but d'améliorer les deux secteurs tout en préservant le patrimoine culturel. En attirant des touristes qui apprécient les atouts culturels de la ville, nous pouvons générer une attention et des revenus pour soutenir la préservation et la restauration des sites historiques. Parallèlement, nous promouvoir des pratiques touristiques responsables et encouragerons le partage du patrimoine immatériel. Grâce à la collaboration et à une approche durable, nous nous efforçons de créer une destination où le patrimoine et le tourisme prospèrent, bénéficiant à la communauté locale et aux visiteurs.

Mots Clés : Patrimoine, Tourisme, Bousaada, restauration, préservation, avantages économiques, .....

## المخلص :

يشمل التراث الأصول الملموسة وغير الملموسة من الماضي والتي لها قيمة ثقافية وتاريخية وجمالية. يلعب دورًا مهمًا في الحفاظ على الهوية والتماسك الاجتماعي وفهم التاريخ المشترك. السياحة هي محرك رئيسي في ترميم التراث والحفاظ عليه من خلال جذب الزوار المهتمين باستكشاف التراث الثقافي. تلفت السياحة الانتباه إلى هذه الأصول وتحقق فوائد اقتصادية. إنه يساهم في الحفاظ عليها وترميمها مع دعم الاقتصادات المحلية.

يتم تقديم بوسعادة ، الواقعة في الجزائر ، كمثال على مكان به تراث بشري وخالد وفير. يشير التراث المميت إلى التراث المادي ، مثل الهياكل المعمارية والمواقع الأثرية والتحف المادية. تمتلك المدينة أيضًا تراثًا خالدًا يشمل جوانب غير ملموسة مثل العادات والتقاليد والفولكلور والموسيقى والرقص والتاريخ الشفهي. حافظ سكان المدينة على تقاليدهم الثقافية من خلال السرد والمهرجانات ، الطقوس والوسائل الأخرى التي تديم تراث أجدادهم. هذه العناصر غير الملموسة والمادية جزء لا يتجزأ من هوية بوسعادة وتساهم في تراثها الثقافي.

تلعب السياحة دورًا حاسمًا في ترميم تراث بوسعادة. يتمتع الزوار بفرصة الانغماس في تاريخ المدينة وثقافتها ومجتمعاتها المحلية. يمكنهم استكشاف المواقع التاريخية ، والتعجب من العظمة المعمارية ، وزيارة المتاحف والمراكز الثقافية التي تعرض القطع الأثرية والمعارض المتعلقة بتراث بوسعادة. يمكن استخدام الإيرادات المتأتية من السياحة في صيانة المواقع والهياكل التاريخية والحفاظ عليها. بالإضافة إلى ذلك ، تعمل السياحة كمنصة لمشاركة ونقل التراث الخالد لبوسعادة.

في الختام ، توضح مدينة بوسعادة أهمية الحفاظ على التراث الثقافي وتعزيزه ، بوفرة التراث المادي وغير المادي. تلعب السياحة دورًا مهمًا في ترميم هذا التراث والحفاظ عليه والاحتفاء به. من خلال السياحة ، يمكن لبوسعادة مشاركة كنوزها الثقافية ، وضمان الحفاظ عليها للأجيال القادمة ، والاستفادة من المزايا الاقتصادية للسياحة الثقافية.

هدفنا هو تعزيز علاقة تكافلية بين التراث والسياحة في المدينة ، بهدف تعزيز كلا القطاعين مع الحفاظ على التراث الثقافي. من خلال جذب السياح الذين يقدرون الأصول الثقافية للمدينة ، يمكننا توليد الاهتمام والإيرادات لدعم الحفاظ على المواقع التاريخية وترميمها. في الوقت نفسه ، سنعمل على تعزيز ممارسات السياحة المسؤولة ونشجع على مشاركة التراث غير المادي. من خلال التعاون والنهج المستدام ، نسعى جاهدين لإنشاء وجهة يزدهر فيها التراث والسياحة ، مما يعود بالفائدة على المجتمع المحلي والزوار.

كلمات مفتاحية: تراث ، سياحة ، بوسعادة ، ترميم ، حفظ ، فوائد اقتصادية.....

## **Abstract :**

Heritage encompasses tangible and intangible assets from the past that have cultural, historical, and aesthetic value. It plays a crucial role in maintaining identity, social cohesion, and understanding shared history. Tourism is a key driver in the valorization and preservation of heritage by attracting visitors interested in exploring cultural heritage. Tourism draws attention to these assets and brings economic benefits. It contributes to their conservation and restoration while supporting local economies.

Bousaada, located in Algeria, is presented as an example of a place with abundant mortal and immortal heritage. Mortal heritage refers to tangible heritage, such as architectural structures, archaeological sites, and physical artifacts. The city also possesses immortal heritage, which includes intangible aspects such as customs, traditions, folklore, music, dance, and oral history. The city's inhabitants have preserved their cultural traditions through narratives, festivals, rituals, and other means, perpetuating their ancestral heritage. These intangible and tangible elements are integral to Bousaada's identity and contribute to its cultural heritage.

Tourism plays a crucial role in the valorization of Bousaada's heritage. Visitors have the opportunity to immerse themselves in the city's history, culture, and local communities. They can explore historical sites, marvel at architectural grandeur, and visit museums and cultural centers that showcase artifacts and exhibitions related to Bousaada's heritage.

Furthermore, tourism in Bousaada contributes to the conservation and restoration of its tangible heritage. The revenue generated from tourism can be used for the maintenance and preservation of historical sites and structures. Additionally, tourism serves as a platform for sharing and transmitting Bousaada's immortal intangible heritage.

In conclusion, the city of Bousaada illustrates the importance of preserving and promoting cultural heritage, with its abundance of tangible and intangible heritage. Tourism plays a crucial role in the valorization, preservation, and celebration of this heritage. Through tourism, Bousaada can share its cultural treasures, ensure their preservation for future generations, and benefit from the economic advantages of cultural tourism.

Our goal is to foster a symbiotic relationship between heritage and tourism in the city, aiming to enhance both sectors while preserving cultural heritage. By attracting tourists who appreciate the city's cultural assets, we can generate attention and revenue to support the preservation and restoration of historical sites. Concurrently, we will promote responsible tourism practices and encourage the sharing of intangible heritage. Through collaboration and a sustainable approach, we strive to create a destination where heritage and tourism thrive, benefiting the local community and visitors.

Mots Clés : Patrimoine, Tourisme, Bousaada, resauration, préservation, avantages économiques, .....



# SOMMAIRE

Résumé

الملخص

Abstract

Sommaire

## CHAPITRE INTRODUCTIF

<b>1. Introduction</b>	
<b>Général.....</b>	<b>12</b>
<b>2. Problématique Générale.....</b>	<b>14</b>
<b>3. Hypothèse générale.....</b>	<b>15</b>
<b>4. Problématique Spécifique.....</b>	<b>15</b>
<b>5. Hypothèse spécifique.....</b>	<b>16</b>
<b>6. Objectifs.....</b>	<b>16</b>
<b>7. Choix du thème et motivations .....</b>	<b>17</b>
<b>8. Choix du site .....</b>	<b>17</b>
<b>9. Outils méthodologiques.....</b>	<b>17</b>
<b>10. Structure du mémoire.....</b>	<b>18</b>

## CHAPITRE I : Etat de L'Art :

<b>1 Introduction.....</b>	<b>21</b>
<b>2 La ville et l'urbanisme</b>	
2.1 La ville.....	21
2.2 L'urbanisme.....	22
2.2.1 l'espace urbain.....	22
2.2.2 les types architecturaux.....	22
2.2.3 le tissu urbain.....	23
2.2.4 la forme urbaine.....	23
2.2.5 le site urbanisé .....	23
2.3 Intérêt de la décomposition des tissus urbains en systèmes .....	23
2.4 La combinaison du différent système.....	23
2.5 les outils du lecture .....	25
2.6 méthodes d'analyses du différent système et les rapports entre les systèmes.....	26
2.7 Le tissu urbain .....	31
2.8 Les éléments constructifs du tissu urbain.....	31
2.8.1 voies et espaces publics.....	31
2.8.2 le découpage du foncier en parcellaire .....	32
2.8.3 le tissu urbain comme architecture .....	33
<b>3. Notion du patrimoine.....</b>	<b>33</b>
3.1 Monument et monument historique.....	34
3.2 Les humanistes et le monument historique.....	35
3.3. Le temps des antiquaires, monuments réels et monuments figures. Aux XVII et XVIIIe, les lettres d'Europe vont à Rome enrichissent la notion d'antiquité et la révolution française.....	36
3.4. La consécration du monument historique.....	37
3.5. L'invention du patrimoine urbain.....	39
3.6. Le patrimoine historique à l'âge de l'industrie culturelle.....	40
3.7. Définition du patrimoine et de la patrimonialisation.....	41
3.7.1 patrimoine architectural.....	41
3.7.2 patrimoine culturel.....	42
3.7.3 la patrimonialisation .....	42
3.8. Les différents types et formes du patrimoine.....	43

3. 9. Les institutions internationales chargées de la sauvegarde du patrimoine .....	43
3. 10. Les différentes menaces sur le patrimoine.....	44
3. 11. Valeurs patrimoniales.....	45
3. 12. La charte internationale.....	45
3. 13. Les Opérations de mise en valeurs du patrimoine.....	45
<b>4. notion du tourisme.....</b>	<b>48</b>
4.1 définition du tourisme.....	48
4.2 le patrimoine et le tourisme .....	48
4.3 les différents types du tourisme .....	49
4.4 la charte internationale du tourisme culturel / artisanal .....	49
<b>5. Parcours touristique .....</b>	<b>50</b>
5.1 définition et notions .....	50
5.2 analyse des exemples.....	50
<b>Synthèse .....</b>	<b>53</b>

## CHAPITRE II : CAS D'ETUDE

<b>I. Analyse du cas d'étude .....</b>	<b>55</b>
1. Présentation de la ville .....	55
2. Situation géographique .....	55
3. Situation administrative .....	56
4. Accessibilité et mobilité urbaine .....	56
5. Géologie et géomorphologie .....	56
6. Hydrographie .....	56
7. Climatologie .....	57
<b>II. Lecture diachronique du Boussaâda .....</b>	<b>60</b>
1. Introduction .....	60
2. Processus de l'évolution historique .....	60
3. Synthèse .....	63
<b>III. Analyse morphologique de la ville .....</b>	<b>64</b>
1. La combinaison des différents systèmes.....	65
2. Analyse de système parcellaire .....	65
3. Analyse du système viaire : .....	66
4. Les rapports parcellaires viaire.....	67
5. Analyse du système bâti .....	68
6. Analyse du système d'espace libre .....	69
7. Les rapports bâti / espace libre.....	69
<b>IV. Intervention sur site .....</b>	<b>70</b>
a) Analyse séquentielle .....	71
b) Analyse urbaine .....	72
c) Proposition du parcours.....	87

## CONCLUSION

### I. Conclusion générale

## BIBLIOGRAPHE ET REFERENCES

Bibliographie .....	97
Références .....	97

## ANNEXES

1. Annexe 01
2. Annexe 02

# CHAPITRE INTRODUCTIF

## **CHAPITRE INTRODUCTIF**

### **1. Introduction Générale :**

Le concept de patrimoine englobe, en général, les valeurs qui touchent objectivement le culturel, l'architectural, l'historique de la zone ou de la ville, en relation avec tout ce qui paysage artificiel. Cela est vu par les spécialistes comme un lège dans le sens de préserver les mémoires collectives des lieux et les valeurs héritées d'une génération à une autre. De ce qui précède, on comprend qu'il constitue une mémoire collective d'une société, préservant son identité culturelle et son héritage. Alphonse Duperont, historien français, spécialiste du moyen âge et de l'époque moderne, a présagé que : "le patrimoine contribue à ce façonnement humain de l'historique".<sup>1</sup>

Dans la revue de la littérature de la spécialité, cette notion prend plusieurs connotations selon les contextes et les objets des messages à transmettre en tant qu'héritage. Cela est devenu réalisable et réal en relation avec formes urbaines adoptées et les possibilités des pratiques sociales dans l'espace urbain soit dans l'habiter lui-même, l'espace extérieur ou les parcours à serpenter. A cet égard, même les tendances qui ont scindées le tissu urbain en sous-systèmes n'ont pas oublié l'importance des parcours historique qui assure des fonctions vraiment importantes dans la lecture des pratiques sociales et par conséquent l'esprit de création de espaces de convivialité et de sociabilités dans les anciens tissus. Ces pratiques sociales intergénérationnelles méritent d'être revues et étudiées de manière rationnelle, raisonnable et scientifique. On a copris selon les lectures qu'on fait cette année que la notion de patrimoine n'est pas figé, mais il y a des notions cadres et conventionnelles.

En ce sens, Choya l'a définis plus clairement comme « une accumulation continue d'une diversité d'objets, issus des travaux de tous les savoir-faire humains, renvoyant à une institution et une nationalité »<sup>2</sup>. En tant qu'architectes, notre intérêt se porte aussi et principalement sur le patrimoine culturel architectural et urbain, ainsi que sur le patrimoine naturel. Dans notre contexte algérien, nous possédons un héritage culturel riche et diversifié provenant de différentes civilisations, et cela se reflète dans son architecture. Ce potentiel patrimonial considérable représente une ressource touristique importante pour notre pays. Cependant, notre préoccupation majeure réside dans la préservation et la mise en valeur de ce patrimoine, dans le but de le transmettre aux générations futures en exploitant son potentiel culturel et touristique.

Le patrimoine revêt une grande importance tant au niveau national qu'international, reflétant la diversité culturelle et l'évolution de la société au fil du temps. Sa préservation et sa promotion sont

---

<sup>1</sup> A. DUPRONT ; l'histoire après Frennd ; Revue de l'enseignement supérieur ; 1968 ; p.27.

<sup>2</sup> Françoise Choay, L'allégorie du patrimoine.

## *Chapitre introductif*

---

essentielles non seulement pour sauvegarder notre patrimoine pour les générations futures, mais aussi pour favoriser le développement durable, le tourisme culturel et la compréhension interculturelle.

Cependant, le patrimoine est confronté à des défis tels que la dégradation, les catastrophes naturelles, le tourisme non réglementé et les pressions liées au développement urbain. Il est donc essentiel de mettre en place des stratégies efficaces de préservation tout en assurant une gestion durable et équilibrée du patrimoine afin de préserver cette ressource précieuse pour les générations futures.

La protection et la valorisation du patrimoine sont considérées comme des moyens de développement territorial. Selon André CHASTEL, historien de l'art français, auteur d'une importante œuvre sur la renaissance italienne : 'le patrimoine se reconnaît au fait que sa perte constitue un sacrifice et que sa conservation suppose des sacrifices'<sup>3</sup>. Et ils constituent des éléments essentiels à transmettre aux générations futures afin de préserver notre identité collective. Parmi les méthodes de valorisation figure le tourisme.

La relation entre le patrimoine et le tourisme est étroite et complexe. Le patrimoine, qu'il soit culturel, architectural, historique ou naturel, possède un pouvoir d'attraction indéniable sur les visiteurs du monde entier. Le tourisme, quant à lui, offre une opportunité unique de découvrir, apprécier et préserver ce patrimoine. Cette relation symbiotique entre le patrimoine et le tourisme crée une dynamique où la valorisation du patrimoine contribue au développement du tourisme, tandis que le tourisme joue un rôle crucial dans la préservation et la promotion du patrimoine.

Le secteur touristique joue indéniablement un rôle majeur dans l'économie en contribuant à la création de richesses nationales. Il est désormais reconnu comme un moteur de développement dans de nombreux pays, et occupe une place fondamentale dans l'épanouissement économique et social. Le tourisme saharien en particulier, constitue un atout considérable. Cependant, il est essentiel que l'Algérie accorde une attention accrue à ce secteur, car il représente une véritable opportunité. Malgré son fort potentiel naturel et culturel, le tourisme saharien souffre actuellement d'un manque d'infrastructures et d'organisation adéquat.

Boussaâda, une ville algérienne au passé riche, se distingue par son offre touristique variée, qui englobe le grand tourisme. Sa singularité et ses atouts touristiques, ainsi que sa situation centrale, en font un point de jonction entre différentes régions de la wilaya de M'Silla, ainsi qu'entre le nord, la région du Honda et le Sahara.<sup>4</sup>

Boussaâda, une ville à l'atmosphère saharienne, doit sa prospérité à son emplacement stratégique au pied des montagnes. Elle est entourée de vastes dunes de sable au nord et à l'est, ainsi que par le

---

<sup>3</sup> Dominique POULOT ; Patrimoine et modernité ; éditions L'Harmattan 1998 ; p.09.

<sup>4</sup> -journées d'animation scientifiques (JAS09) de l'AUF 2009.

Djebel Kadada au sud et à l'ouest. Érigée sur une hauteur, Boussaâda est traversée par deux rivières : l'oued Maïta, qui sépare la vieille ville de la nouvelle, et l'oued Boussaâda, qui la sépare à l'est des jardins de palmiers adossés à la montagne. Sa structure urbaine se compose de plusieurs quartiers de différents types : traditionnels, coloniaux et récents, chacun présentant des caractéristiques distinctes qui reflètent les modes de vie successifs qui s'y sont développés.

### 2. Problématique Générale :

La qualification d'une ville existe par la « vieillesse », reflète un esprit patrimonial enraciné dans son architecture urbaine. La persistance au fil des temps ne représente pas seulement un aspect physique mais une valeur à faire sortir gardé intergénérationnellement. Donc, chaque vieille ville est une histoire, et chaque histoire raconte des valeurs ancestrales à transmettre.

En ce sens, nous avons choisi une vieille ville pour lui parler et lui discuter ses valeurs et ses trésors culturels. Sa préservation est faite par leurs habitants qui représentent plusieurs générations, et cela explique l'importance de son paysage culturel et urbain et son influence sur l'identité de cette société. Pendant et depuis plusieurs siècles, la vieille ville de Boussaâda, autrefois un exemple éclatant du patrimoine culturel et de l'importance historique confirmés, assiste malheureusement à un déclin déconcertant de son état physique. La négligence et le manque de soins appropriés ont conduit à la dégradation de cette ville autrefois florissante. Le patrimoine qui revêt une immense valeur historique et architecturale est traité avec irrespect et négligence. Les anciens bâtiments, qui témoignaient fièrement de la riche histoire de la ville, souffrent désormais de façades qui s'effritent, de peintures qui s'estompent et de structures qui s'effondrent. L'absence d'efforts de préservation et d'entretien a permis au modernisme de s'emparer impitoyablement des lieux. Actuellement la ville subit un changement brutal négatif qui se traduit par une détérioration du patrimoine touristique d'un côté<sup>5</sup>. Le remplacement progressif des anciennes maisons en adobe par des bâtiments en béton standardisé fait participer à la disparition de certaines valeurs culturelles et des fois historiques des lieux. La poursuite aveugle du modernisme par les habitants a entraîné un mépris envers leur patrimoine et un manque de conscience quant à l'importance de leurs actions. La substitution des matériaux locaux et du savoir-faire artisanal par des structures en béton impersonnelles efface lentement l'identité historique de la vieille ville. Cette transformation entraîne la perte de l'âme de la ville et de son charme culturel, rompant ainsi les liens avec son histoire et ses traditions. Les conséquences à long terme incluent une diminution de la valeur du patrimoine et une déconnexion par rapport à la richesse culturelle unique de la ville.

Au lieu de préserver la vieille ville, une nouvelle ville moderne est en train d'être superposée, ensevelissant ainsi le patrimoine sous une nouvelle couche. L'histoire et la richesse culturelle de la

---

<sup>5</sup> In, journées d'animation scientifiques (JAS09) de l'AUF 2009.

## *Chapitre introductif*

---

vieille ville semblent être progressivement oubliées. Les habitants semblent privilégier le développement rapide sans considération pour leur héritage ancestral. Cette superposition de la nouvelle ville entraîne une perte d'identité et l'effacement des traces du passé y compris les parcours de valeurs sociales, économiques, de convivialité ou de sociabilité. Les rues sont toujours étroites, les places animées et les bâtiments historiques sont sacrifiés au nom du progrès, sans tenir compte de leur valeur patrimoniale accompagnée par les pratiques sociales ancestrales. Il est tragique de constater comment la vieille ville de Boussaâda et sa dynamique urbaine vont progressivement être effacés. Cela va priver les générations futures d'une précieuse connexion avec leur passé. Il est crucial de prendre conscience de l'importance de préserver le patrimoine de la vieille ville et embellir de nouveau la ville, de reconnaître sa valeur culturelle et historique, et de trouver un équilibre entre le développement moderne et la conservation de l'identité unique et de l'habitabilité de Boussaâda soit en ville, soit dans les espaces extérieurs. Cela nous mène vers la question suivante :

- Comment réhabiliter le noyau historique ancien de la ville, les parcours à qualifier touristiques en revitalisant la mémoire collective des lieux de la vieille Boussaâda et ses connexions (parcours) ?

### **3. Hypothèse générale :**

Pour sauver la vieille ville et ses parcours de grands potentiels touristiques et par conséquent limiter la dégradation de cadre bâti et non bâti y compris le végétal, il est nécessaire de proposer une étude qui prend en considération les spécificités de la société locale, leurs coutumes et leurs habitudes. Cela est réalisable à travers une analyse scientifique adoptée sur la ville en estimant ses potentiels patrimoniaux pour pouvoir mettre en scène nos propositions urbaines et architecturales.

### **4. Problématique spécifique :**

D'après nos visites sur terrain et le questionnaire effectué avec les habitants de la ville, il est fortement constatable que le secteur touristique à Boussaâda se caractérise par sa faiblesse d'exploitation et son manque d'orientation. Réellement, il s'agit d'une ville qui possède un potentiel touristique riche en raison de son patrimoine culturel hérité. Malgré ces atouts, le développement du tourisme dans la région reste limité.

L'un des principaux problèmes constatés est le manque d'infrastructures touristiques adéquates avec le grand potentiel de la zone. Boussaâda ne dispose pas d'une offre d'hébergement diversifiée et de qualité, ce qui dissuade les touristes de rester plus longtemps dans la région. Les services de restauration, de transport et de loisirs sont également limités, ce qui limite l'attractivité envers les visiteurs.

Des autres défis majeurs sont aussi constatables comme les manques de la promotion et du marketing touristique. Boussaâda ne s'est pas suffisamment présentée en tant que destination

## *Chapitre introductif*

---

touristique, tant au niveau national qu'international. Actuellement, les efforts de promotion sont insuffisants pour attirer l'attention plus de touristes et pour mettre en valeur les attractions possibles et les événements locaux.

Un travail de valorisation des efforts fournis par les acteurs urbains, touristiques mérite d'être vu en tant le levier de la promotion de patrimoine et de tourisme. Plus que la coopération est avancée et solide plus que la rentabilité économique est plus importante. Tout cela est réalisable dans un climat de santé et de sécurité urbaines comme garant de la stabilité de la société et par conséquent des activités touristiques.

S'ajoute à cela que la faiblesse du secteur touristique à Boussaâda découle du manque d'infrastructures adéquats, du manque de coordination entre les acteurs de secteur et des préoccupations liées à la sécurité.

Donc, Comment revaloriser les points touristiques importants en relation avec la vieille ville pour un tourisme plus rentable et représentative de la société de Boussaâda ?

### **5. Hypothèse spécifique :**

Pour surmonter ces problèmes qui se présentent comme des défis, il est essentiel de développer les infrastructures pour un tourisme de qualité, de renforcer la promotion et le marketing, d'encourager la collaboration entre les différents acteurs à interpeller dans un climat décent et sécurisé. Cela va permettre de stimuler l'économie locale, de créer des emplois et de promouvoir le développement durable de Boussaâda en tant que destination touristique par excellence.

### **6. Objectifs :**

- La mise en valeur de potentiel touristiques de la zone de Boussaâda, considérée comme l'oasis la plus proche à la mer méditerranéenne.
- Participer à l'économie locale de la zone en exploitant les potentiels touristiques y compris les parcours pour cette zone riche d'histoire, de culture et de traditions ancestrales.

### **7. Choix du thème et motivations :**

Après nos visites sur site, nous avons remarqué que le secteur touristique est faible malgré le potentiel de la zone ; ainsi le manque des politiques d'amélioration. La ville est riche en monuments historiques de grandes valeurs, en bâtiments patrimoniaux et en site naturels, mais ils sont mal entretenus. Nous avons donc opté pour la proposition d'une étude sur la manière adéquate de restaurer la vieille ville et par conséquent enrichir les activités du tourisme afin d'apporter une contribution à ville agréable à vivre.



### **8. Choix du site :**

Les problèmes et observations sur terrain que nous avons constaté, nous permettent de proposer une vision afin de remédier à la situation actuelle des activités touristiques en tant que première étape pour la restauration des valeurs de la ville ancienne et préserver son héritage patrimonial.

A cet égard, nous avons proposé la rénovation du chemin touristique existant, amélioré l'infrastructure touristiques, de promouvoir le tourisme local et de mettre en place des activités de loisirs. En ce sens, l'exploitation de la ZET de la région va soutenir d'avantage notre problématique.

### **9. Outils méthodologiques :**

Afin de trouver des réponses adéquates à notre problématique et nos questionnements, ainsi de vérifier les hypothèses posées d'emblée, nous avons opté pour une vision méthodologique qui réconcilie des outils méthodologiques adéquats à notre sujet de recherche.

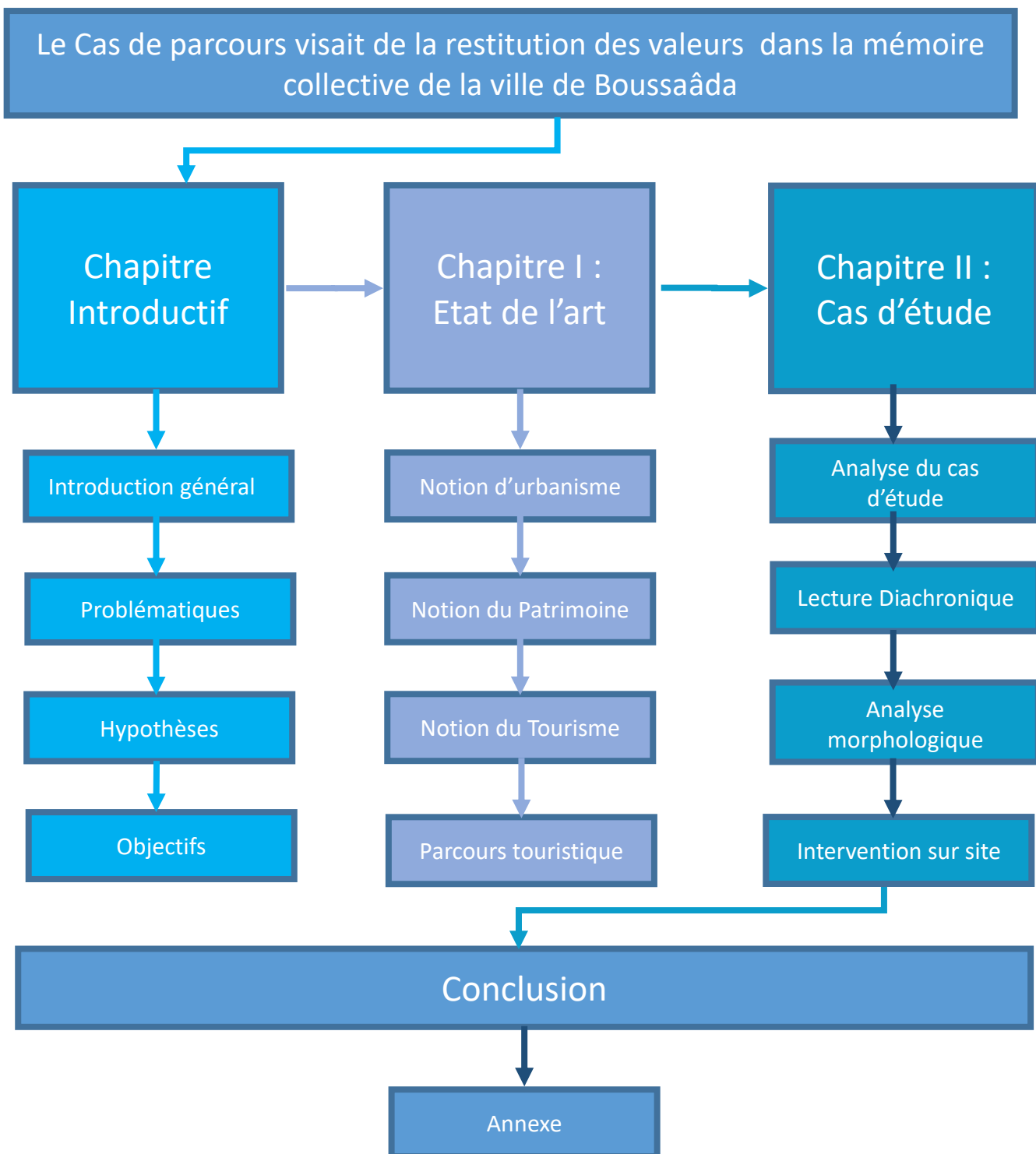
Selon le canevas adopté par notre université, le travail est scindé en deux chapitre, et un chapitre introductif, ainsi qu'une partie annexe qui représente la partie projet ponctuel et éventuellement le projet d'aménagement. Cela va nous permettre de structurer nos idées de manière à mieux expliquer le sujet de la recherche, montrer le contexte de travail, poser des questions et suivre une démarche méthodologique cohérente et adéquate avec le sujet de la recherche.

En premier lieu et pour une démarche conceptuelle et théorique, nous avons essayé de comprendre l'état de l'art, la revue de la littérature et les concepts clés de notre recherche. Nous avons expliqué quelques concepts comme : analyse morphologique, projet urbain, analyse séquentielle, la parcours touristique.....

En deuxième lieu sous une vision empirique et analytique, et plus que les exemples cités dans le chapitre précédent (cela est vue comme une vision analytique comparative), nous avons présenté la ville de Boussaâda en tant que cas d'étude via une analyse de site et une analyse climatologique...et pour traiter objectivement notre problématique nous avons appliqué les démarches citées dans la partie théorique de notre cas d'étude. Cela va conduire directement à la proposition d'un projet urbain contextuel.

Lors de notre travail, on a pris comme soubassements scientifiques, les livres, des articles, des revues et des exemples réels sur terrain. Simultanément à cela, nous avons effectué des visites sur site et travailler sur des questionnements avec les habitants de la ville avec l'aide des associations après avoir signé une convention entre notre université et l'APC de Boussaâda. Cette démarche méthodologique nous a conduit en fin à proposer un projet ponctuel qui reflète encore la maîtrise de sujet de la recherche.

10. Structuration Du Mémoire :



# CHAPITRE I :

## Etat de L'Art

## **CHAPITRE I : Etat de L'Art**

### **1. Introduction :**

Ce chapitre a pour objectif de présenter et de définir les termes relatifs, tout d'abord, à notre sujet e recherche. Pour cela, nous avons passer en revue les concepts en reation avec l'urbanisme, l'architecture, le patrimoine en sa relation avec le tourisme. Nous avons pris comme références les normes et les lois internationales adoptées en ce sens. A cet égard, il est adéquat de suivre les trois livres de référence : Analyse morphologique d'Alain Borie, Analyse Urbaine de Phillippe Panerai, et L'allégorait du Patrimoine de Françoise Chaoy.

### **2. ville et l'urbanisme :**

#### **2.1 La ville :**

Il est difficile de se mettre d'accord sur une définition de la ville, car elle s'est interprétée selon de multiples perspectives . Pour la ville, « ... philosophes, économistes, démographes, urbanistes, géographes, archéologues, architectes et sociologues y avancent tour à tour leur manière d'appréhender cette forme d'établissement humain »<sup>6</sup>. « La ville est un système spatialisé complexe et ouvert, un ensemble d'éléments en interaction organisés en fonction d'un but. Le but est la recherche plus ou moins explicité de l'expansion et de la prospérité de la ville »<sup>7</sup>. Et selon Lavedan Pierre : « Le mot '*ville*', bien que son sens puisse paraître évident, est un des plus complexes de la langue française »

« Il y a ville là où l'agglomération atteint une certaine densité, où il y a des immeubles en béton, où il y a des ascenseurs, où il y a des cinémas, où il y a des égouts, où il y a des piscines, où il y a des transports en commun, où il y a une police de la circulation, etc. On pourrait accumuler ainsi une série de petites touches de détail, dont aucune, à coup sûr, ne suffit, en soi, à peindre notre objet, mais de l'ensemble desquelles se dégage cependant une image qu'il nous reste à fixer. »<sup>8</sup>. Selon Le Corbusier (Urbanisme, 1925) : « une ville ! C'est la mainmise de l'homme sur la nature. C'est une action humaine contre la nature, un organisme humain de protection et de travail. C'est une création. »

Il y a différentes interprétations de ce qu'est une ville, Il est ardu de parvenir à un consensus sur une définition commune : elle témoigne à la fois d'une volonté politique, d'une croyance religieuse et d'un mode de vie social ; les objectifs et les enjeux qui lui sont attribués peuvent évoluer et se transformer ; et elle est confrontée à des problèmes et des difficultés qui peuvent varier.

---

<sup>6</sup> MARCHAL ET STEBE -les grandes questions sur la ville et l'urbain p13, 2011.

<sup>7</sup> Allain, R., 2004. Morphologie urbaine. Géographie, aménagement et architecture de la ville p 141.

<sup>8</sup> Lavedan Pierre - Géographie des villes, 1936.

### 2.2 L'Urbanisme :

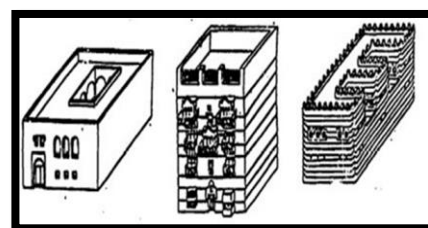
Il s'agit de « ...Science, art et/ ou technique de l'organisation spatiale des établissements humains...Du latin « urbs », la ville, ce terme récent a été formé... pour désigner une discipline nouvelle, la science de l'organisation spatiale des villes »<sup>9</sup>. L'urbanisme peut être défini comme une discipline scientifique dont l'objectif est d'étudier les phénomènes urbains. Il est également étroitement lié à d'autres domaines tels que la géographie, la démographie, l'économie, la sociologie, le droit et l'architecture. En outre, l'urbanisme est une pratique professionnelle qui vise à organiser les territoires urbains. Il joue donc un rôle essentiel dans la politique du logement, le développement économique, les transports et l'environnement.

#### 2.2.1 L'Espace urbain :

« La définition de l'espace urbain est liée à celle des types d'occupation et d'utilisation du sol, donc des activités et fonctions urbaines qui, par définition, sont non agricoles. L'espace urbain englobe tout mode d'occupation du sol lié à la ville ou à sa proximité, non seulement espace bâti mais aussi non bâti ; espaces verts aménagés et grands équipements ; aéroports, stades, hippodromes, terrains de golf, terrains militaires, dépôts d'ordures, carrières, sablières, etc. Ces formes d'utilisation du sol périurbaines vont en se multipliant et en se diversifiant. Il faut aussi prendre en compte les espaces inconstructibles comme les plans d'eau, s'ils sont ceinturés par l'espace urbain, ainsi que les terrains vagues ou friches urbaines dont la dégradation, souvent provisoire, est due à la ville. Les jardins ou parcs de maisons individuelles sont aussi à retenir. Par contre, les terrains cultivés d'agriculture périurbaine, maraîchère, fruitière, florale, les prés d'élevage, etc., ne sont à prendre en compte que s'ils introduisent une discontinuité par exemple inférieure à 200 m, soit 1 cm au 1/20 000e, ce qui est déjà beaucoup. C'est le seuil recommandé par l'Union internationale des statisticiens municipaux et par l'I.N.S.E.E. ». (Les géographes Jean Bastié et Bernard Désert). « L'espace urbain n'est pas un objet de recherche préconstitué et allant de soi, il donne prise à une grande diversité d'approche qui le définissent en retour »<sup>10</sup>.

#### 2.2.2 Les types architecturaux :

Ils constituent les modèles de référence, dont *Figure 1: Maisons traditionnelles d'Arabie Saoudite* s'inspire plus ou moins directement l'ensemble des bâtiments :



<sup>9</sup> Merlin et Choay, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, p792,2015

<sup>10</sup> Grosjean, M. and Thibaud, J.P., 2001. *L'espace urbain en méthodes*. Editions Parenthèses.p.5

### 2.2.3 Le tissu urbain :

Constitué par l'ensemble des relations entre tous les composants urbains qui ont un caractère constant et répétitif: Types architecturaux, parcelles, rues, etc.

La superposition d'un ensemble de systèmes cohabitants tout en se renouvelants, produit le tissu urbain. Le tissu urbain est à l'origine de la constitution formelle de l'espace urbain. Le tissu urbain est l'ensemble des relations entre les éléments urbains.

À l'image d'Erik Orsenna dans son dernier ouvrage, l'analogie avec le corps humain est fréquente lorsque l'on tente de comprendre une ville : « *Aucune comparaison n'est plus pertinente : toute ville est corps. Un corps vivant.* »

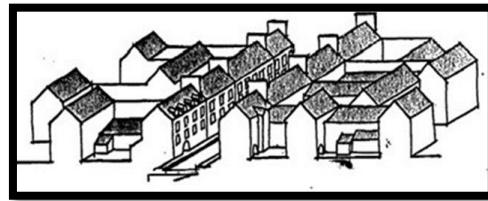


Figure 2: Représentation schématique d'un tissu urbain en Europe

### 2.2.4 La forme urbaine :

« La forme urbaine, forme complexe constituée d'une diversité de registres de forme, et de sens, est donc polymorphique et polysémique. Elle présente, en outre, un caractère systémique, les registres de forme, interdépendants entre eux, s'articulent pour produire la forme unitaire globale » Lévy, (2005).

Elle se présente comme le rapport entre le tissu urbain et la structure urbaine, laquelle est constituée par l'ensemble des éléments singuliers caractérisant la ville :

- Grands axes structurants
- Grands équipements et monuments configuration des limites

La forme urbaine est ici appréhendée à l'échelle intra-urbaine, c'est-à-dire « la disposition dans l'espace des composants urbains, à l'image des pièces d'un échiquier qui dessinent une forme mais dont le sens est dans leurs interrelations » (Wiel, 2001, p. 22). La forme urbaine comprend deux dimensions principales : « la répartition des densités et la mixité sociale et fonctionnelle » (Ibid.)<sup>11</sup>

### 2.2.5 Le site urbanisé :

Le site urbanisé est constitué par le rapport entre la forme urbaine et la morphologie du site naturel . Le choix de l'emplacement d'une ville, d'un quartier ou

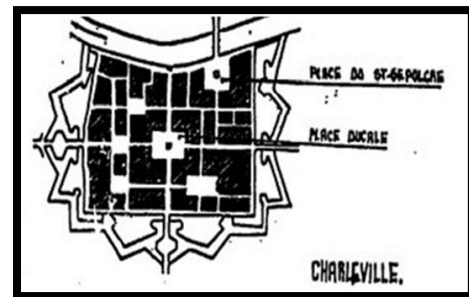


Figure 3: Charleville (France)

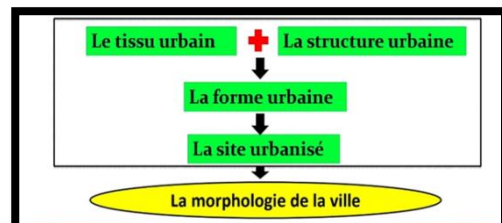


Figure 4: Méthode d'analyse morphologique des tissus traditionnels

<sup>11</sup> Pouyanne, G., 2004. *Forme urbaine et mobilité quotidienne* (Doctoral dissertation, Université Montesquieu-Bordeaux IV).

même d'un ensemble de bâtiments est fortement influencé par l'importance du site urbain. Ce dernier présente des contraintes et des opportunités qui peuvent avoir un impact sur la forme de la ville.<sup>12</sup>

### 2.3 Intérêt de la décomposition des tissus urbains en systèmes :

Analyser cette plus grande complexité des tissus urbains de manière à la rendre suffisamment simple pour qu'elle soit aisément appréhendable par l'esprit, tout en évitant de plaquer des schémas réducteurs qui méconnaissent la spécificité du tissu considéré. En ce sens, on propose de procéder à une décomposition du tissu urbain en "systèmes".

Un système étant défini par la manière dont sont organisées les relations entre les composants de même nature morphologique Les quatre systèmes organisateurs du tissu urbain:

Exemple de décomposition par niveaux d'un tissu urbain :



Figure 7 : Paris : la place



Figure 6 : Parcelle et viaire

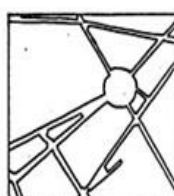


Figure 5: Bati et espaces libres

La décomposition des systèmes parcellaires, viaires, bâtis et des espaces libres facilite l'analyse de chaque composant. Cependant, il est important de noter que ces systèmes ne sont pas totalement indépendants sur le plan structurel les uns par rapport aux autres. Il est donc essentiel d'étudier leurs relations et de reconstituer théoriquement le tissu urbain étudié dans son ensemble.

### 2.4 La combinaison du différent système:

Alain Borie et François Denieul définissent des typologies pour chaque composant. Lorsque ces typologies partagent des caractéristiques morphologiques similaires, elles peuvent être regroupées en sous-systèmes cohérents. Ces sous-systèmes, une fois assemblés, constituent l'ensemble du système parcellaire, viaire, bâti ou des espaces libres d'un tissu urbain donné.

#### Les couplages<sup>13</sup>:

- Il y a complémentarité et exclusion entre le système du bâti et le système des espaces libres. Il s'agit de deux systèmes opposés et complémentaires d'occupation de l'espace urbain, ce que les architectes appellent le "plein" et le "vide" dans un "plan de masse".

- Il y a complémentarité entre le système parcellaire et le système viaire.

Etude des faits urbains en distinguant deux composantes essentielles :

- 1. L'infrastructure : le site, la trame viaire et le parcellaire.
- 2. La superstructure : le bâti, les espaces libres.

<sup>12</sup> MANGIN.D & PANERAI.P (1999). *Projet urbain*. Marseille : Parenthèse.

<sup>13</sup> GILSOUL Nicolas, ORSENNA Erik – *Désir de villes* – 2018 p11.

### Les superpositions :

Le rapport entre occupation et distribution pour préciser la manière dont elles se superposent.

Le système bâti vient s'inscrire exclusivement dans le système parcellaire, il peut arriver que des bâtiments recouvrent une rue (passages couverts) .

Les espaces libres s'inscrivent à la fois dans le système viaire et dans le système parcellaire (espaces libres privatifs associés au bâtiment).

Les espaces libres à caractère singulier et non répétitif s'inscrivent dans le système viaire (mails, places) lorsqu'ils s'articulent directement à la voirie, dans le système parcellaire lorsqu'ils sont relativement indépendants (jardins, parcs, par exemple).

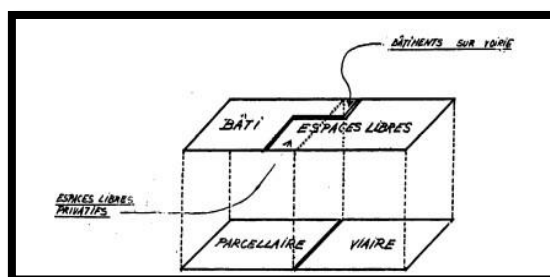


Figure 8 : Autonomie relative des superstructures et des infrastructures

### 2.5 Outils de lectures:

Ces structures morphologiques peuvent être décrites selon trois critères:

Topologies-géométrie -dimensionnement

#### Les relations topologiques :

Ce sont les relations de position (éloignement, proximité, chevauchement, interpénétration, etc.), les rapports de communication (directe, indirecte, etc.). Chaque composant du corpus est analysé à travers ses relations topologiques avec les différents éléments :

- Le parcellaire est confronté aux trames qui le génèrent, ainsi qu'à la voirie ;
- la voirie est analysée en rapport également avec les trames ainsi qu'avec le relief ;
- la voirie est analysée à travers la direction de ses composantes, ainsi que par rapport à sa trame ;
- l'espace public est analysé en rapport avec sa relation avec les autres espaces publics, relations de continuité ou de contigüité.

#### Les relations géométriques :

Ces relations concernent les rapports de figures (ressemblance, similarité, échelle, etc.), ainsi que les types de figure (régulières, déformées, composées, organiques) qui forment les composantes du corpus à étudier :

Le parcellaire est confronté aux trames qui le génèrent, ainsi qu'à la voirie ;

- La voirie est analysée dans son rapport géométrique à la trame viaire elle même, ainsi qu'à son rapport au site.
- Le bâti est analysé géométriquement en rapport aux autres éléments bâtis,



- La forme de l'espace public est analysée en termes de ses propriétés de direction (obéissance/désobéissance), ainsi que par rapport aux relations entre ses propres figures (identité/différence).

### Les relations dimensionnelles :

- Elle concerne l'hierarchisation dimensionnelle des parcelles, de la voirie, des rapports dimensionnels entre les deux.
- Elle concerne également les relations dimensionnelles entre les différents éléments du bâti, leur rapport dimensionnel avec les espaces publics ou le parcellaire.
- Les relations dimensionnelles sont également liées à la question de la densité.

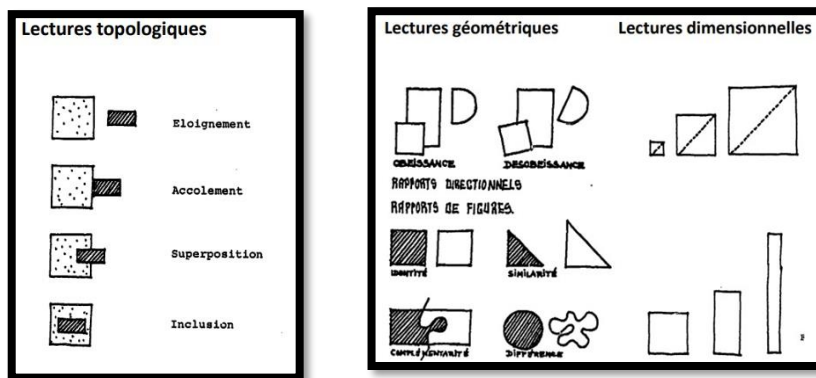


Figure 9 : Exemple des rapports de position typologique entre composants

### 2.6 Méthodes d'analyses du différents systèmes :

La lisibilité d'une ville, l'agrément de sa pratique, tiennent beaucoup à la correspondance que l'aménageur sait donner ou conserver entre les caractéristiques typologiques des différents systèmes et l'usage qui leur est donné<sup>14</sup>. Dans le système urbain de la ville, plusieurs sous-systèmes sont identifiables. Quelle que soit l'approche privilégiée par une étude urbaine, la ville doit être considérée comme un système global complexe dans lequel 'tout a une influence sur tout'. Le système morphologique peut être décomposé en éléments, qui forment une structure, qui elle-même obéit à des logiques spontanées ou réglementées<sup>15</sup>.

**Le Système parcellaire :** Il est crucial de comprendre que la trame parcellaire existe en tant qu'entité cohérente et qu'elle joue un rôle fondamental dans l'organisation de la forme urbaine. Il est important de noter que la trame parcellaire se compose d'une continuité de parcelles, car chaque portion du sol urbain possède un propriétaire, qu'il soit privé ou public. La cohérence de la trame parcellaire découle des méthodes de division qui répondent à des logiques spécifiques.

<sup>14</sup> Convergence, L'agence de valorisation urbaine. (2006). "Campus de l'Université de Montréal et secteur adjacent : Étude typo-morphologique". Chaire de recherche de Canada en patrimoine bâti. Montréal.

<sup>15</sup> Allain, R., 2004. Morphologie urbaine. Géographie, aménagement et architecture de la ville p.16.

Le système parcellaire désigne la division du territoire urbain en parcelles, qui sont les unités foncières de base de la ville. Chaque parcelle se caractérise par sa forme (en lanière, rectangulaire, trapue), sa taille et ses subdivisions éventuelles. Il est important de souligner que différentes phases d'urbanisation peuvent être représentées par la juxtaposition de plusieurs systèmes parcellaires.

### Le Système viaire :

La voirie est une infrastructure multidimensionnelle. La chaussée et ses dépendances sont regroupées en tronçon de voirie ou en section courante dès lors que le tronçon étudié s'étend d'une

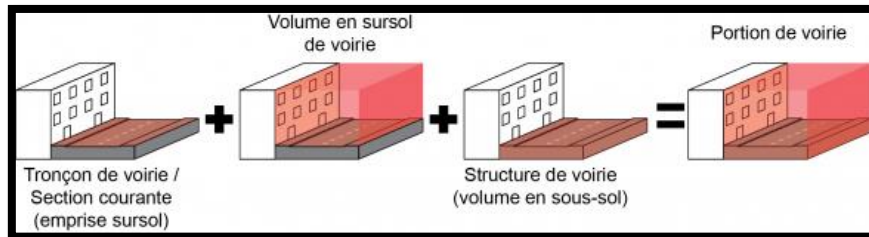


Figure 10: La voirie, une infrastructure multidimensionnelle. Auteur : Pavard, 2021

intersection routière à une autre. L'ensemble est caractérisé par une emprise en sursol. Au-dessus, des équipements (panneaux de signalisation, lampadaires, arbres, etc.) sont implantés et composent le volume en sursol de la voirie. Enfin, les éléments constitutifs de la voirie disposent d'une structure qui occupe un volume en sous-sol. Ces trois dimensions de la voirie forment ce que nous appelons une portion de voirie<sup>16</sup>. Le système viaire est le système de liaison du territoire. Il est constitué par l'ensemble des circulations de fonction et d'importance variable. Le système viaire concerne la configuration des voies qui desservent les parcelles et le territoire urbain. Les rues peuvent présenter différentes morphologies, telles que linéaires, en boucle ou en forme de grille. Lorsqu'elles sont combinées par juxtaposition, inclusion ou superposition, ces rues forment un réseau viaire plus ou moins régulier et hiérarchisé.

### 2.6.1 Les rapports parcellaire/viaire ::

#### A. Rapports topologiques :

##### A.1 Rapports topologiques entre les systèmes :

##### A.1.1 cas des systèmes viaires arborescents :

A.1.1.a Le parcellaire de proportion rectangulaire possède une direction principale très affirmée à peu près perpendiculaire à la voies principale, et se trouve donc lui aussi fortement hiérarchisé.

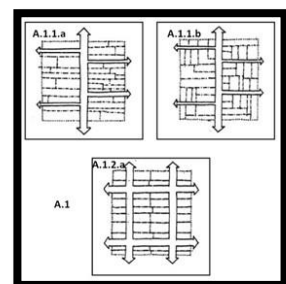


Figure 11 : rapports topologiques entre les systèmes

<sup>16</sup> Pavard, A., Bordin, P. and Dony, A., 2021. Modéliser la voirie urbaine pour une gestion de l'infrastructure routière: étude comparée de deux conceptions de données surfaciques de voirie. *Belgeo. Revue belge de géographie*, (3).

**A.1.1.b** Le parcellaire conserve la même direction que dans le premier cas mais il se retourne le long des voies secondaires.

**A.1.2 cas des systèmes viaires en résille :**

**A.1.2.a :** Le parcellaire hiérarchisé, introduit donc par la même, une différenciation dans les voies.

**A.1.2.b :** Le parcellaire n'est pas hiérarchisé car il se retourne le long de chaque voie de façon à être desservie d'une manière équivalente sur chaque face de l'îlot.

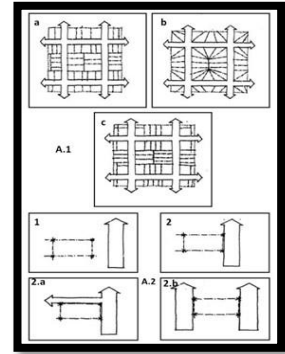


Figure 12 : Rapports topologiques entre les parcelles et les voies

a. Parcellaire à retournement brusque : le retournement du

parcellaire fait brusquement, par retournement de la trame perpendiculaire à elle-même de manière à éviter les conflits géométriques aux angles.

b. Parcellaire à retournement rayonnant : le retournement du parcellaire s'effectue de manière progressive suivant un découpage plus au moins rayonnant qui entraîne l'apparition des parcelles géométrique triangulaire ou trapézoïdale.

c. Parcellaire avec parcelle d'angle importante : l'utilisation des parcelles plus grandes et plus trapus aux angles, de manière de minimiser le problème de retournement.

**A.2 : Rapports topologiques entre les parcelles et les voies :**

On étudiera ici les diverses positions d'une parcelle par rapport aux rues.

**2. Accolement ; 2.a** Accolement sur deux face adjacentes, **2.b** Accolement sur deux faces opposées.

**B. Rapports géométriques :**

B.1. indépendance parcellaire/ viaire : les deux système viennent se superposer d'une manière indépendante (absence d'adaptation géométrique d'un système à l'autre).

**1.a** Parcelle tronquée.

B.2. Dépendance partielle : la direction de la trame parcellaire se trouve partiellement infléchi par la trame viaire au niveau de sa rencontre avec cette dernière , il s'agit d'un désaxement partiel du parcellai qui vise à lui redonner une orthogonalité par rapport aux rues (le cas des tissus Haussmannien).

**2.a** Parcelle Désaxée.

B.3. Interdépendance : la parcelle ne possède plus de direction unique mais s'infléchit selon des directions convergentes, divergentes ou concentriques qui lui permettent alors de se trouver en tout point perpendiculaires aux rues.

**3.a** Parcelle déformée en éventail.

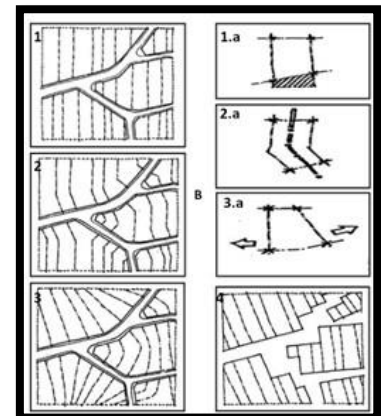


Figure 13 : Rapport géométrique

### **4. Dépendance du viaire par rapport au parcellaire :**

les divergences dans les directions du parcellaires se traduisent par un « basculement » une « dérive » des îlots les un par rapport aux autres qui entraînent une rupture du parallélisme deux cotés de la rue.

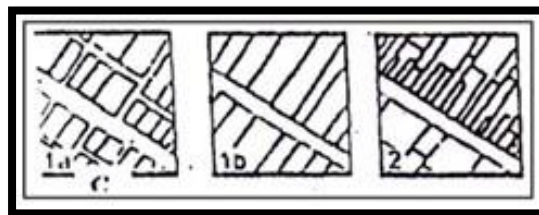


Figure 14: les rapports dimensionnels

**C. Rapports dimensionnels :** les rapports entre le système parcellaire et le système viaire concernant avant tous le problème du linéaire des parcelles sur les rues

1.a et 1.b différente densité de distribution de parcellaire

2. Différentes dimensions de façades parcellaires sur voie.

**Le système bâti:** c'est l'espace construit de la ville ; il construit le plein urbain. Le bâti constitue également un ensemble cohérent, comme en témoigne la vision spécifique du plan urbain. Les constructions s'étendent dans les espaces délimités par les voies de circulation et sont partiellement délimitées par la trame parcellaire. Le bâti représente la partie solide de l'environnement urbain.

Le système bâti se concentre sur l'organisation des constructions dans la ville. Plutôt que de se pencher sur les détails architecturaux, il s'intéresse principalement à l'emprise au sol des bâtiments. Différentes typologies simplifiées de bâtiments existent, tels que le bâtiment en forme de parcelle, le bloc linéaire ou le bâtiment avec cour. Lorsqu'ils sont regroupés, ces bâtiments peuvent former un système bâti ponctuel, linéaire ou planaire. Ainsi, dans un village à l'urbanisme traditionnel, le système bâti est souvent composé d'un noyau historique avec des bâtiments en forme de parcelles, de faubourgs avec des constructions linéaires, et d'une périphérie avec des constructions ponctuelles. Il est donc logique que le système bâti global présente une certaine diversité et comprenne différents sous-systèmes.

### **Le système des espaces**

La notion 'Espace libre' est souvent utilisée en relation avec celle de 'paysage'. Il se peut que cette assimilation trouve son origine dans la nouvelle conscience écologique et la restructuration de nos sociétés post-industrielles<sup>17</sup>

Les espaces libres se composent des vides urbains publics tels que les rues, les places et les espaces résiduels, ainsi que des espaces privés tels que les cours et les jardins. Les places sont considérées comme les éléments les plus distinctifs de l'espace public. Parfois, la définition d'une place peut être renforcée par un élément qui souligne sa centralité. Fondamentalement, une place est le résultat d'une interaction entre le vide et le plein.

Le système des espaces libres correspond aux espaces non construits qui dépendent des zones bâties. Ils offrent un contraste avec les constructions et incluent la morphologie des places publiques ainsi que les cœurs des îlots privés.

<sup>17</sup> Simeoforidis, Y., 1993. Du paysage et des espaces libres. Architecture et comportement, 9(3), pp.313-320.

**Les rapports bati / espace libre :**

**A. Rapports topologiques :**

1. Positions de batiments répétitifs par rapport aux espaces libres
2. Position de batiments
3. Communications unique ou multiples des batiments par rapport aux espaces libres.

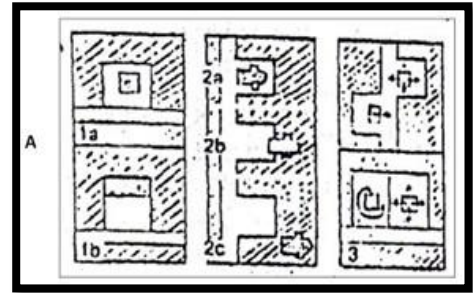


Figure 15 : rapports topologiques entre bati / espace libre

**B. Rapports Géométriques :**

**1. Relations directionnelles**

**2. Relations des figures (figures résiduelles les un des autres)**

2.d édifices résiduels d'un espace public ayant une figure géométrique régulière.

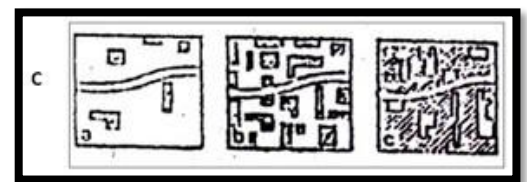


Figure 16:: représente les différentes densités du bati par rapport aux espaces libres

**c. Rapports dimensionnels entre espaces libres et trame bati :**

**bati :**

différentes densités du bati par rapport aux espaces libres a-b-c

**. Les étapes d'identification d'une place**

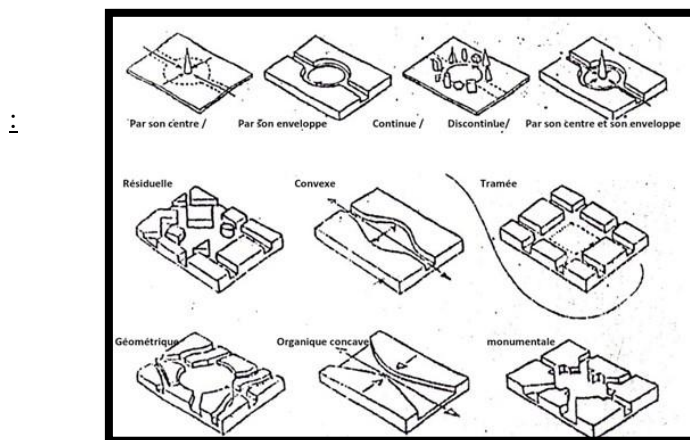


Figure 18 : les étapes d'identification d'une place

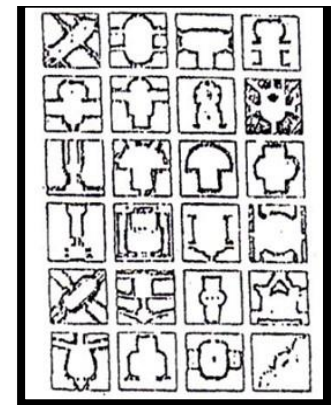


Figure 17: Les places dans lesquelles le vide est actif et le plein est passif

**2.7 Le tissu urbain :**

a .le terme de tissu , tissage , textile ou la biologie ensemble organisé de cellules vivantes à potentialités identiques et remplissant une fonction déterminée.

Le terme de tissu urbain renvoie à deux réalités induites par la polysémie même du mot « tissu » : il évoque à la fois la trame (le textile) et son remplissage, sa substance (en biologie, par exemple un tissu de cellules osseuses), en tout cas un système. En

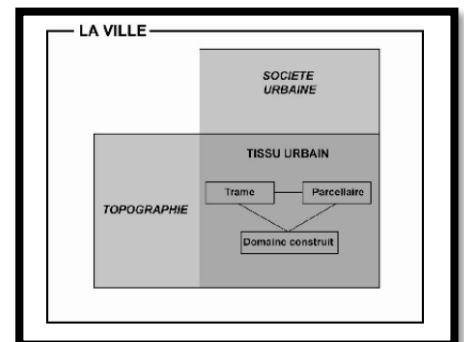


Figure 19: Schéma de l'organisation du tissu urbain dans la ville.



urbanisme la dualité de la métaphore permet l'acceptation d'une définition commode : le tissu urbain est constitué de la superposition ou de l'imbrication de trois ensembles : le réseau des voies ; les découpages fonciers ; les constructions. Plus que cela même, le tissu urbain suppose une constitution hétérogène solidarisée par de multiples relations qui s'ajoutent à la logique interne de chacun de ces ensembles<sup>18</sup>

### 2.8 Les éléments constructifs du tissu urbain:

Chez P. Panerai , le tissu urbain se constitue de trois ensembles qui interagissent, se complètent et créent une logique urbaine : le réseau des voies, les découpages fonciers et les constructions .

C'est ce qui permet à la ville d'évoluer en gardant sa structure initiale et « sa cohésion ».

#### 2.8.1 Voies et espace public :

L'ensembles des voies constituent l'espace public. La distinction entre espace public et espace privé prend des formes juridiques. La voie publique appartient à la collectivité, elle est sans exception accessible à tous et à tout moment . On associe généralement les voies aux parcelles et c'est cette relation qui « fonde le tissu urbain véritablement et structure le bâti. En effet, les constructions se définissent vis-à-vis de leur rapport avec la rue: alignement, retrait... On se retrouve ainsi avec des bâtiments solidarisés grâce à la rue, mais qui n'ont aucun rapport évident. L'unité est donc conservée, quoi qu'il arrive tout en laissant une marge aux changements.

Ces intervalles entre les constructions donnent un sens au tissu urbain. Les rues et places, mais aussi les parcs et jardins publics, donnent à la ville son rythme et son caractère. Les multiples modulations de la relation vides-pleins sont donc la clé de compréhension d'un tissu urbain »<sup>19</sup>.

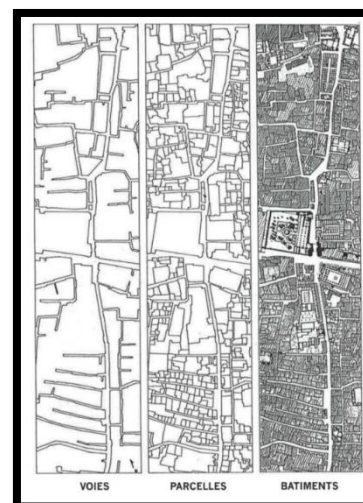


Figure 20: les éléments constructifs du tissu urbain

<sup>18</sup> Lefebvre, B., 2008. La formation d'un tissu urbain dans la Cité de Tours: du site de l'amphithéâtre antique au quartier canonial (5e-18e s.) (Doctoral dissertation, Université François Rabelais-Tours).

<sup>19</sup> Allain, R., 2004. Morphologie urbaine. Géographie, aménagement et architecture de la ville p.141.

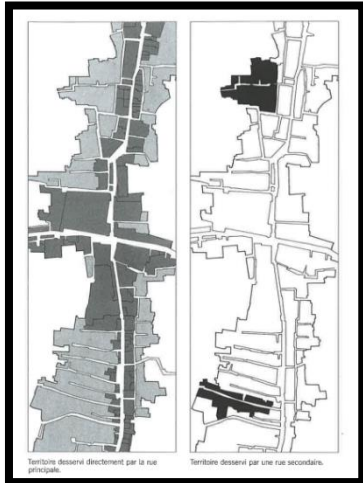


Figure 21 : les différentes échelles du tissu : la Caire, centre ancien. (dessin P. Panerai/H. Fernandez)

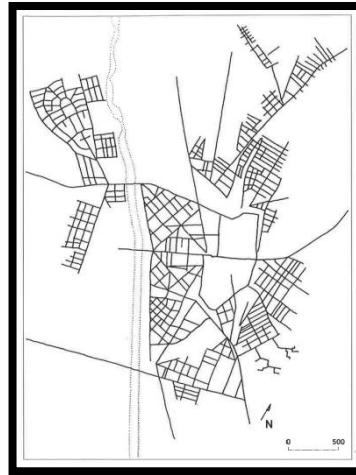


Figure 22: plan des voies a trait constante : Léon( Espagne). ( P. Panerai,Léon, Morphomogie d'une ville,1990)

### 2.8.2 Le découpage foncier et parcellaire :

La concentration sur les limites de propriété plus que l'implantation des bâtiments on observant les Plans cadastraux parcellaire confectionnées nous donne des indications qui permettent une bonne appréhension du tissu.

L'analyse du parcellaire permet de déterminer ses limites qui peuvent être invisibles dans les fonds des parcelles et plus qu'une simple limite de propriétés on a la limite entre deux territoires qui peut disparaître au fur et a mesure avec le temps, et parfois elle reste visible quand il s'agit d'un canal, limite de propriété agricole ou un ancien enclos comme la clôture du temple à PARIS qui est visible derrière la république.

### 2.8.3 Le tissu urbain comme architecture :

Quand on coupe la ville entière et on la représente comme un bâtiment, elle devient architecture, œuvre d'art donc (a l'échelle 1/500eme), on distingue l'épaisseur des murs, la projection des voutes, des portiques, le dessin des sols.

A Centro storico ou Medina malgré la monumentalisation de tout l'espace qui atténue les limites de propriété et réduit l'action des habitants, si l'on peut apporter quelques modifications telle que la suppression des ajouts, curetage des cours, l'homogénéisation, le plan coupé possède plusieurs qualités qui méritent d'être signalées.

- Le plan coupé permet:
- D'observer l'intérieur et l'extérieur en même temps.
- De remarquer les transitions.
- De repérer les régularités dimensionnelles

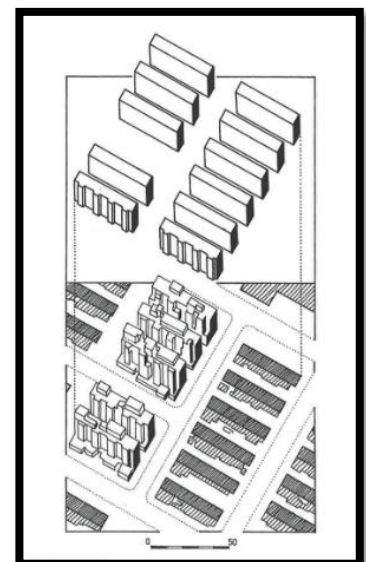


Figure 23: tissu du quartier San Bartolomeo à Venise, début XVIe siècle et en 1950 (S.Muratori, Studi per una operante storia de venizia,1959)

des parcelles bâtis (saisir l'échelle), Comme on le trouve au niveau du plan a la NOLLI qui révèle l'inscription des monuments dans un tissu.

### 3. Notion du Patrimoine :

« Le mot patrimoine vient du latin *patrimonium* qui signifie littéralement " l'héritage du père". A l'origine, il désigne l'héritage que l'on tient de son père et que l'on transmet à ses enfants. Il a alors un sens de bien individuel »<sup>20</sup>. Donc « le patrimoine fait appel à l'idée d'un héritage légué par les générations qui nous ont précédés, et que nous devons transmettre intactes aux générations futures. On dépasse alors la simple propriété personnelle »<sup>21</sup>. Le patrimoine, c'est : « tout ce qui donne une sorte d'existence au passé »<sup>22</sup>.

La notion de patrimoine englobe et remplace plusieurs autres termes tels que monuments, objets d'art, héritage, etc. En regroupant ces termes, nous couvrons le même sens que celui attribué au mot "patrimoine" seul. Aujourd'hui, la notion de patrimoine englobe une diversité d'éléments, non seulement le patrimoine matériel comprenant les monuments, les œuvres d'art et les sites naturels, mais aussi le patrimoine immatériel comprenant les savoir-faire, la musique, la poésie, le folklore, etc. Nous observons également l'extension métaphorique de la notion de patrimoine. En plus du patrimoine historique, culturel, archéologique et ethnologique, nous parlons désormais de patrimoine naturel, biologique, génétique et institutionnel. Cet emploi éclectique prête souvent à confusion et conduit la notion de patrimoine jusqu'aux frontières du flou et de l'incertain comme le souligne Pierre Nora lors des « Entretiens du Patrimoine », en novembre 1994<sup>23</sup>. « Le patrimoine urbain est une valeur significative et exemplative d'une organisation spatiale transcendant l'évolution des modes et des techniques. C'est un fait capital dont les points de confirmation sont multiples et répartis aux quatre coins du monde »<sup>24</sup>. « Le patrimoine en plus d'être objet devient donc également un symbole. La ressource symbolique qu'il représente permet de donner ou de redonner corps à un groupement humain. Il marque la fabrication de la pensée d'un rapport au monde. "Le groupe humain s'auto représente, s'auto-construit ainsi à travers le patrimoine qu'il fait émerger, conserve et transmet. Pour cela se met en place une dynamique de patrimonialisation qui a pour objectif de faire passer des éléments constitutifs du groupe à une dimension patrimoniale." »<sup>25</sup>

#### 3.1 Monument et monument historique:

---

<sup>20</sup> Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise - fiche enseignant: « La notion de patrimoine » p.1

<sup>21</sup> HAMMA Walid, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen, mémoire de magistère, Université Abou Bakr Belkaïd – Tlemcen, juillet 2011, p8

<sup>22</sup> Un extrait du discours-fleuve de Jean-Baptiste Mathieu in Ministère de la Culture, 1992, Patrimoine Etat et culture , La Documentation Française, Paris, pp.16-17.

<sup>23</sup> P. NORA, 1997, « Conclusion des entretiens », in NORA P., (eds), science et conscience du patrimoine, Fayard, Paris, pp.391-397.

<sup>24</sup> HAMMA Walid, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen, mémoire de magistère, Université Abou Bakr Belkaïd Tlemcen, Juillet 2011, p20

<sup>25</sup> BENSEDDIK SOUKI HABIBA, la valorisation des monuments historiques en Algérie le cas du palais de l'agha a Ferdjioua, mémoire de magistère, université mentouri, Constantine, Juin 2012, p18



Le Sens du mot monument, c'est: tout artefact qui est utilisé par une communauté pour se remémorer ou commémorer des personnes, des événements ou des comportements<sup>26</sup>. Un monument est toute œuvre créée par l'homme et édifée dans un but de se souvenir (d'une action, d'une destinée, etc.), monument intentionnel. Étymologie « monument » a la même racine que « montrer»; quant à «mémoire»<sup>27</sup>.

Le patrimoine historique englobe un large éventail d'objets créés par l'humanité, jouissant d'une reconnaissance à l'échelle mondiale. Il englobe à la fois des constructions emblématiques et des édifices plus modestes, ainsi que des sites industriels et des ensembles urbains. Au fil du temps, la notion de patrimoine s'est étendue pour inclure également des éléments du XXe siècle. Les conférences internationales sur la préservation des monuments historiques ont favorisé la participation de pays du monde entier. La Convention du patrimoine mondial, signée par de nombreux pays en 1979, en est un exemple marquant. Cependant, le tourisme peut causer des dommages aux sites patrimoniaux, et leur préservation peut engendrer des coûts élevés et des défis en termes d'aménagement urbain. Certains pays continuent de détruire des structures au nom de la modernisation, tandis que d'autres cherchent à valoriser l'architecture moderne tout en préservant les traditions.

La fonction de mémoire du monument s'est progressivement estompée pour deux raisons principales. Tout d'abord, à partir du Quattrocento, la beauté est devenue la principale finalité de l'art et s'est associée à une dimension spirituelle qui auparavant était considérée comme l'unique objectif de l'art. Ensuite, avec le développement de la mémoire artificielle grâce à l'imprimerie. Roland Barthes a soutenu que l'objet de la photographie n'est ni l'art ni la communication, mais plutôt le référent lui-même, qu'elle parvient à faire revivre en un instant d'extase.

La distinction entre ces deux catégories de monuments entraîne une différence d'approche en ce qui concerne leur préservation. Les monuments sont exposés à divers risques de destruction, qu'ils soient motivés par des facteurs idéologiques ou liés à des interventions de construction, comme cela s'est produit au Japon ou lorsque Suger a apporté des modifications à la basilique carolingienne de Saint-Denis. En revanche, les monuments historiques occupent une position immuable et intangible. Le terme "monument historique" a fait son apparition en Occident au XIXe siècle, grâce à l'action de Guizot qui a institué le poste d'inspecteur des monuments historiques en 1830. Cependant, dès 1790, pendant la Révolution française, Millin utilisait déjà cette expression..

### **3.2 Les humanistes et le monument historique.**

Le mot patrimoine a connu des évolutions intenses, son acception contemporaine se développe à partir du début du XIXème siècle. Elle annonce l'authenticité de certains objets, leur valeur, le poids

---

<sup>26</sup> MERLIN, P. et CHOAY, F., (sous la direction de). Op cit.p. 429.

<sup>27</sup> Selon l'Encyclopédie Larousse en ligne: <http://www.larousse.fr/encyclopedie/nom-commun-nom/monument/71407>

de la tradition ou le respect à l'égard du passé<sup>28</sup>.

- **L'évolution :**

Au Moyen Âge, de nombreuses destructions ont eu lieu, moins en raison des invasions barbares que de l'action des missionnaires chrétiens. Certains exemples de conservation avaient pour objectif la réutilisation économique, mais les idoles étaient détruites. D'autres initiatives étaient le fait de lettrés intéressés par la culture classique. Cependant, ce proto-humanisme ne saisissait pas la distance qui le séparait des œuvres antiques, qui étaient réinterprétées et réutilisées par le christianisme, contrairement à l'humanisme du XV<sup>e</sup> siècle. Des parties de monuments antiques étaient découpées pour être intégrées à des constructions médiévales<sup>29</sup>.

La période antiquisante du Quattrocento se caractérise par un intérêt exclusif pour l'Antiquité. Une approche littéraire initiée par Pétrarque considère les monuments romains comme des témoignages de la grandeur de l'Antiquité. La ville de Rome incarne un modèle moral exemplaire. Les humanistes se concentrent principalement sur les écrits, mais accordent de plus en plus d'importance aux formes : des architectes et des sculpteurs tels que Brunelleschi s'inspirent de l'Antiquité tout en y apportant une réinterprétation. Bien que minoritaires, les premiers amateurs d'art commencent à émerger.

Aux alentours de 1420-1430, un dialogue entre les lettres et les artistes commence à émerger. Les humanistes continuent d'accorder une importance primordiale à la connaissance historique lorsqu'ils s'intéressent à l'art. Alberti incarne cette synthèse en proposant une architecture inspirée de l'Antiquité, fondée sur les mathématiques, et en la considérant comme l'apogée d'une histoire de l'architecture. Les artistes, les humanistes et les princes commencent à collectionner des antiquités dans des studioli (les galeries apparaissent au XVI<sup>e</sup> siècle).

### **3.3 le temps des antiquaires, monuments réels et monuments figures. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup>, les lettres d'Europe vont à Rome et enrichissent la notion d'antiquité.**

Entre la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle et le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les antiquités commencent à être conceptualisées et répertoriées de manière plus systématique. Le terme "antiquaire" désigne désormais un érudit spécialisé dans l'étude des antiquités. Les antiquaires portent un intérêt accru aux objets plutôt qu'aux textes. Ils collectent des objets et les documentent, formant ainsi des dossiers. Parmi les personnalités remarquables de cette époque, on trouve Montfaucon, Serlio, Pirro Ligorio, Desgodets, Mignard, Rubens, Piranese, et bien d'autres. Au cours du Ve au XV<sup>e</sup> siècle, toutes les œuvres architecturales étaient simplement qualifiées de "gothiques". L'accent était moins mis sur l'esthétique des œuvres que sur leur généalogie.

---

<sup>28</sup> Jean-Marie BRETON ; Patrimoine culturel et tourisme alternatif (Europe, Afrique, Caraïbe, Amérique) ; éditions KARTHALA ; 2009 ; p.156

<sup>29</sup> Philon de Byzance, un scientifique et ingénieur grec de la fin du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

En 1687, Félibien publie son ouvrage "Recueil historique de la vie et des ouvrages des plus célèbres architectes", dans lequel il fait une distinction entre le gothique ancien (tout ce qui n'est pas encore identifié) qualifié de mauvais, et le gothique moderne (défini actuellement) qualifié de bon. À partir de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, lorsque l'on parle d'antiquité nationale, cela fait principalement référence à l'art gothique, bien que son intérêt ait diminué après les guerres d'Italie et la popularité croissante de l'architecture classique. Au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les érudits analysent le gothique en mettant en valeur ses exploits techniques, mais portent un jugement esthétique négatif car il s'éloigne de l'idéal classique. Cependant, en Angleterre, le style gothique est considéré comme le style national et bénéficie d'une grande admiration.

L'étude du gothique est accompagnée de reproductions permettant de comparer les différentes œuvres. Il est fréquent que les mêmes personnes s'intéressent à la fois aux artefacts naturels et artificiels. Les illustrations sont réalisées par des artistes, des antiquaires ou des ingénieurs chargés des relevés. Les dessins réalisés par les architectes sont souvent imaginatifs et servent à illustrer des théories : des monuments en ruines sont "restaurés" ou dessinés sans avoir été observés directement. Au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècle, on observe une tendance vers une illustration plus scientifique et précise.

La préservation des monuments ne suscite pas encore une préoccupation régulière, sauf en Angleterre où des sociétés d'antiquaires mettent en place des systèmes de protection, motivées en partie par un sentiment nationaliste. À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, ces sociétés commencent à aborder les questions liées à la restauration conservatrice ou interventionniste lors des travaux de restauration de plusieurs cathédrales par J. Wyatt, qui impliquent des destructions et des reconstructions importantes.

### **3.3.1 la révolution française**

Après la Révolution française, la période qui suit est marquée par des actes de vandalisme envers le patrimoine, mais aussi par les premières mesures de protection et de conservation. Ces mesures anticipent celles qui seront mises en place pendant la monarchie de Juillet par des personnalités telles que Mérimée, Vitet et la Commission des monuments historiques.

Le 3 mars 1791, des instructions sont émises dans le but de limiter les dommages infligés aux monuments, en se basant sur neuf critères tels que la beauté et la technique. Cependant, le 20 juin 1792, après l'arrestation du roi à Varenne, l'État donne l'ordre de détruire massivement "tous les symboles de la royauté et de la féodalité". Cette période est marquée par des décrets contradictoires émis par le comité d'Instruction publique et les commissions des arts concernant la destruction et la préservation des œuvres, reflétant les divergences au sein de ces commissions ou cherchant à dissimuler les démolitions. Les décrets en faveur de la conservation ne sont pas respectés, car ils sont motivés par le désir de restituer au peuple des objets qui lui avaient été autrefois refusés.

Les défenseurs de la conservation réactionnelle s'attachent à dépasser les restrictions idéologiques ou stylistiques associées au concept de monument historique. Ils considèrent que ce concept englobe non seulement les antiquités nationales, mais aussi l'architecture classique et néoclassique. À cette époque, la distinction entre les termes "monument" et "monument historique" demeure floue pour le public. Il n'existe pas encore d'histoire de l'architecture qui fournisse des outils analytiques permettant une approche systématique des bâtiments à préserver, ni d'études pratiques sur la conservation.

### **3.4 la consécration du monument historique, 1820-1960.**

La révolution industrielle a eu un impact significatif sur l'environnement humain et a conduit à une prise de conscience croissante de la valeur des monuments historiques du point de vue de la sensibilité. L'essor de l'industrialisation et de l'urbanisation rapide a entraîné des bouleversements dans le paysage urbain et rural. De nombreux sites historiques ont été démolis pour laisser place aux développements industriels et aux infrastructures modernes. Cette destruction a suscité une réaction chez certains penseurs et artistes qui ont commencé à reconnaître la valeur esthétique, culturelle et émotionnelle des monuments historiques.

Cela a conduit à une mobilisation pour la protection et la préservation du patrimoine architectural. Des législations sur la conservation ont commencé à être mises en place, visant à préserver les monuments historiques et à les protéger contre les destructions et les altérations irréversibles.

En parallèle, la restauration des monuments historiques a émergé en tant que discipline à part entière. Les architectes et les experts se sont engagés dans l'étude et la pratique de la préservation des bâtiments anciens, en cherchant à trouver un équilibre entre la conservation des éléments d'origine et les interventions de réparation nécessaires. Ils ont développé des approches et des techniques spécifiques pour préserver et restaurer les monuments historiques, afin de préserver leur intégrité et leur valeur historique.

Au XIXe siècle, ces développements ont contribué à redéfinir la notion de monument historique. Il ne s'agissait plus seulement de vestiges de l'Antiquité ou de l'ère médiévale, mais également d'édifices plus récents considérés comme ayant une valeur historique, artistique ou sociale

Effectivement, le XIXe siècle a été une période déterminante pour la reconnaissance et la définition du monument historique du point de vue de la sensibilité. Les législations sur la conservation, l'émergence de la restauration en tant que discipline à part entière et la prise de conscience croissante de la valeur émotionnelle des monuments historiques ont jeté les bases solides de la préservation du patrimoine architectural pour les générations futures. Ces avancées ont permis de mieux comprendre l'importance des monuments historiques en tant que témoins de l'histoire, de la culture et de l'identité d'une société, et ont contribué à promouvoir leur protection et leur conservation en tant que patrimoine commun. Grâce aux efforts déployés au XIXe siècle, nous

avons aujourd'hui un héritage architectural riche et diversifié qui peut être apprécié et préservé pour les générations à venir.

Le concept de monument historique implique à la fois une valeur cognitive et une valeur artistique dans la préservation de ces structures. François Guizot a joué un rôle clé en instaurant la fonction d'inspecteur des monuments historiques, soulignant ainsi que ces monuments sont destinés à illustrer l'histoire et à nourrir le sentiment national. Riegl a fait une distinction entre la connaissance de l'art et l'expérience artistique. Balzac et Hugo expriment l'idée que l'industrie a supplanté et détruit l'art. Ruskin et Morris ont été parmi les premiers à promouvoir la protection des monuments à l'échelle internationale. Ruskin a proposé la création d'une organisation européenne pour la préservation du patrimoine culturel, tandis que Morris a milité en faveur de la préservation de l'architecture copte et arabe.

Pratiques législation et restauration action des défenseurs du patrimoine contre les mouvements de destruction provoqués par l'urbanisation.

Entre les deux, action de bénévoles assistant l'inspecteur. 1830: Vitel, 1834: Mérimée. 1837, aidé par la nouvelle Commission des monuments historiques: Victor Hugo, Montalembert, Victor Cousin, le baron Taylor. Classent énormément de monuments non sur critères d'érudition mais selon des impératifs pragmatiques et économiques. Or n'encourage pas les initiatives des sociétés ou du mécénat privé. La loi MH est aboutie en 1913: appareil d'Etat centralisé et grille de procédures pour tous les cas possibles.

La restauration comme discipline. D'origine latine, « Restauratio » qui désigne : renouvellement, réfection. Son historique a été dans la plupart du temps marquée par une large polémique. Pour Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879), l'action de restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné<sup>30</sup>

Au XIXe siècle, l'émergence des "architectes des MH" (Monuments Historiques) dirigés par Vitet et Mérimée nécessite des personnes qualifiées. Le travail de restauration des monuments historiques n'est pas considéré comme gratifiant, car il ne permet ni la création ni une meilleure rémunération. Ils prennent donc eux-mêmes en charge la formation des architectes à l'histoire de l'art et à l'humilité. Cela conduit à l'émergence d'une nouvelle discipline vers 1820 et à une nouvelle vision des monuments historiques.<sup>31</sup>

Vers la fin du XIXe siècle, Camillo Boito (1835-1914), un ingénieur, architecte et historien de l'art, apporte une réflexion critique sur la conservation et la restauration des monuments historiques. Grâce aux avancées de l'archéologie et de l'histoire de l'art, il synthétise les idées de

---

<sup>30</sup> Viollet LE DUC, « Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI au XVI, Volume 8 », Morel éditeur. Paris. P523.

<sup>31</sup> Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites (charte de Venise 1964), Article 09.

Ruskin et de Viollet-le-Duc. Boito bénéficie de ces progrès pour développer ses propres concepts et approches en matière de préservation du patrimoine architectural.

Boito énonce des directives pour la conservation et la restauration des monuments historiques lors de congrès d'ingénieurs à la fin du XIXe siècle, qui sont intégrées à la loi italienne de 1909. Son ouvrage « *Conservare o restaurare* » (1893) hérite de Ruskin la notion d'authenticité, la conservation des patines et des ajouts divers subis par les anciens édifices. Il s'oppose à la reconstitution des parties manquantes en utilisant une typologie qui néglige le caractère unique d'un monument. À la charnière entre le XIXe et le XXe siècle, la conservation et la restauration des monuments acquièrent un statut disciplinaire grâce à un questionnement plus approfondi. Les découvertes archéologiques et les expéditions coloniales élargissent le champ des monuments concernés. Cependant, ces expériences anticipatrices n'ont pas eu un impact profond sur les pratiques de conservation entre 1860 et 1960. Les efforts se concentrent principalement sur les grands édifices religieux et civils antérieurs au XIXe siècle, suivant généralement les principes de Viollet-le-Duc. Il n'y a pas eu de véritable avancée dans la mondialisation institutionnelle de la conservation des monuments historiques. En 1931, la Charte d'Athènes, document définissant les principes de la préservation du patrimoine architectural, a reçu une publicité limitée et n'a pas eu un impact majeur sur les pratiques conservatoires à l'époque.<sup>32</sup>

### 3.5 L'invention du patrimoine urbain.

« Le patrimoine urbain est une valeur significative et exemplative d'une organisation spatiale transcendant l'évolution des modes et des techniques. C'est un fait capital dont les points de confirmation sont multiples et répartis aux quatre coins du monde »<sup>33</sup>. Georges-Eugène Haussmann, qui a vécu à la même époque que Mérimée, justifie la destruction des anciens quartiers de Paris au XIXe siècle en se basant sur des raisons de salubrité et de modernisation. Selon lui, le tissu urbain n'est pas en soi un monument et peut être démoli afin de créer des perspectives mettant en valeur les monuments dignes d'intérêt. Cette approche a été critiquée par de nombreux artistes romantiques. Cependant, l'idée de considérer la ville comme un objet d'art, avec une valeur historique et muséale, commence à émerger avec les découvertes de villes archéologiques. Ce problème s'est concrétisé après la Seconde Guerre mondiale. Au début du XXe siècle, cette idée a été renforcée par l'expérience de l'urbanisation coloniale, où les médinas ont été préservées aux côtés des infrastructures occidentales, comme cela a été observé au Maroc. À la même époque, les CIAM (Congrès internationaux d'architecture moderne) ont promu l'an historicisme et la *tabula rasa*, qui ont été appliqués dans les centres urbains dans les années 1950. Cette tendance a pris fin avec l'arrivée d'André Malraux.

---

<sup>32</sup> BENSEDDIK-SOUKI- HABIBA ,op cit.p20

<sup>33</sup> HAMMA Walid, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen, mémoire de magistère, Université Abou Bakr Belkaïd Tlemcen, Juillet 2011, p20

### 3.6 Le patrimoine historique à l'âge de l'industrie culturelle.

La valorisation du patrimoine présente une double réalité. D'un côté, nous observons une approche soucieuse de la préservation et de la restauration, tandis que de l'autre, une approche prédominante privilégie l'aspect attractif, motivée par des considérations de rentabilité et souvent soutenue par les autorités publiques. Diverses méthodes de valorisation sont mises en œuvre :

**Conservation et restauration :** Malgré les principes énoncés par Ruskin et Boito, on constate encore aujourd'hui des exemples de reconstitutions historiques, de destructions et de restaurations médiocres. Par exemple, la création du quartier du Vieux-Québec, qui a entraîné la destruction d'un ensemble de bâtiments pour reconstruire une architecture du XVIIe siècle, ou encore en Allemagne, où des villes dévastées par la guerre ont été reconstruites en reproduisant des centres anciens idéalisés, entraînant ainsi des pertes significatives du patrimoine authentique.

Les termes de conservation, protection et préservation sont souvent utilisés d'une manière indifférente pour décrire une action envers le patrimoine; or ils ont des sens très différents. La notion de conservation insiste plus sur le résultat, qui est l'absence de changement; celle de protection insiste beaucoup plus sur le moyen, la défense contre des agressions extérieures ; le terme de préservation est intermédiaire <sup>34</sup>

la mission de conserver et de transmettre, elle implique la protection et l'exploitation du patrimoine acquis et du patrimoine futur » <sup>35</sup>

- **Mise en scène :** Éclairage nocturne ou intérieur, souvent sans considération pour le respect des bâtiments qui n'ont pas été conçus pour être éclairés en permanence et partout. Les spectacles son et lumière divertissent le spectateur et le détournent du monument.

- **Animation :** Spectacles, commentaires audiovisuels, etc., qui agissent comme des intermédiaires entre le spectateur et le monument, empêchant ainsi un dialogue direct avec l'œuvre et rendant le visiteur passif.

- **Modernisation :** Intégration d'éléments modernes dans une structure ancienne pour attirer le public, ce qui déhistoricise le monument.

- **Conversion en espaces commerciaux :** Installation de boutiques dans les monuments.

- **Accessibilité :** Aménagement de parkings, d'accès pour les groupes, etc.

L'intégration du patrimoine dans la vie contemporaine est une autre approche pour le mettre en valeur. Le réemploi des monuments permet de les préserver de l'abandon, mais présente également des risques tels que l'usure et les détournements d'usage.

Aujourd'hui, la mise en valeur du patrimoine est souvent mise au service du développement et entre en concurrence avec la préservation. Les plans de sauvegarde et de mise en valeur cherchent

---

<sup>34</sup> (7) Pierre-Marie TRICAUD. « Conservation et transformation du patrimoine vivant » – thèse de doctorat, aménagement de l'espace, urbanisme. Université de Paris-Est, 2010.

<sup>35</sup> A. Desvallées, 1998, « A l'origine du mot patrimoine », in POULOT. D., Patrimoine et modernité, L'Harmattan, Paris, p.93.



à concilier ces deux aspects. En 1976, l'UNESCO adopte une recommandation visant à préserver les ensembles historiques et traditionnels tout en les intégrant à la vie contemporaine, s'opposant ainsi à la muséalisation des villes et à la normalisation des sociétés et de leur environnement. Cependant, on observe une multiplicité d'interventions sur les villes historiques, les transformant en produits de consommation culturelle ou les investissant sans subordination à des fins économiques. Les centres-villes sont aménagés pour être prêts à la consommation, avec des passages, des restaurants, du mobilier standardisé, etc.<sup>36</sup>

### **3. 7 Définition du patrimoine et de la patrimonialisation**

#### **3.7.1 Le patrimoine architectural :**

Le patrimoine architectural est l'ensemble des constructions humaines qui ont une grande valeur parce qu'elles caractérisent une époque, une civilisation ou un événement et que, à cause de cette valeur, nous voulons transmettre aux générations futures." Selon le centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREC),<sup>37</sup> le patrimoine architectural englobe les monuments historiques, c'est-à-dire les édifices classés ou inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Le patrimoine architectural constitue un ensemble bien plus vaste qui comprend également le patrimoine que l'on qualifie parfois de non protégé, de pays ou de proximité." L'expression «patrimoine architectural» est considérée comme comprenant les biens immobiliers suivants<sup>38</sup> :

- Les monuments : cela inclut toutes les réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations.

- Les ensembles architecturaux : ce terme désigne tout regroupement homogène de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérent pour faire l'objet d'une délimitation topographique.

- Les sites : les sites sont des œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites, et qui constituent des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour faire l'objet d'une délimitation topographique. Ils sont remarquables pour leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique.

#### **3.7.2 Le patrimoine culturel :**

David PICARD et Mike ROBINSON, dans leur livre "Tourisme culture et développement durable"<sup>39</sup>, notent que la notion de patrimoine culturel était initialement un concept issu des pays

---

<sup>36</sup> BENSEDDIK-SOUKI- HABIBA, op cit.p19

<sup>37</sup> Le patrimoine architectural : Un marché en construction ; Céreq (Centre D'études et de Recherches sur les Qualifications) ; Direction de la publication : Hugues Bertrand. Rédaction : Isabelle Bonal ; Commission paritaire n° 1063 ADEP ; Céreq Bref n° 183 - FÉVRIER 2002 ; p.01.

<sup>38</sup> Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe ; Grenade ; octobre 1985 ; Article 1.

<sup>39</sup> Mike ROBINSON et David PICARD ; tourisme culture et développement durable ; UNESCO, 2006 (Doc no CLT/CPD/CAD – 06/13) ; p.19



industrialisés et développés, ce qui avait tendance à refléter leurs valeurs et leurs conceptions artistiques. Cependant, cette notion s'est progressivement élargie pour inclure également les vestiges patrimoniaux des pays moins développés, qui peuvent être caractérisés par des structures moins permanentes et monumentales.

### 3.7.3 La patrimonialisation :

En littérature, le terme "patrimonialisation" désigne le processus consistant à attribuer une valeur patrimoniale à un objet<sup>40</sup>. Selon la Conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT), "la patrimonialisation d'un bien ou d'un savoir (ou d'un ensemble de biens ou de savoirs) réside dans le fait de lui (ou de leur) donner du sens"<sup>41</sup>. La patrimonialisation est donc le processus par lequel une communauté reconnaît comme patrimoine des productions de sa culture héritées des générations passées ou produites par les générations actuelles, jugées dignes d'être transmises aux générations futures, et qui suscite l'identification à la transmission. Ainsi, la patrimonialisation peut être définie comme un processus de réinvestissement et de revalorisation d'espaces qui ne sont plus utilisés (Norois, 2000)<sup>42</sup>.

## 3. 8 Les différents types et formes du patrimoine

### 3.8.1 Les différents types du patrimoine :

Différentes catégories de patrimoine peuvent être définies, notamment :

-Les bâtiments et les sites patrimoniaux, également appelés patrimoine immobilier, ainsi que les documents et objets patrimoniaux.

-Le patrimoine mobilier, qui inclut les objets d'art, les meubles, les sculptures, etc.

-Le patrimoine immatériel, comme les traditions orales, les fêtes, les croyances, les pratiques artisanales, etc.

-Les paysages culturels patrimoniaux, qui comprennent les sites naturels ou façonnés par l'homme ayant une valeur culturelle importante.<sup>43</sup>

### 3.8.2 Les différentes formes du patrimoine :

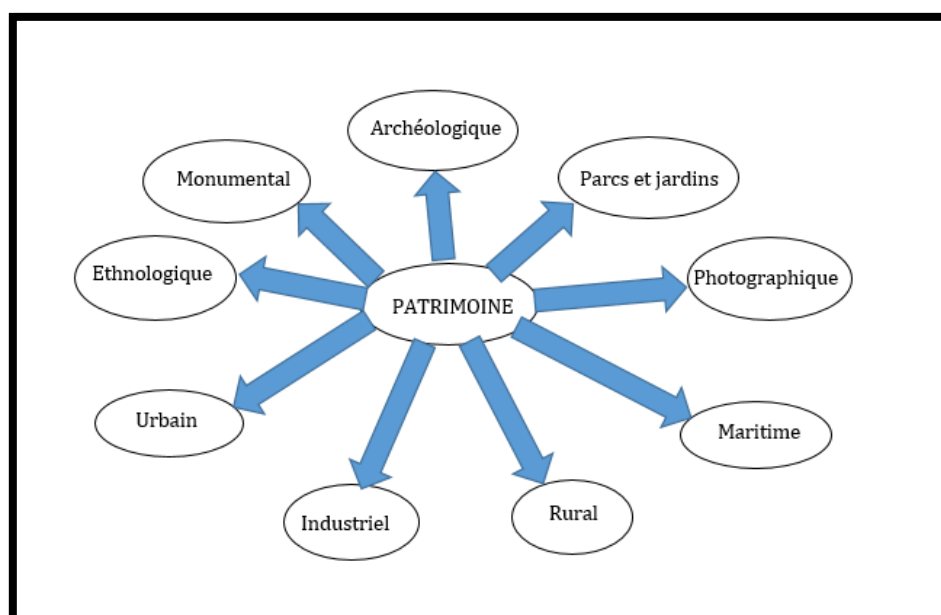
---

<sup>40</sup> Dictionnaire de langue française É-LITTRÉ, édition de la Librairie Hachette, 1886

<sup>41</sup> 13<sup>ème</sup> conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT) ; Op cite ; p. 75.

<sup>42</sup> Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace ; [http://www.cafe-geo.net/article.php3?id\\_article=1180](http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1180)

<sup>43</sup> 13<sup>ème</sup> conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT), Ljubljana (Slovénie) 16-17 septembre 2003 ; éditions du conseil de l'Europe ; décembre 2004 ; p. 75 et p.76





*Figure 24: Les différentes formes du patrimoine selon. Source : le service pédagogique Château Guillaume*

### 3.9 Les institutions internationales chargées de la sauvegarde du patrimoine culturel :

Il existe de nombreuses organisations dans le monde qui ont pour domaine d'intervention la préservation du patrimoine. Le tableau ci-dessous présente les principales institutions dont la responsabilité essentielle est de protéger le patrimoine.

**Tableau 1** : Les institutions internationales chargées de la sauvegarde du patrimoine

Organisation -sigle-	Dénomination	Symbole	Date de création	Siège
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture		Créé le 16/11/ 1945 à Londres	Place de Fontenoy à Paris
ICOMOS Non gouvernementale	Conseil International des Monuments et des Sites		Créé en 1965 à Varsovie et à Cracovie (Pologne)	Paris

## Etat de l'art

<b>ICCROM</b> <b>Inter</b> <b>gouvernementale</b>	Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels		Création par l'UNESCO en 1956	Le Centre de Rome - Italie
<b>ICOM</b> <b>Non gouvernementale</b>	L'organisation internationale des musées et des professionnels de musée.		Créé en 1946	Paris, à la Maison de l'UNESCO

### 3.10 Les différentes menaces sur le patrimoine :

Le patrimoine est exposé à différents risques et menaces qui peuvent contribuer à sa disparition. Parmi ceux-ci, on peut notamment citer : la dégradation naturelle, le pillage, la sur-fréquentation, l'urbanisation, le dépaysement, la perte du patrimoine immatériel et la faible sensibilité aux valeurs patrimoniales. La plupart de ces risques sont causés par l'homme et sont irréversibles, tandis que certains sont causés par la nature. Par conséquent, la première étape pour la préservation du patrimoine consiste à sensibiliser la population et les gestionnaires du patrimoine à ces risques.

### 3.11 Valeurs patrimoniales :

#### 3.11.1 Les valeurs traditionnelles :

Ces valeurs font référence à toutes les composantes culturelles apparues avant la création de l'UNESCO, qui inclut d'autres paramètres et valeurs pour la sélection du patrimoine contemporain.

- La valeur monumentale
- La valeur archéologique
- La valeur esthétique
- La valeur de pouvoir
- Les valeurs de remémoration (du passé)

#### 3.11.2 Les valeurs de contemporanéité (d'actualité)

- La valeur d'usage
- La valeur d'art
- La valeur de nouveauté
- La valeur d'art relative<sup>44</sup>

### 3.12 La charte internationale

Le Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS) est responsable de l'adoption des chartes universelles pour la sauvegarde du patrimoine. ICOMOS est une organisation

---

<sup>44</sup> Robert Pickard, « Financement Du Patrimoine Architectural : Politiques Et Pratiques », Council of Europe, Strasbourg, 2010, P : 14

non gouvernementale internationale de professionnels qui travaille à la conservation des monuments et des sites historiques dans le monde. Cette charte définit les principes, les objectifs, les méthodes et les instruments nécessaires pour protéger la qualité des villes historiques, promouvoir l'harmonie de la vie individuelle et sociale et préserver l'ensemble des biens, même modestes, qui constituent la mémoire de l'humanité.<sup>45</sup>

### **3.13 Les Opérations de mise en valeurs du patrimoine architectural**

#### **Conservation et sauvegarde**

Selon l'article trois de la Charte de Venise, la conservation et la restauration des monuments ont pour objectif de préserver à la fois l'œuvre d'art et le témoignage de l'histoire. Ainsi, il est possible de supprimer la distinction entre les termes "conservation" et "sauvegarde" afin de comprendre que le premier n'est qu'un moyen d'atteindre le second.<sup>46</sup>

#### **Préservation**

La définition de ce terme consiste à "protéger et prendre des précautions pour prévenir tout dommage éventuel. Il s'agit d'empêcher l'altération et la perte tout en assurant la sauvegarde". Ce terme est presque identique à celui de "sauvegarde"<sup>47</sup>. Il désigne toute action visant à protéger le patrimoine architectural et naturel. Cette action est généralement appuyée par des dispositions légales et vise à assurer la conservation à long terme. Elle utilise des techniques d'entretien, de consolidation et de restauration.

#### **Evidage, démolition intérieure**

Il s'agit d'une pratique qui implique la suppression des structures internes d'un bâtiment, ne laissant que l'une ou plusieurs de ses façades extérieures. Ces interventions ne respectent pas les principes éthiques de la conservation. Il est maintenant largement admis que la valeur culturelle d'un bâtiment dépend de la préservation de son intégrité physique ainsi que de la relation organique entre l'intérieur et l'extérieur.

#### **Rénovation**

Le mot "rénovation", dérivé du latin "renovatio", signifie "l'action de remettre à neuf par de profondes transformations qui aboutissent à un meilleur état, rajeunissement ou modernisation"<sup>48</sup>. Cependant, le terme est souvent mal employé et confondu avec celui de "réhabilitation" dans le langage courant. En urbanisme, il est utilisé pour désigner des opérations de démolition et de reconstruction, ce qui diffère de la restauration. La rénovation implique généralement une perte de substance historique et peut être associée à une réaffectation. Elle comprend des interventions parfois

---

<sup>45</sup> Le Comité International pour la Gestion du Patrimoine Archéologique (ICAHM) et adoptée par la 9ème Assemblée Générale de l'ICOMOS à Lausanne en 1990 (France)

<sup>46</sup> - La Charte de Venise (voir note 2), mais aussi la Charte des Jardins Historiques adoptée en 1981 à Florence ; la Charte Internationale pour la Sauvegarde des Villes historiques ratifiée en 1987 à Washington et enfin, la Charte pour la Protection et la Gestion du Patrimoine Archéologique de 1989 à Lausanne

<sup>47</sup> Grand Larousse encyclopédique en dix volumes, Edition Larousse, Paris, 1960-1964.

<sup>48</sup> Grand Larousse encyclopédique en dix volumes, Edition Larousse, Paris, 1960-1964.

importantes, appelées "lourdes", pour prolonger la durée de vie ou modifier l'utilisation d'un bâtiment et en augmenter la valeur marchande.

### **La Reconstruction :**

La reconstitution est une action visant à reproduire quelque chose dans sa forme ou son état originel, qui a cessé d'exister en tant qu'ensemble cohérent, dont il ne reste que des éléments ou qui a disparu. Selon Théo Antoine Hermanès et Claude Jaccottet, la reconstitution est utilisée pour les textes ou pour la reproduction sur papier ou en maquette d'une chose disparue. Pour Françoise Choay, la reconstitution basée sur des documents écrits et/ou iconographiques peut également porter sur des édifices ou un ensemble d'édifices disparus ou très endommagés. Elle précise que cette pratique était courante surtout dans le cadre de l'archéologie classique du XIXe siècle et jusqu'au milieu du XXe siècle. Eugène Viollet le Duc, ainsi que d'autres restaurateurs, ont largement utilisé la reconstitution pour des monuments (tels que Pierrefonds) et des ensembles (tels que Carcassonne) du Moyen Âge.<sup>49</sup>

### **La Réhabilitation :**

La réhabilitation, dans sa signification originale, consiste à rétablir une personne dans son état initial, dans ses droits et ses prérogatives.<sup>50</sup> Selon Françoise Choay, ce terme est également utilisé en termes juridiques pour décrire l'action de restaurer l'estime ou la considération d'une personne. Par extension, le terme désigne également les procédures visant à restaurer des bâtiments, des îlots ou des quartiers anciens tout en modernisant les équipements. Les enjeux patrimoniaux, économiques et sociaux sont souvent imbriqués dans ces opérations de réhabilitation.

### **Restauration**

La restauration a été définie par Viollet le Duc en 1815 comme "le rétablissement complet d'un édifice dans un état qui peut ne jamais avoir existé à un moment donné". Cette définition diffère de celle d'un de ses contemporains, qui considérait la restauration comme une consolidation et une réparation sans adjonction, et lorsque cela était nécessaire, en veillant à ce que cela soit aussi peu visible que possible en termes de forme, de matériaux et de texture, afin de préserver la patine des matériaux d'origine.

### **L'adaptation :**

Cette adaptation intervient après une restauration afin que les modifications apportées à la structure interne originale du monument soient aussi minimales que possible, et que la structure externe soit également préservée. Cependant, si l'intérieur d'un monument a été complètement détruit d'un point de vue architectural et artistique, il est alors possible d'envisager un changement permanent conforme aux exigences actuelles.

### **Réfection**

---

<sup>49</sup> Grand Larousse encyclopédique en dix volumes, Edition Larousse, Paris, 1960-1964.

<sup>50</sup> Grand Larousse encyclopédique en dix volumes, Edition Larousse, Paris, 1960-1964p 55.

La réfection se réfère à l'action de remettre en état ou de refaire à neuf un bâtiment existant en le modifiant pour répondre aux besoins contemporains, que ce soit de manière identique ou non. Ces opérations de valorisation du patrimoine sont complexes et coûteuses, et nécessitent une prise en charge effective qui dépend des positions adoptées vis-à-vis de l'héritage laissé par les anciens. Les attitudes envers la mémoire, l'histoire et le patrimoine varient d'une société à l'autre et d'un pays à l'autre.<sup>51</sup>

### **Entretien.**

Il s'agit d'une opération qui consiste à maintenir un édifice, tout ou en partie, sans effectuer de modifications significatives de son utilisation ou de sa valeur culturelle. Cette action est continue dans le temps et englobe un ensemble d'interventions simples et régulières qui permettent l'utilisation du bâtiment sur le long terme.

### **Transformation**

Les transformations en architecture désignent l'ensemble des travaux visant à adapter un bâtiment existant aux besoins actuels, que ce soit en termes d'usage, de sécurité, de confort ou d'esthétique. Cela peut inclure des modifications structurelles, des ajouts ou des suppressions d'éléments architecturaux, des changements de matériaux, etc. Les transformations sont souvent nécessaires pour que les bâtiments puissent répondre aux normes et exigences en vigueur, mais elles peuvent également être entreprises pour améliorer l'efficacité énergétique ou la durabilité d'un bâtiment.<sup>52</sup>

### **Restitution**

Le terme "restitution" vient du latin restituere, qui signifie remettre en état, rendre. En architecture, il désigne l'action de rétablir un édifice dans son état d'origine ou de reconstituer sur papier un monument dont il ne reste que des vestiges<sup>53</sup>. Les notions de restitution et de reconstitution sont pratiquement synonymes, car elles consistent à recréer un objet à l'identique afin de retrouver un état qui a disparu. La restitution est acceptable dans des cas spécifiques, comme lorsqu'elle est partielle et vise à préserver une cohérence d'ensemble. Pour réussir une restitution, il est nécessaire que les travaux soient réalisés en respectant un état antérieur documenté de manière précise.

## **4. Notion du Tourisme :**

### **4.1 Définitions du tourisme :**

Le tourisme culturel peut être défini comme un voyage comprenant au moins une nuitée, dont la motivation principale est la découverte de la culture, de l'environnement culturel, des modes de vie, des valeurs et du patrimoine local. Il peut également inclure l'accès à des événements de spectacle vivant ou des arts visuels, ainsi qu'à des manifestations d'expressions variées. Selon Paul

---

<sup>51</sup> Grand Larousse encyclopédique en dix volumes, Edition Larousse, Paris, 1960-1964. p 56

<sup>52</sup> Grand Larousse encyclopédique en dix volumes, Edition Larousse, Paris, 1960-1964.

<sup>53</sup> Grand Larousse encyclopédique en dix volumes, édition Larousse, Paris, 1960-1964.

Claval et Claude Origet du Gluzeau, les définitions du tourisme culturel proposées par le Programme Européen sur l'impact du tourisme culturel (PICTURE) et la Convention du cadre Culture Tourisme ont un sens similaire. Pour Alain Hesplier, Pierre Bloc et Buraffour, le tourisme est une activité ancienne qui a pris une dimension planétaire au XXe siècle. Aujourd'hui, il est un secteur économique fondamental dans de nombreux pays industrialisés ainsi que dans de nombreux pays en développement <sup>54</sup>.

### 4.2 Le patrimoine et le tourisme :

Il est indéniable aujourd'hui que le tourisme est étroitement lié au patrimoine, qu'il soit matériel ou immatériel. Les monuments historiques et non historiques, ainsi que les événements culturels et festifs, ont toujours attiré les touristes. Les villes historiques sont particulièrement attractives pour les touristes, car elles sont des espaces culturels par nature. En conséquence, elles sont considérées comme des lieux privilégiés pour le tourisme culturel.

Dans la suite, nous allons tenter de comprendre le tourisme dans son sens le plus large, ainsi que le tourisme culturel en particulier. Nous examinerons également le rôle du tourisme culturel dans la mise en valeur des villes historiques, ainsi que les impacts positifs et négatifs que ce type de tourisme peut avoir sur l'environnement urbain.

### 4.3 Les différents types de tourisme :

D'après l'OMT, le tourisme est principalement lié au déplacement. Celui-ci peut prendre plusieurs formes en fonction des motivations du voyageur. Le schéma ci-dessous présente les différents types de tourisme tels qu'ils ont été recensés dans les documents de l'OMT. Parmi eux se trouve le tourisme culturel, qui est notre sujet d'étude.<sup>55</sup>

Le tourisme durable repose sur des critères de durabilité. Il doit être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales.<sup>56</sup>

### 4.4 La charte internationale du tourisme culturel :

Lors de sa 12<sup>ème</sup> assemblée générale tenue au Mexique en octobre 1999, l'ICOMOS, une organisation non gouvernementale internationale de professionnels travaillant à la conservation des

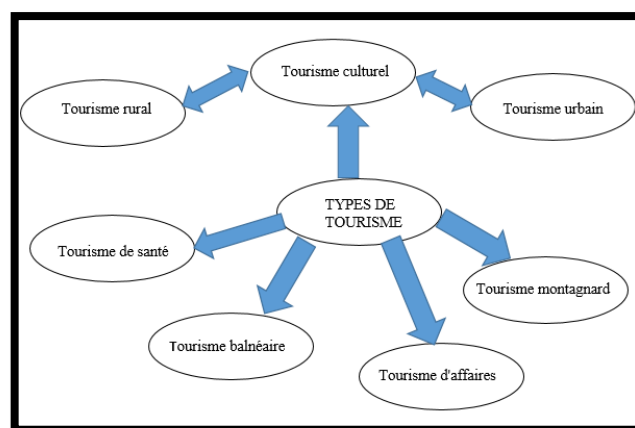


Figure 25: Les différents types de tourisme - source : OMT

<sup>54</sup> Alain HESPLIER, Pierre BLOC, BURAFFOUR ; le tourisme dans le monde ; 6<sup>ème</sup> édition Bréal ; septembre 2005 ; p.17

<sup>55</sup> OMT : organisation mondiale du tourisme.

<sup>56</sup> Mohamed BEHNASSI\* Tourisme Durable 01/01/2018

monuments et des sites historiques dans le monde, a adopté la charte pour la « gestion du tourisme aux sites de patrimoine significatif » (1999).

### Objectifs de la charte :

Les buts de la charte du tourisme culturel sont les suivants:

- Encourager et faciliter le travail de ceux qui participent à la conservation et à la gestion du patrimoine afin de le rendre plus accessible aux communautés locales et aux visiteurs.
- Encourager et faciliter le travail de l'industrie touristique pour promouvoir et gérer le tourisme dans le respect et la mise en valeur du patrimoine et des cultures vivantes des communautés locales.
- Favoriser le dialogue entre les responsables du patrimoine et ceux de l'industrie du tourisme afin de mieux comprendre l'importance et la fragilité des ensembles patrimoniaux, des collections et des cultures vivantes pour les préserver à long terme.
- Encourager la mise en place de programmes et de politiques spécifiques pour le développement de projets mesurables et de stratégies pour la présentation et l'interprétation des ensembles patrimoniaux et des activités culturelles, tout en assurant leur protection et leur conservation.
- Encourager toutes les initiatives de l'ICOMOS, des autres organisations internationales et de l'industrie touristique qui visent à améliorer les conditions de gestion et de conservation du patrimoine.
- Encourager la contribution de tous les acteurs impliqués dans les domaines du patrimoine et du tourisme pour atteindre ces objectifs.
- Encourager la réalisation de guides détaillés par les parties prenantes pour faciliter l'application concrète des principes énoncés dans la charte lors d'interventions spécifiques à la demande d'organisations et de communautés locales.<sup>57</sup>

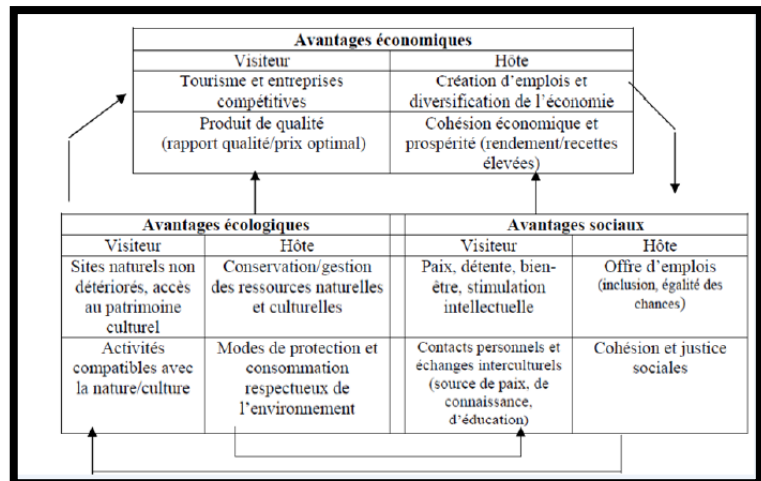


Figure 26: Les avantages du tourisme durable - Source : Vers un tourisme durable basé sur le patrimoine naturel et culturel

<sup>57</sup> Vers un tourisme durable basé sur le patrimoine naturel et culturel adapté de "Le tourisme et l'environnement en Europe", 1995



**5. Parcours touristique :**

**5.1 Définition du parcours touristique :**

Les parcours touristiques sont des itinéraires organisés qui permettent aux voyageurs de découvrir une région ou un thème spécifique de manière approfondie. Avec des vues cinématographiques. Ils offrent une structure et une narration cohérentes, permettant aux touristes de vivre une expérience immersive et complète. Les parcours touristiques peuvent être axés sur différents thèmes, tels que l'histoire, la gastronomie, l'art, la nature ou la culture. Ils peuvent être conçus pour une durée déterminée et inclure diverses activités, visites de sites, rencontres avec des artisans locaux, dégustations culinaires, etc.

**5.2 Analyses des exemples :**

Exemples des circuits (parcours) touristiques:

**Exemple 1 :**

**Le circuit touristique de la wilaya de Ain temouchent ( Algérie):**

Puisque La wilaya recèle d'importantes potentialités avec une façade maritime de 80 km de long, des sites et vestiges historiques importants témoins de l'histoire tumultueuse de la région et une position géographique privilégiée, du fait qu'elle se situe entre Oran et Tlemcen, deux pôles importants de l'ouest du pays.

- Le début de circuit touristique à partir des villes balnéaire parceque le tourisme orient beaucoup vers ces villes puis il passe dans les villes intérieures pour la mise en tourisme et prend sa continuité vers villes côtiers
- Le début de circuit passe par la plage de bouzadjar et targa

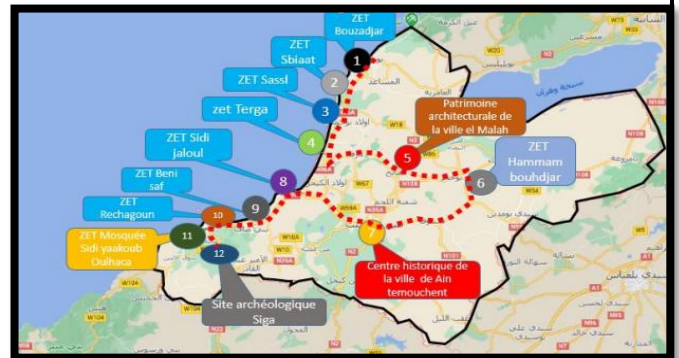


Figure 27: le circuit touristique de la wilaya de Ain Temouchent  
Source :google maps traitée par chikh donia

**Exemple 2 :**

**Circuit Touristique du VIEUX BOURG ( France) :**

DÉPART Place du VOULIEN (Fangeux) ancienne zone humide.

1/ Fontaine de la place du VOULIEN près d'un ancien lavoir (Douet).

2/ Rue ER FETAN (la Fontaine). Belle maison bourgeoise à gauche avec sa lucarne quiberonnaise.



Figure 28: circuit touristique du VIEUX BOURG

## Etat de l'art

3/ Maison traditionnelle datée de 1857, avec 2 lucarnes à fronton triangulaire. En face, autre maison du XIXème siècle.

4/ Vue sur le clocher de l'église et belle maison traditionnelle.

5/ Moulin (Velin) - le dernier des 3 de La Trinité sur-Mer.

6/ Puits de la ruelle des voiliers (à droite).

7/ Maisons traditionnelles.

8/ Maisons bourgeoises du XIXème et début du XXème siècle avec différentes architectures, jardins et arbres remarquables. La ruelle des GUETTEURS, bordée de murs en granit couverts de vergerettes et de valerianes.

9/ Vue sur la caserne des douaniers avec ses petites maisons accolées.

10. "Galeries LE LAN", ancien "grand magasin" du bourg

11. Rue de la CASERNE. Chaque maison a son jardin de l'autre côté de la ruelle. La 1ère maison à droite avec ses 2 fenêtres était destinée au chef des douaniers.

12. Vue sur le moulin, au fond de l'impasse.

13. "Le petit Trianon", avec son toit à pan coupé, dernier bistrot fermé du bourg. Vue sur la place de l'église (à gauche).

14. Maisons traditionnelles en granit et en crépi blanc. Puits remarquable (à gauche) avec sa potence en fer forgé.

15. PLACE DE L'ÉGLISE: -Eglise St Joseph construite en 1682, agrandie en 1934 et rénovée en 2019. Retable du XVIIème siècle avec la Sainte ; Peinture du port; calvaire.

- Monument aux morts surmonté d'un menhir (la commune n'aurait pas eu les moyens de financer les services d'un sculpteur).

-Fourbisseur de marine (antiquaire). -"Boulangerie de la Butte". Dernière boulangerie du bourg fermée en 2020.

16. Pigeonnier octogonal en brique rouge.

17. Maisons traditionnelles du XIXème siècle. Trois passages avec accès et belles vues sur le Port. Du haut de l'escalier du 3ème passage, vue sur le chevet de l'église (à gauche).



Anciens commerces .

Maisons de capitaines et plaques émaillées. Statuettes de Sainte Anne et devise en Breton "MAR N'EM STAGAN A RAN PE

MERVEL" (qui pourrait se traduire par: "Si on s'attache, on meurt").

18. Ancienne mairie avec son escalier en demi lune, la lère se trouvait avec l'école publique rue INOUARH BRAZ (grand rue).

19. Ruelle de l'église bordée de murets en pierre sèche avec vue sur le clocher.

20/ Ancienne poste avec son inscription "La 20 Trinité-sur-Mer" (sur la gauche).

21. Grands murs en granit couverts de valérianes. Construction traditionnelle avec la 21 partie supérieure plus étroite pour faciliter l'écoulement de la pluie. Arrivée Place du VOULIEN.<sup>58</sup>

### Synthese :

Dans ce chapitre, nous avons essayé de comprendre la relation entre le tourisme, le patrimoine et les parcours touristiques. Le tourisme joue un rôle crucial dans la préservation et la valorisation du patrimoine culturel et naturel, tout en offrant des expériences enrichissantes aux voyageurs. Les parcours touristiques permettent aux touristes de découvrir de manière approfondie une région ou un thème spécifique, en offrant une structure et une narration cohérentes.

Cependant, il est essentiel de veiller à ce que le tourisme soit géré et appréhendé de manière durable, en respectant les communautés locales, en préservant l'environnement et en promouvant l'authenticité culturelle. Les chartes et les initiatives telles que la Charte Internationale du Tourisme Culturel/Artisanal sont des outils importants pour promouvoir un tourisme responsable.

En conclusion, le tourisme et les parcours touristiques peuvent être des moyens puissants de promouvoir la compréhension interculturelle, de préserver le patrimoine et de stimuler le développement économique des destinations. Cependant, il est crucial de trouver un équilibre entre la demande touristique et la préservation des ressources locales. La collaboration entre les acteurs du tourisme, les communautés locales et les gouvernements est essentielle pour garantir des pratiques touristiques durables et éthiques.

En somme, ce chapitre a exploré l'importante relation entre le tourisme, le patrimoine et les parcours touristiques. Nous avons examiné le rôle du patrimoine dans l'attrait touristique, les différents types de tourisme, notamment le tourisme culturel et le tourisme artisanal, ainsi que l'importance de la Charte Internationale du Tourisme Culturel/Artisanal. De plus, nous avons analysé les parcours touristiques en tant qu'approche organisée pour découvrir une région ou un thème spécifique, en mettant en évidence des exemples concrets de parcours populaires.

---

<sup>58</sup> Sources: Ce guide a été conçu et réalisé par les membres du Comité Citoyen "Petit Patrimoine Bâti (WWW.LA-TRINITE-SUR-MER.FR)

# CHAPITRE II : CAS D'ETUDE



## CHAPITRE II : CAS D'ETUDE

### I. Analyse du cas d'étude

#### 1. Présentation de la ville

Bou-Saada se situe à 75 kilomètres au sud de la capitale de la province de M'sila. Elle est située au cœur de la région d'El-Hodna. En plus d'être une ville habitée par la population locale, Bou-Saada joue un rôle de lien social entre les deux tribus (El-Hodna - Ouled Naïel), dont la frontière naturelle est "Essabkha", s'étendant de Baniou à El Maarif (Yousef NACIB, 1986). La ville de Bou-Saada est un centre attractif qui, aux côtés de M'sila, occupe une position stratégique, contribuant ainsi au développement économique et social spécifique de chaque ville.

Bou-Saada se trouve dans le sud-ouest de la région du Hodna, sur le haut plateau, au pied de la chaîne des Ouled Naïl de l'Atlas saharien. Grâce à son emplacement stratégique, elle est surnommée la "Porte du Désert", car c'est la première oasis que l'on rencontre en se dirigeant vers le sud depuis Alger.

Bou-Saada est traditionnellement un marché important produisant et vendant des bijoux, des objets métalliques, des tapis et des couteaux bousaadi. La ville abrite également une usine textile. Même à l'époque moderne, Bou-Saada était un poste de traite important pour les peuples nomades. Il y a aussi du tourisme intérieur en hiver. Bou-Saada est relié aux autres centres urbains par la route. M'Sila est à 70 km au nord-est, Biskra à 175 km à l'est, Bordj Bou Arreridj à 130 km au nord-est et Djelfa à 120 km au sud-ouest. Bou-Saada a deux quartiers, l'ancienne médina (ksar) avec ses ruelles voûtées à l'intérieur des murs, et la ville française au sud. La ville est entourée de vastes plantations de palmiers dattiers.

#### 2. Situation géographique

Bou-Saada, localisée sur l'Atlas Tellien et au sud du Chott El Hodna, s'étend sur une superficie de 256 km<sup>2</sup> et est considérée comme la porte du désert. Ses coordonnées géographiques sont les suivantes :

- Altitude : 560 mètre.
- Latitude : 35°13' 14". Nord.
- Longitude : 4°11' 18" E (Kadiri, 2005).

Le relief de la ville est légèrement incliné, avec des pentes moyennes allant de 10 à 25%. Bou-Saada est bordée au nord par les municipalités d'Ouled Sidi Brahim, Maarif et El Haouamed, et au sud par Oultame, Temsa et ELHamel.



Figure 29: situation du bousaada



Figure 30: situation géographique du Bousaada

### 3. Situation administratif

Sur le plan administratif, Bou-Saada a été élevée au statut de chef-lieu de daïra en 1974, en même temps que M'sila qui est devenue chef-lieu de wilaya. Bou-Saada comprend deux communes, à savoir El-Hamel et Oultem. Sa superficie totale est de 255 km<sup>2</sup>. La ville est limitée par les zones suivantes :

- Au Nord, par la commune d'Ouled Sidi Brahim
- Au Nord-Est, par la commune de Maarif.
- A l'Est, par la commune de EI-Houamed.
- A l'ouest, par la commune de Temsa.
- Au sud-est, par la commune d'Oultem.
- Au sud-ouest, par la commune d'El-Hamel.

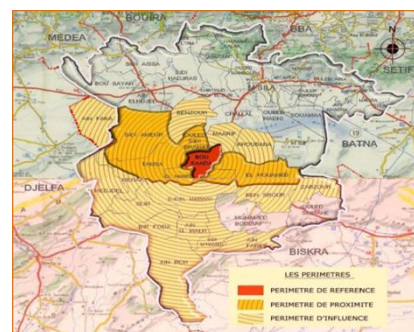


Figure 31: carte de découpage wilaya de M'sila

### 4. Accessibilité et mobilité urbaine :

En accède à la ville par :

Au Nord vers Alger par la **RN° 08**

Au Nord- est vers Msila par la **RN° 45**

Au Sud-est vers Biskra par la **RN°46**

Au Sud-ouest vers Djelfa par la **RN°46**; reliée par la **RN° 01** vers le Sud.

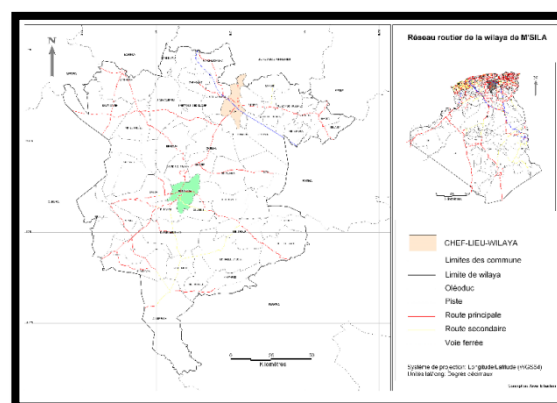


Figure 32: carte découpage géographique et réseaux routiers du wilaya de M'sila

### 5. Géologie et géomorphologie :

Les principales caractéristiques de la région ont été déterminées à partir des travaux de Savornin (1920) et d'Emberger (1964) en géologie, ainsi que des travaux de Capolini et Sari (1969) en géomorphologie. Ainsi, les unités suivantes peuvent être distinguées :

- Les reliefs : faisant partie de l'extrémité nord de l'Atlas saharien, ces reliefs correspondent aux massifs montagneux mentionnés précédemment. Ils sont composés d'une alternance de marnes argileuses et de couches calcaires du Cénomaniens.
- Les glaciers "chebket" : ce sont des surfaces plus ou moins planes situées au pied des reliefs, formées par des dépôts alluviaux du Quaternaire.
- Les dépressions : ce sont des zones où les eaux de ruissellement se concentrent et où les particules solides se déposent. On distingue deux types de dépressions en fonction de leur salinité : les "sebkha" et les "chott" qui sont salés, et les "daya" qui sont non salées.
- Les dunes : il s'agit de formations de sable quartzieux, souvent riches en matériaux argileux (Kaabeche, 1990).

### 6. Hydrographie :

Les divers oueds (cours d'eau temporaires à écoulement principal sous forme de crue, et dont le lit correspond donc habituellement au substrat rocheux) se déversent dans la dépression du Chott el Hodna. On distingue deux grands réseaux convergeant vers cette dépression : au Nord, l'oued

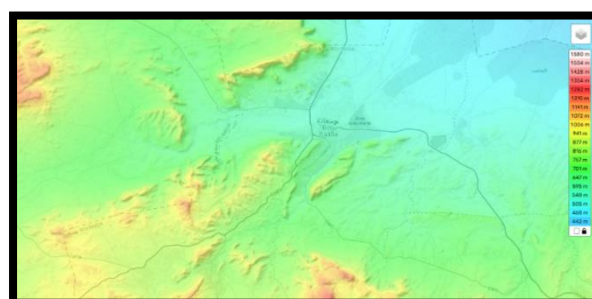


Figure 33: carte topographique de Bousaada

## Cas d'étude

Ksob draine les eaux des versants des Monts du Hodna, au Sud l'Oued Bou Saada, l'Oued Chaïr et l'Oued Melh drainent ceux des versants de l'Atlas saharien (Kaabeche, 1990).

### 7. Climatologie

#### 7.1 Climat :

##### Origine des données climatiques :

Les informations climatiques utilisées dans cette étude ont été collectées sur une période de 10 ans, de 2009 à 2018, à partir de la station météorologique d'Ain Ediss à Bousâada. Elles incluent des données sur la température et ses variations, les précipitations, le vent et l'humidité.

Le tableau ci-dessous donne les caractéristiques climatiques et géographiques disponibles de Bousâada :

Tableau 2 : les caractéristiques climatiques et géographiques disponibles de Bousâada

station	Coordonnée		Altitude	Donnés disponibles	Période
	Latitude	Longitude			
Bou Saada	35°13' 14''N	4°11' 18''N	560 mètre	P, T, Vent, Humidité	2009-2018

#### Source : station météorologique de Bousâada 2018

#### 7.2 Les précipitations :

Elle constitue un facteur écologique d'importance fondamentale, non seulement pour le fonctionnement et la réparation des écosystèmes terrestres, mais aussi pour certains écosystèmes limniques, tels les mares et les lacs temporaires et les lagunes saumâtres soumises à des périodes d'assèchement (Ramade, 2003).

En examinant la figure dessus, il est clair que les précipitations dans la région de Bousâada sont irrégulières. Nous pouvons observer que le mois le plus pluvieux est février, avec une moyenne de 24,85 mm, tandis que le mois le moins pluvieux est août, avec seulement 6,245 mm.

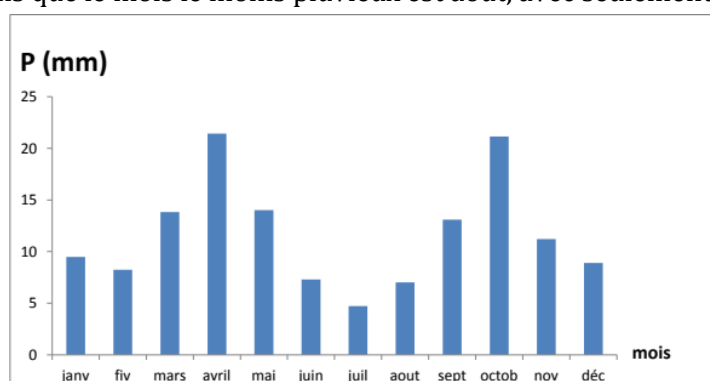


Figure 34 : La variation des précipitations moyennes mensuelles de la région Bousâada (2009/2018)

#### Les températures :

La température est de tous les facteurs climatiques la plus importante. Elle agit sur l'activité et la répartition des espèces et des communautés d'êtres vivants dans la biosphère). La température constitue un important facteur dans la distribution des organismes. En effet, elle a une influence sur les processus biologiques (Campbell et Reece, 2007).

## Cas d'étude

Selon le tableau ci-dessous, il est indiqué que la température la plus basse de la région d'étude est de 10,06°C, enregistrée au mois le plus froid. Le maximum de température est de 35,7°C, enregistré en juillet. La température moyenne annuelle est de 19,31°C.

Tableau 3: Répartition des températures moyennes et mensuelles de la région de Bousâada (2009/2018)

Mois	jan	Fev	mar	avr	mai	juin	Juil	aou	Sep	Oct	nov	Dés
T max	15.15	16.4	20.39	25.22	29.61	35.25	44.20	38.16	32.75	27.97	19.65	15.69
T min	4.97	5.29	8.53	12.09	17.6	20.73	27.29	23.91	20.1	14.3	8.91	5.01
T moy(M+m)/2	10.06	10.84	14.46	18.91	23.6	27.99	35.7	31.03	26.42	21.13	14.28	10.3

-M : est la moyenne mensuelle des températures maximale exprimées en °C

- m : est la moyenne mensuelle des températures minimale exprimées en °C

- (M+m)/2 : est la moyenne mensuelle des températures exprimées en °C.

### 7.3 Les vents :

Les vents jouent un rôle primordial dans le climat steppique de la région. La topographie en forme de cuvette du Hodna favorise la circulation des vents provenant de différentes directions à travers les passages entre les montagnes, ce qui entraîne des vents relativement forts. Comme dans les autres régions du Hodna, la région de Bou-Saada est soumise à cinq types de vents :

Le sirocco, venant du Sud et soufflant pendant la période estivale.

Le vent d'ouest, connu sous le nom de "el gherbi", est un vent sec qui dissipe les nuages sans apporter de pluie.

Le vent du nord/nord-ouest, appelé "dahraoui", apporte le froid et l'humidité du nord. Il peut être pluvieux et souffle principalement en hiver.

Le vent du nord, appelé "el bahri", est un vent marin qui transporte des pluies et de la neige, qui se déposent immédiatement sur la chaîne tellienne et les monts du Hodna.

- le vent d'Est dit «el chergui» qui en passant par les Autres, prend en hiver le froid de la montagne. (Nacib, 1986).

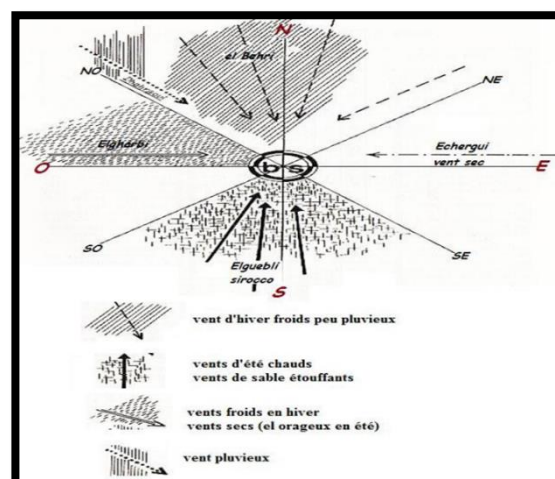


Figure 35: carte des vents - Nacib youcef 1986

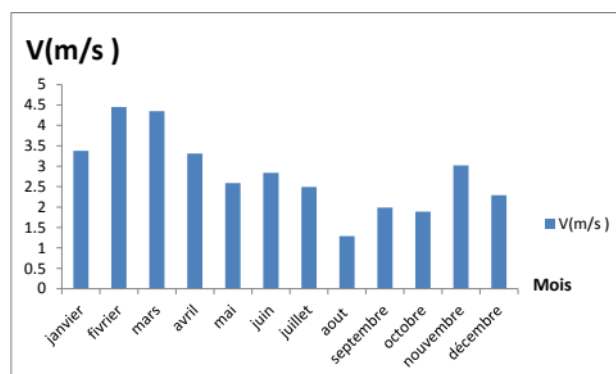


Figure 36 : Variation mensuelle de la vitesse de vent en km/h dans la région de Bousâada (2009/2018)



## Cas d'étude

D'après la figure, les vents qui soufflent sur Bousâada ont on de vitesses plus ou moins faible qui vont de 10.30 m/s en octobre et 18.26 m/s en avril.

### 7.4 L'humidité :

La figure illustre les moyennes mensuelles et annuelles de l'humidité à la station de Bou-Saada pour la période de 1994 à 2003. On peut observer une faible humidité en été, avec un minimum de 25,97 % en juillet, et une humidité élevée en hiver, atteignant un maximum de 65 % en décembre.

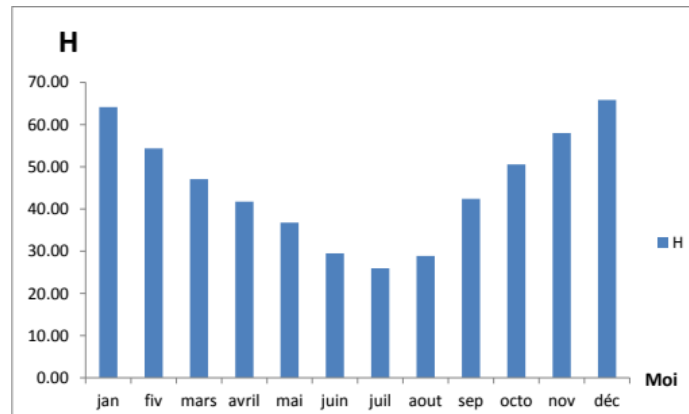


Figure 37: variation moyenne mensuelle de l'humidité relative en (%) dans la région de Bousâada (1994/2003)

### 7.5 Synthèse climatique :

#### Diagramme Ombrothermique de Bangnoul et Gausсен :

Le diagramme représentant en abscisse les mois de l'année et en ordonnée à droite la température et à gauche les précipitations moyennes mensuelles a raison de l'équivalence d'échelle 1°C = 2mm de précipitation (Ramade, 2008).

Le climat est sec quand la courbe des températures est au-dessus de celle des précipitations, humide dans le cas contraire (Dreux, 1980).

La saison sèche apparait lorsque la courbe des précipitations rencontre et passe sous celle des températures (Bangnoul et Gausсен, 1957).

La figure, montre que la région de Bousâada présente une période sèche qui s'étend sur douze (12) mois, allant de janvier jusqu'à décembre.

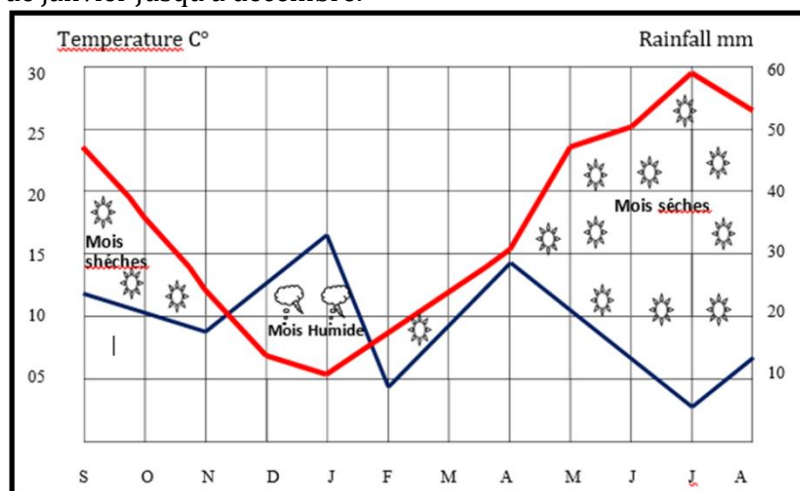


Figure 38 : Diagramme Ombrothermique de la région de Bousâada ((Yousef NACIB, 1986)

## II. Lecture diachronique du Boussaâda

### 1. Introduction :

Bousaada, une ville captivante nichée au cœur de l'Algérie, est fière d'avoir une histoire riche et un patrimoine culturel unique. L'analyse chronologique de Bousaada permet de découvrir le parcours de transformation de la ville, en retraçant son développement depuis sa fondation jusqu'à aujourd'hui. En explorant les périodes historiques clés, les transformations urbaines, les changements socio-économiques et l'évolution culturelle, nous pouvons mieux comprendre l'importance de Bousaada et apprécier la complexité de son passé.

### 2. Processus du l'évolution historique

#### 2.1 Fondation et premiers établissements :

L'histoire de Bou-Saada commence avec sa fondation et les premiers habitants qui l'ont peuplée. Historiquement habitée par des communautés berbères autochtones, la ville a accueilli l'arrivée de tribus arabes et a été influencée par différentes cultures. Cette période de fondation a façonné l'identité de Bou-Saada et jeté les bases de son développement futur.

#### La construction du ksar :

Au Moyen Âge, l'agglomération de Bou-Saada est apparue au XIII<sup>e</sup> siècle grâce aux initiatives des deux cheikhs "Sidi Thameur" et "Sidi Slimane". Ils ont d'abord construit une mosquée, la "Djamaa El-Atik". Il convient de noter que son architecture ne présente aucune similitude avec le style médiéval observé dans la Grande Mosquée d'Alger ou les mosquées de Tlemcen. Malgré cela, la mosquée est devenue un élément important de la structure urbaine de Bou-Saada.

Pendant les trois siècles de la régence ottomane, la médina de Bou-Saada a connu une croissance démographique, ce qui a conduit à l'enrichissement de son tissu urbain avec de nouvelles maisons. La médina de Bou-Saada est organisée autour de la mosquée "Sidi Thameur". Ce modèle de développement urbain s'est répété avec des quartiers adjacents tels que Ouled Hmaida autour de la mosquée d'Ouled Hmaida, El Mouamine autour de la mosquée d'El Mouamine, Haret el Chorfa, el Zoukoum et Ouled Atig. Ces quartiers suivaient une hiérarchie claire, avec des activités économiques situées en dehors des zones résidentielles. Cette évolution a contribué à donner à la médina une identité propre, typique des médinas. La trame urbaine qui en résultait ne suivait pas de forme géométrique spécifique, mais était plutôt spontanée, caractérisée par des sentiers et des ruelles étroits et sinueux.

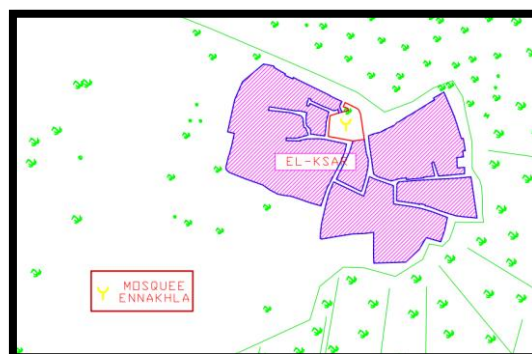


Figure 39: Boussaâda en 14<sup>ème</sup> Siècle– Source : Nacer .B



Figure 40: Boussaâda pendant la régence– Source : Nacer .B

### 2.2 L'ère coloniale :

A colonisation a profondément transformé Boussaâda. Sous l'influence française, la ville a été soumise à un processus de planification urbaine et de développement des infrastructures. Les styles architecturaux européens ont laissé leur empreinte sur le paysage de Boussaâda, coexistant avec les éléments traditionnels algériens. Cette période coloniale a eu un impact non seulement sur l'aspect physique de la ville, mais aussi sur l'introduction de nouvelles idées, de langues et de structures sociales.

La deuxième phase de l'évolution de l'agglomération de Bou-Saada correspond à la période coloniale. Au début de cette période, la médina était déjà construite en forme d'amphithéâtre, avec un point culminant qui correspondait à la future "fort Cavaignac" construite en 1849 dans le but de contrôler le ksar. La médina était entourée de remparts, comme le montre un croquis réalisé par le sergent-major Ghassote en 1849 et conservé aux archives militaires de Vincennes..

En 1860, les militaires ont réalisé un premier croquis visuel et parcellaire de Bou-Saada, révélant que le tissu urbain proprement dit occupait alors un quart de la surface, tandis que les 400 jardins entouraient la médina à l'est et au nord. La morphologie générale était celle d'une ville traditionnelle maghrébine, avec des rues sinueuses, dont beaucoup étaient des impasses.

Au sud d'El Ksar, une extension de la médina a été créée, marquant l'apparition du premier quartier colonial appelé "le Plateau". Ce quartier a été conçu pour abriter les infrastructures militaires, administratives et quelques logements coloniaux. Son plan était en damier, avec une architecture distincte, plus moderne et précise dans ses tracés. Cette nouvelle structure urbaine a donc créé une séparation entre la médina traditionnelle et le quartier colonial.

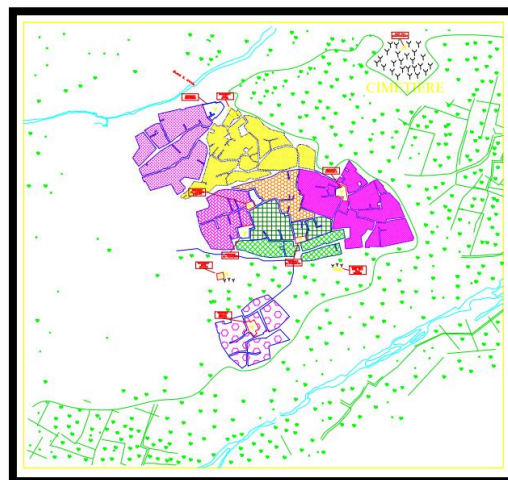


Figure 41: Boussaâda en 1830 – Source : Nacer .B



Figure 42: Boussaâda en 1860 – Source : INCT- Traité par l'auteur

## Cas d'étude

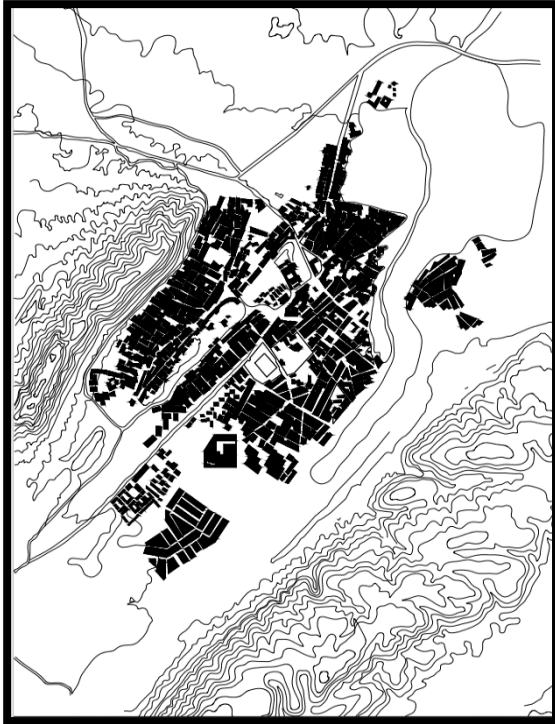


Figure 44 : Bousaada en 1920- Source : L'auteur

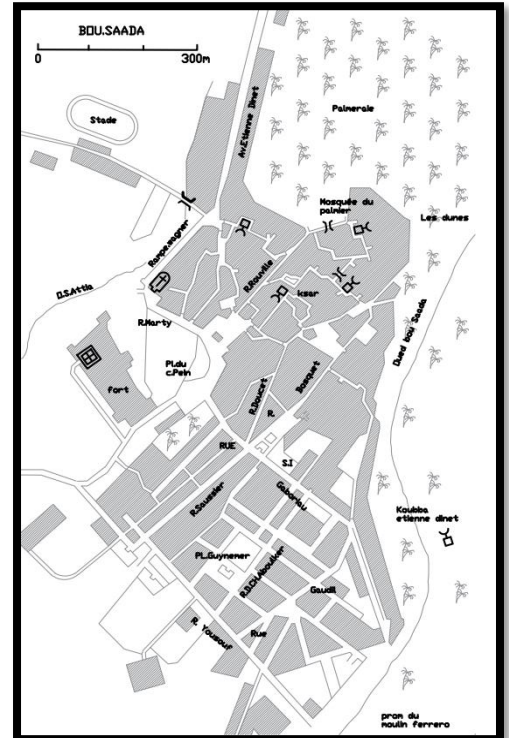


Figure 43: Bousaada en 1942 – Source : l'auteur

Au cours des débuts de la colonisation, d'autres habitants traditionnellement nomades sont venus s'installer dans l'oasis, autour de la médina. Environ 600 maisons étaient recensées dans le ksar, abritant une population d'environ six mille habitants, selon les observations de P. EUDEL en 1902. En l'espace de cinquante ans, la population a donc augmenté d'environ 25% par rapport à celle colonisée en 1849, mais le tissu urbain n'a pas connu d'évolution notable.

En 1942, un plan de Bou-Saada a été réalisé, offrant une vision globale de la médina et du quartier européen. Le contraste entre ces deux zones voisines et différentes l'une de l'autre est clairement visible. On peut remarquer que la médina a connu une croissance limitée, en particulier vers l'ouest et le sud, où de nouvelles structures urbaines ont été créées. Cependant, le développement de la médina vers le nord-est est entravé par l'oasis qui lui sert de support.

L'évolution du cadre bâti de la médina dans cette période, donc, est marquée par des destructions à l'intérieur du tissu, et une croissance urbaine extra-muros à l'extérieur à savoir :

- L'aménagement de la place du marché avec sa fontaine;
- La construction du « fort Cavaignac » en 1849 ;
- La construction de l'église ;
- La destruction totale des remparts ;
- l'apparition du premier quartier colonial « le Plateau ».

### 2.3 L'après-indépendance :

L'indépendance a marqué un tournant majeur dans l'histoire de Bousaada. La libération de l'Algérie a entraîné des changements politiques et a suscité des aspirations au progrès. Bousaada a connu une période de reconstruction visant à préserver son patrimoine culturel et à renforcer son identité locale. Des projets d'infrastructure et des initiatives ont été mis en place pour favoriser le développement socio-économique, conduisant ainsi à une revitalisation de la ville.



## Cas d'étude

Pendant cette période, Bousaada a connu une forte augmentation de sa population et une extension parfois inadaptée à l'intérieur de son tissu urbain. La ville était une oasis privilégiée, dont les ressources ont été considérablement renforcées par le développement d'un nouveau courant commercial lié au tourisme régional ainsi que par la proximité des exploitations agricoles.

Cependant, le développement urbain de Bousaada a eu un impact négatif sur l'état du patrimoine bâti de la médina, entraînant une détérioration significative. Afin de remédier à cette situation, des opérations de rénovation planifiées ont été entreprises à l'intérieur du tissu urbain, modifiant ainsi la configuration architecturale de la ville.

Diverses opérations de transformation ont été entreprises, notamment :

- Une opération de démolition et de reconstruction d'un quartier situé à l'ouest du ksar, en périphérie du boulevard Nacer Eddine DINET (Mouamine Ghraba), dans les années 1970.
- La transformation et le réaménagement de la place du marché en un jardin public, avec la destruction de sa fontaine.

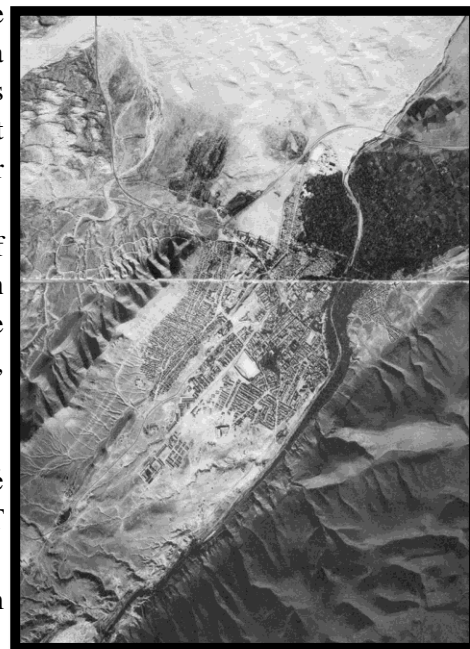


Figure 45: Photo aérienne de la ville de Bousaada prise en 1972. Source: INCT (institut nationale de cartographie et de télédétection)

- La réalisation d'un programme de logements et d'équipements en périphérie du ksar, au détriment de la palmeraie, en direction de la route de Biskra.
- D'autres opérations ponctuelles de transformation des maisons ont été réalisées par les habitants eux-mêmes.

Ces opérations ont contribué à modifier le paysage urbain de Bousaada et ont eu un impact sur la configuration et l'aspect architectural de la ville.

### 3. Synthèse :

L'histoire de Boussaâda est un témoignage remarquable de croissance, de résilience et de préservation culturelle. Depuis ses modestes débuts, la ville a suivi un parcours dynamique en réponse aux forces historiques et aux aspirations de sa population. Il est essentiel de comprendre cette évolution pour apprécier pleinement le caractère actuel de Boussaâda.

La transformation urbaine de Boussaâda reflète parfaitement son évolution. Au fil des années, la ville a connu des extensions territoriales, des modernisations et l'émergence de nouveaux quartiers. Ce qui était autrefois une agglomération modeste s'est transformé en un centre urbain dynamique, marqué par un mélange de styles architecturaux et un paysage urbain diversifié. L'analyse des cartes, des photographies aériennes et des plans d'urbanisme permet de retracer les changements physiques qui ont façonné Boussaâda au fil du temps.



## Cas d'étude

### L'introversion des habitations :

Au niveau de la médina, le type de l'habitat compact et introverti percé d'une cour (la maison fermée sur sa cour) est le type le plus fréquent.

Les quartiers sont généralement plus ou moins fermés diminuant les possibilités d'ouvertures sur l'extérieur. Dans les différents exemples d'habitations, la cour occupe une petite emprise au sol, par contre la surface plancher dépasse la surface totale de la parcelle de l'habitation, ce qui fait que le coefficient d'occupation du sol (C.O.S) est généralement supérieur ou égal à un ( $COS \geq 1$ ) (NOUIBAT Brahim, 2007).

### Combinaison globale :

Dans le cas des systèmes viaires arborescents, le découpage des parcelles suit généralement une proportion rectangulaire avec une direction principale bien définie, souvent perpendiculaire à la voie principale. Cela entraîne une forte hiérarchisation du parcellaire.

L'espace libre, c'est-à-dire les espaces publics, est affecté par la configuration du bâti environnant. L'espace public est défini par les limites du bâti, ce qui peut conduire à des déformations de l'espace disponible.

### Analyse du système parcellaire de l'ancienne ville de Boussaâda :

« Le système parcellaire c'est un système de partition de l'espace du territoire en un certain nombre d'unités foncière (parcelle) ». (ALAIN BORIE , 1984).

#### Aspect typologique des trames :

Les parcelles sont hiérarchisées suivant une direction ou en éventail.

la direction du parcelles est liées a la mosquée du quartier .

la direction des parcelles est aussi liées a les cotés du Oued (selon l'écoulement d'eau du saqya's)

( Toutes les images et tableaux dans cette analyses sont fait et traités par l'auteur).

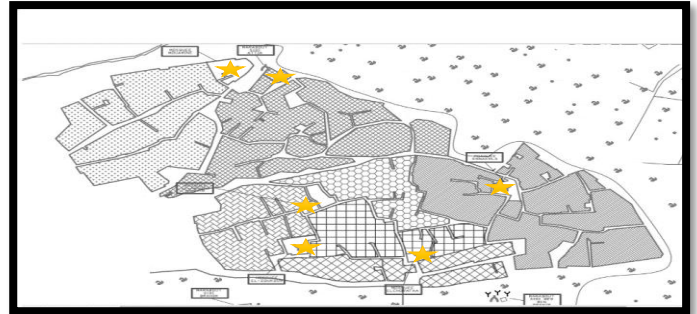


Figure 48: Les Aarouches - source : Nacer .B

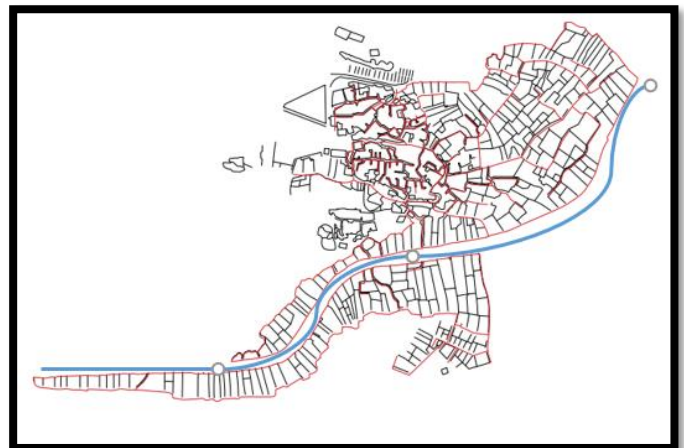
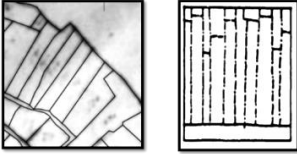
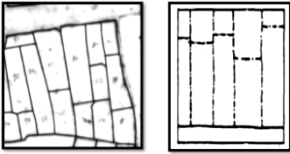
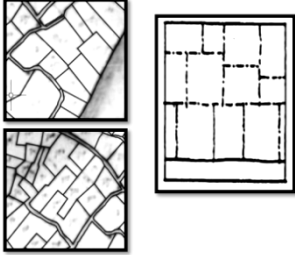


Figure 49: Carte parcellaire de Boussaâda - Source : L'auteur

Les exemples	Aspect topologique	Aspect géométrique	Aspect dimensionnel
	Parcellaire trapu non déformé	maille carré, rectangulaire déformé	parcelles trapues ou le rectangle du parcelle tend à se rapproche du carré.

## Cas d'étude

	Parcelle rectangulaire non déformé	maille rectangulaire déformé <i>Figure 50 : Carte Parcelleire / Viaire</i>	parcelles lanières ou parcelle est très allongé.
	Parcelle en lanières non déformé	Maille rectangulaire déformé	parcelles lanières ou le rectangle du parcelle est très allongé.

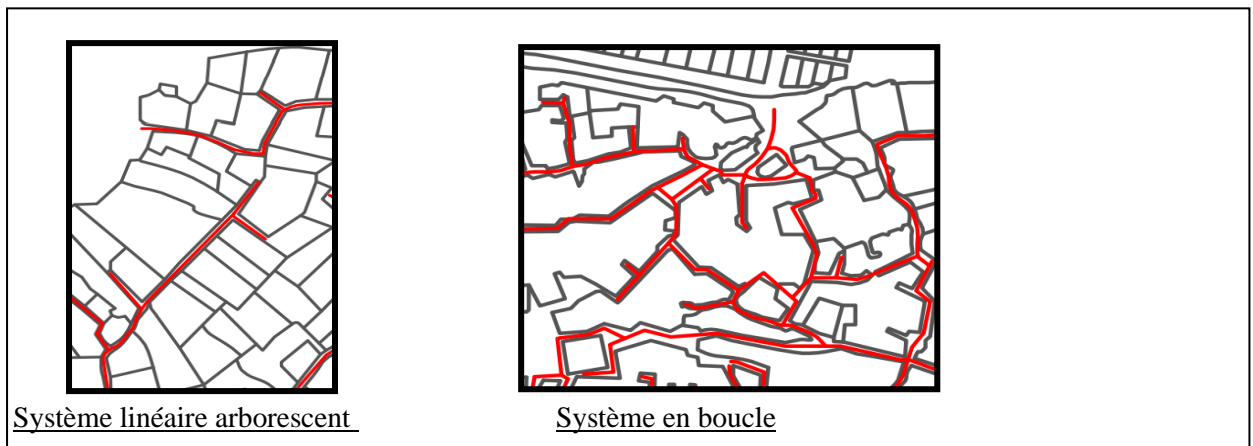
	Parcelle trapu déformé	maille carré, rectangulaire déformé	parcelles trapues ou le rectangle du parcelle tend à se rapproche du carré.
--	------------------------	-------------------------------------	---

### Analyse du système viaire de l'ancienne ville de Boussaâda :

« Le système viaire est le système de liaison de l'espace du territoire, il est constitué par l'ensemble des circulations de fonction et d'importance variables ». (ALAIN BORIE ? 1984 ? page 4).

L'analyse du système viaire repose sur la décomposition de ce dernier en sous-système élémentaires, et sur l'analyse de leurs rapports.

#### **A-Aspect topologique :**



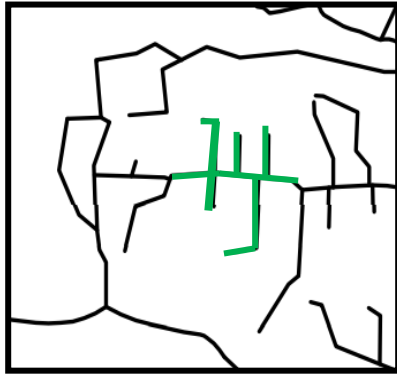


## Cas d'étude

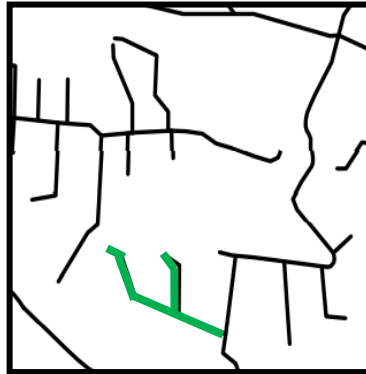
### Aspect géométrique :

Système linéaire arborescent

Système en boucle



Rencontre orthogonale



Géométrie à base triangulaire  
Indiquant des choix successifs

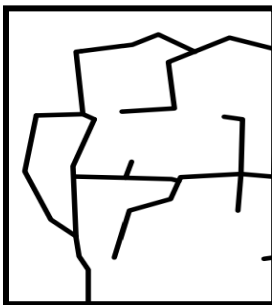


Géométrie curviligne accentuant  
la continuité du trajet

- La hiérarchisation des voies suivant le facteur de dimensionnement (trame arborescent hiérarchisée)

### Articulation des systèmes viaires :

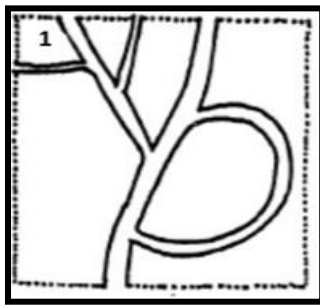
**Par Juxtaposition :**



Juxtaposition d'un système arborescent

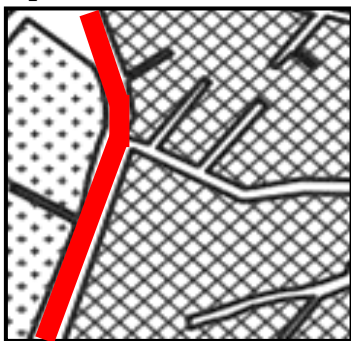
.....

**Par Inclusion :**

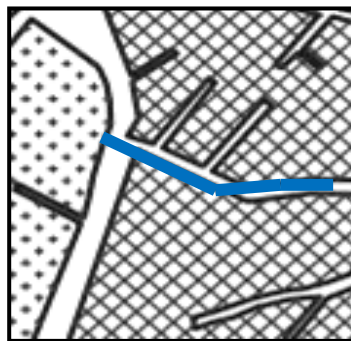


Inclusion d'un système en boucle dans un système arborescent  
et un système en boucle

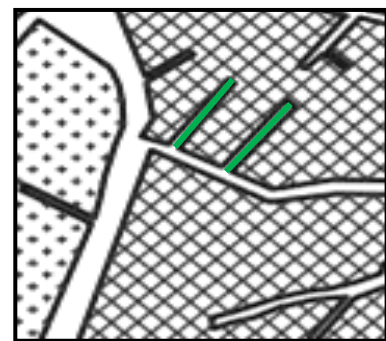
### Aspect dimensionnel :



Les rues, Leurs largeurs varient de 2.00 m à 4.00m.



Les ruelles, Leurs largeurs varient de 2 m à 2.50 m.



Les impasses, par fois Couverts, très étroits

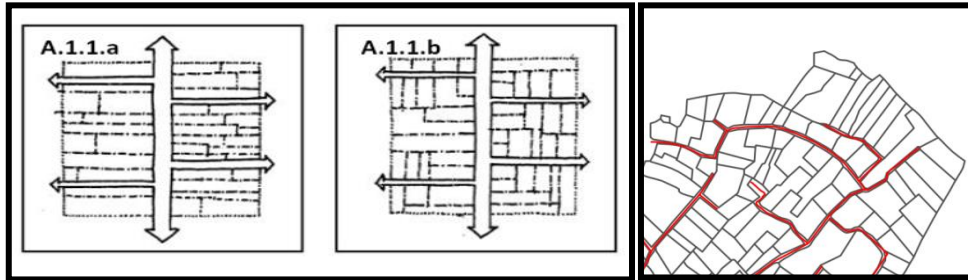
### Rapport Parcelle / Viaire : Rapport topologique (entre systèmes)

A. cas des systèmes viaires arborescent :

## Cas d'étude

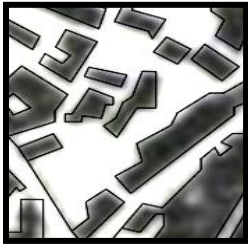
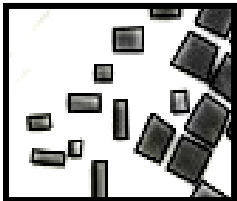

A.1. le parcellaire de proportion rectangulaire possède une direction principale très affirmé à peu près perpendiculaire à la voie principale et se trouve donc lui aussi fortement hiérarchisé

A.2. le parcellaire conserve la même direction que dans le premier cas mais il se retourne le long des voies secondaires






### Analyse du système bâti-non bâti de l'ancienne ville de Boussaâda :

« le système bâti regroupe l'ensemble des masses construites de la forme urbaine, quelle que soit leur fonction (habitations, équipements) ou leur dimension » (ALAIN BORIE, 1984).

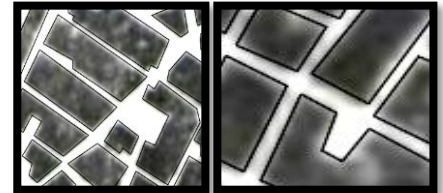
Les exemples	Aspect topologique	Aspect géométrique	Aspect dimensionnel
	Bâti ponctuel ramifié position relatives des éléments bâtis : Liaison	Désobéissance figures déformées	Discontinuité des systèmes bâtis Variation des dimensions entre les éléments bâtis
	Bâti ponctuel non ramifié position relatives des éléments bâtis : Liaison	Désobéissance Forme régulière Rectangles et carrés	Discontinuité des systèmes bâtis Variation des dimensions entre les éléments bâtis
	Bâti linéaire non ramifié position relatives des éléments bâtis : liaison et accolement	Désobéissance forme régulière : Rectangle Et des figures déformées	Discontinuité des systèmes bâtis Variation des dimensions entre les éléments bâtis


## Cas d'étude

	Bâti linéaire ramifié position relatives des éléments bâtis : Accolement	Désobéissance figures déformées	Discontinuité des systèmes bâtis Variation des dimensions entre les éléments bâtis
	Bâti planaire non ramifié position relatives des éléments bâtis : isolement	Désobéissance figures déformées	Discontinuité des systèmes bâtis Variation des dimensions entre les éléments bâtis
	Bâti planaire ramifié position relatives des éléments bâtis : isolement	Désobéissance forme régulière : Rectangle Et des figures déformées	Discontinuité des systèmes bâtis Variation des dimensions entre les éléments bâtis




### Rapport bâti /espace libre:

Positions de bâtiments répétitifs par rapport aux espaces libres  
(accolement) position de bâtiment (accolement)



Les exemples	Aspect topologique	Aspect géométrique	Aspect dimensionnel
	Position relative:: Places non contigües	Relation directionnelle : Désobéissance Différents figures	relation directionnelles : singulier et non pas répétitif

## Cas d'étude

	liaisons : Cours éloignés qui communiquent par la place Continuité des espaces libres  Place géométrique	Différents figures	relation directionnelles : singulier et non pas répétitif
	Discontinuité des espaces libres entre eux  place Résiduelle	Relation directionnelle : Désobéissance Différents figures	relation directionnelles : singulier et non pas répétitif
	Discontinuité des espaces libres entre eux  place Résiduelle	Désobéissance Différents figures	relation directionnelles : singulier et non pas répétitif

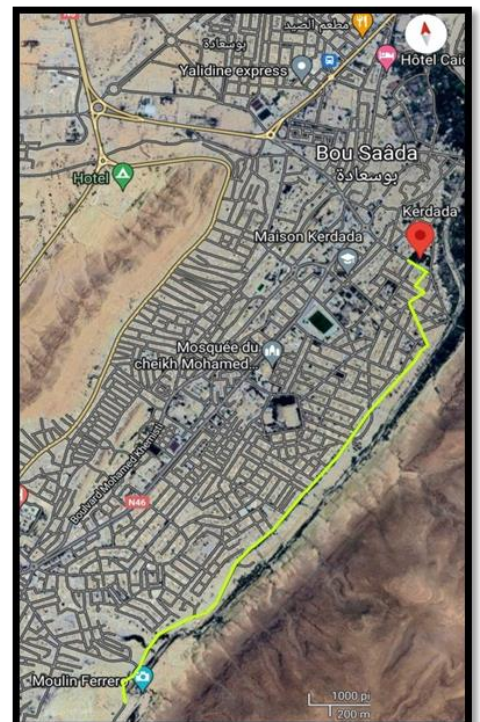
### IV. Intervention sur site

#### a) Analyse Urbaine :

##### Situation de la zone d'étude ( Le parcours touristique):

La zone d'étude se situe du côté sud-est de la ville de Boussaâda. Elle est bordée au nord par la vieille ville, au sud par la route nationale n°05 qui relie Boussaâda à Al-Alaiq. À l'est, on trouve le Jebel Kerdada, tandis qu'à l'ouest se trouve le quartier Sidi Soleiman.

Le parcours autour de la zone a une longueur totale de 3 km et comprend plusieurs points de repère. Il débute par Jinan Al-Roumi, puis passe par le Moulin Ferrero, Qollat Al-Jamal, La Corniche01 et La Corniche02, avant de se terminer à l'hôtel Kerdada.





## Cas d'étude

Il y a une route principale à Bou Saada connue sous le nom de Route nationale 46, qui est considérée comme la voie officielle dans la ville. En ce qui concerne les voies secondaires, elles servent de liens entre les différents quartiers et certaines d'entre elles sont pavées tandis que d'autres ne le sont pas. Malheureusement, leur état est médiocre et elles ont une largeur moyenne de 12 mètres. Quant aux voies tertiaires, elles assurent la connexion à l'intérieur des quartiers et forment l'infrastructure de base du tissu urbain dominant de la ville. Ce sont généralement des ruelles non revêtues de goudron, avec une largeur variant entre 6 et 7 mètres.

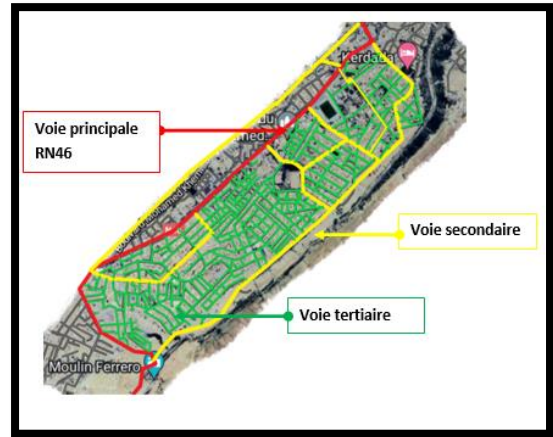
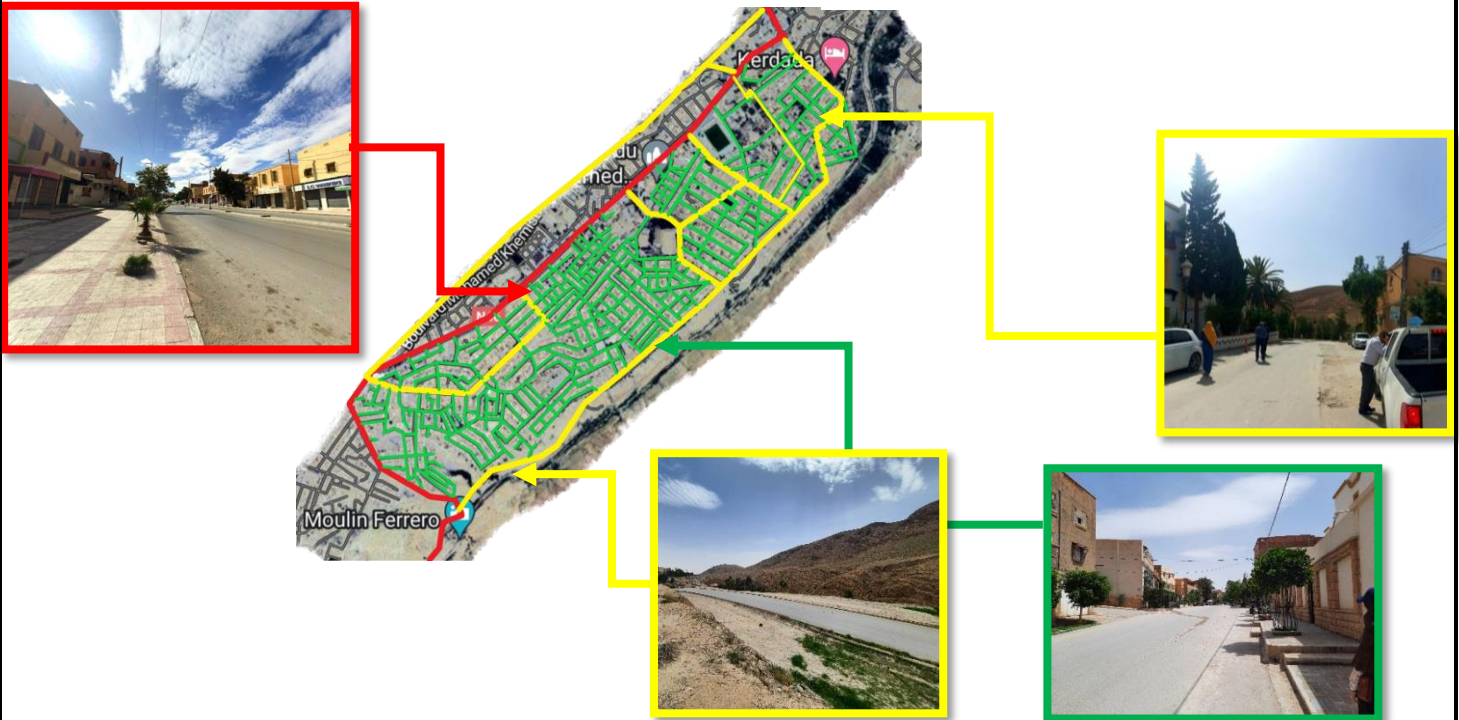


Figure 51 : système viaire du ZONE



### Les problèmes et les erreurs de ce parcours:

#### Ameublement urbain:

##### Parcours:

Nous avons observé des différences de largeur et de qualité de la route dans la zone touristique. Une partie de la route est bien pavée et a une largeur de 6 mètres, tandis que l'autre partie n'est ni pavée ni préparée, bien que sa largeur soit également de 6 mètres. Cela est illustré dans les images suivantes : largeur et la qualité de la route .

##### Chaussée et pavage :

Lors de notre visite sur le terrain, nous avons noté la présence de trottoirs le long d'un côté de la route touristique adjacente à la vallée. La largeur de ces trottoirs varie entre 1,10 et 1,20 mètres. Cependant, nous avons également constaté qu'il y avait un manque de bassins arborés, de bancs et d'éclairage public le long de cette route. Cette absence d'aménagements peut être considérée comme un manquement dans l'embellissement et le confort de la zone touristique.

## Cas d'étude



Figure 52: route de la corniche

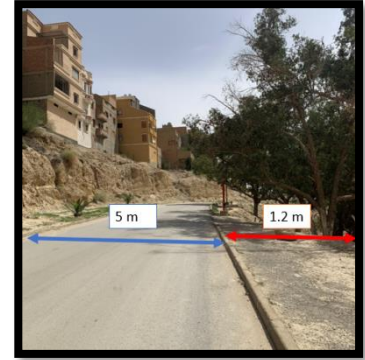
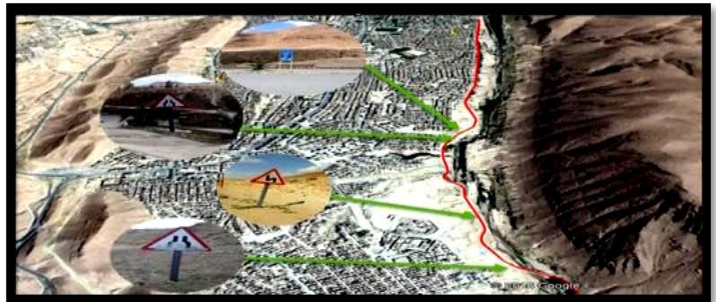


Figure 53 : la route de moulin Ferrero

### Panneaux:

Il n'y a que quatre panneaux le long de la route touristique,

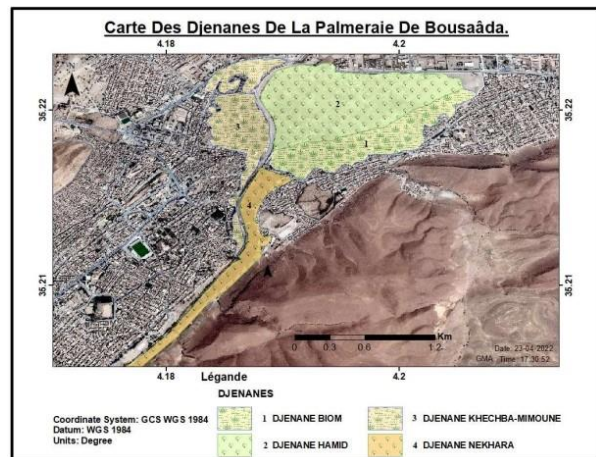
Figure 54 : carte : panneaux de parcours touristique



### Espaces verts:

On trouve sur le côté de parcours djenane nekhar. Les espaces verts couvrent 32% de la Superficie de la zone d'étude, où la zone oasienne de la vieille ville est estimée à environ 21 hectares, et presque toutes les maisons y sont connectées. Notre visite sur le terrain de la zone d'étude, nous avons observé différents types d'arbres et quelques plantes le long des rives de la vallée. Nous avons également constaté la présence de petites parcelles de terres agricoles où poussent des légumes locaux, des palmiers et d'autres arbres. Cette végétation contribue à la beauté naturelle de la région, comme le montrent les images suivantes.

Sur ce chemin il y a un mur de soutènement près du Moulin Ferrero et c'est un bon point pour éviter toute chute pour les visiteurs et pour éviter les glissements de terrain, en plus d'un autre mur le long de la Corniche 02, qui permet aux visiteurs de s'asseoir et profiter du paysage sur l'entier touristique et les images suivantes montrent les deux murs. Le boisement est réparti sur un côté de la route du





## Cas d'étude

chemin, en termes de type de boisement est proportionnel à la nature. Pour la décoration, les photos le montre.



Figure 55: mur de la corniche

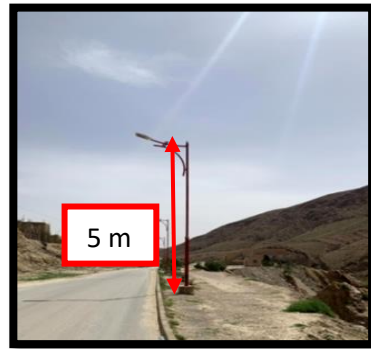


Figure 57: mur de soutènement du moulin



Figure 56: photo du paysage

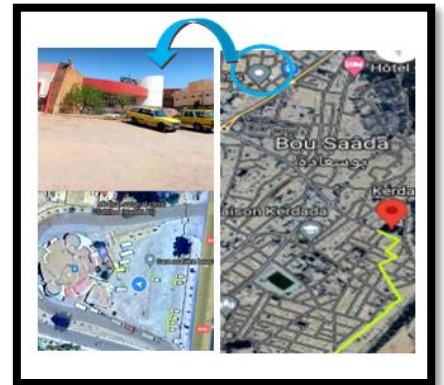
### Les poteaux d'éclairage :



La première partie du sentier touristique est bien éclairée, notamment sur la portion allant du Moulin Ferrero à Jinan Al-Roumi, le long du trottoir droit. Des colonnes lumineuses sont installées à intervalles réguliers d'environ 15 mètres, s'étendant sur une longueur totale de 5 mètres.

### Transport et mobilité :

En ce qui concerne le réseau de transport et la mobilité, des options de transport sont disponibles pour se rendre vers et depuis la zone d'étude. Les moyens de transport utilisés sont principalement les taxis et certains transports privés. Il n'y a pas de système de transport en commun disponible.







## Cas d'étude

### Habitat /équipement

#### Habitat :

On trouve la majorité d'habitats individuels en bon état gabarit : R+2, Le tissu urbain dominant est le tissu planifié

Les équipements :

Les équipements les plus importants sont :

Et d'autre équipement (Equipements scolaires, Equipements religieux, Les commerces, Equipements administratifs, Edifice de service, mosquée...

Cependant, en ce qui concerne le parcours, on observe un manque d'équipements de consommation et de tout type d'équipement qui pourrait donner au parcours une ambiance et une dynamique touristique. Tout au long du parcours, on trouve seulement trois magasins au rez-de-chaussée et un garage de service mécanique pour voitures, ce qui est insuffisant en termes d'offre pour les visiteurs.

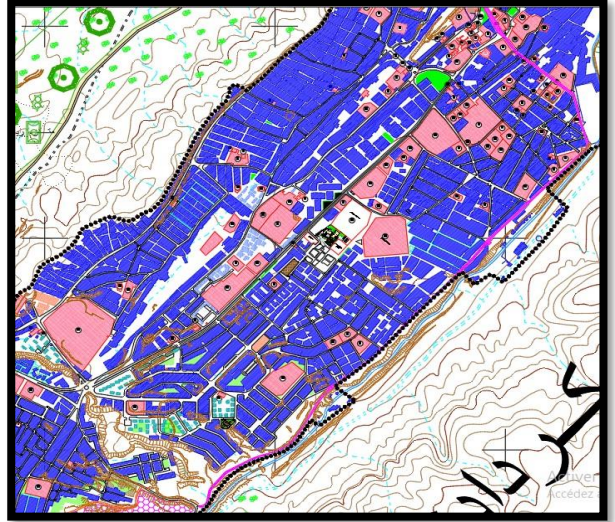


Figure 59: Carte des équipements - PDAU



Figure 61: Maison d'artisanat



Figure 60: Hotel Kerdada

### Habitat proche au lit d'oued

Certaines nouvelles maisons ont été construites à proximité du lit de l'oued récemment, sans tenir compte des mesures et des règles de prévention des risques d'inondation. Et ces Construction sont contre les règlements du servitudes du PDAU



Figure 24 : une séquence du parcours - source Google Maps

### **Étude AFOM:**

Forces et faiblesses de l'itinéraire touristique existant:

Après avoir analysé le parcours touristique dans la ville de Boussaâda et effectué une visite sur le terrain, nous avons identifié plusieurs avantages et inconvénients que nous résumerons comme suit :

#### **Points forts:**

L'emplacement stratégique du sentier touristique au sein de la ville, permettant ainsi une traversée de plusieurs attractions touristiques attrayantes.

L'itinéraire touristique se distingue par sa beauté panoramique, offrant des paysages uniques et captivants.

Le sentier touristique possède les caractéristiques essentielles qui en font un choix d'excellence pour les touristes, parmi lesquelles les plus importantes sont :

Diplômes naturels: représentés dans:

La vallée, les montagnes, notamment la montagne de Kerdada avec sa couleur haute et phosphorée distinctive, ainsi que les vergers de palmiers, sont autant d'éléments naturels qui embellissent et enrichissent le parcours touristique. Leur présence renforce la splendeur et la beauté naturelle du chemin, attirant ainsi les touristes, en particulier les amoureux de la nature verdoyante. Ces caractéristiques naturelles ajoutent une touche d'esthétisme et contribuent à créer un environnement attrayant pour les visiteurs.

Qualifications historiques : représentées dans:

Le Moulin Ferrero, en tant que patrimoine touristique de la ville, constitue une attraction ancienne qui attire les passionnés d'histoire et d'authenticité. Cet élément joue un rôle essentiel dans l'attrait touristique de la région.

#### **Points faible :**

La vallée adjacente à la route est contaminée par les eaux usées et les déchets qui sont déversés par les bâtiments chaotiques du quartier de Sidi Slimane.

- L'emblème du moulin Ferrero est dans un état de détérioration et n'a pas été restauré.
- La présence de bâtiments chaotiques à proximité crée une pollution visuelle.
- Il y a un manque d'équipements récréotouristiques le long du parcours.
- Les mobiliers urbains et les espaces de stationnement sont insuffisants.
- Le transport public fait défaut dans la zone.
- Il y a des terrains vides qui ne sont ni construits ni utilisés.
- Des maisons ont été construites trop près du lit de l'oued Boussaâda, ce qui pose un risque en cas d'inondation.

• Suggestions au parcours :

- Il est essentiel de concrétiser le projet de la route touristique proposée, qui consiste à étendre la route existante sur le terrain, passant par toutes les attractions touristiques de la ville de Boussaâda. Le parcours débiterait au Moulin Ferrero, puis se poursuivrait par Qollat Al Jamal, suivi de la Corniche 01 et de la Corniche 02. Ensuite, il passerait par le marché des industries traditionnelles pour finalement arriver à l'Hôtel Kerdada. Cette extension permettrait de créer une expérience complète pour les touristes, en leur offrant la possibilité de découvrir les différents sites emblématiques de la ville.

Le Parcours ajouté est un atout majeur dans le secteur du tourisme privé de la ville. Une analyse approfondie du parcours touristique révèle son potentiel naturel ainsi que son importance historique, mettant en évidence les points forts et les points faibles de cette route touristique. Sur la base de ces résultats, il est recommandé de mettre en place un itinéraire touristique complémentaire à celui existant, reliant les sites touristiques de Boussaâda. Cette initiative vise à introduire un nouveau produit



## Cas d'étude

touristique, à prolonger la durée des visites ou du séjour touristique et à stimuler le développement du tourisme dans la région.

### b) Analyse Séquentielle Du Parcours :

Kevin Lynch propose une approche d'analyse du paysage urbain appelée "analyse séquentielle". Cette méthode consiste à découper un parcours urbain en séquences de plans successifs. Chaque plan représente une vue spécifique dans laquelle le champ visuel reste constant ou subit des changements minimes. Lynch propose de caractériser chaque plan en fonction de ses attributs visuels tels que la symétrie, la définition latérale, l'ouverture, etc.

Le passage d'un plan à un autre peut se faire de manière continue ou discontinue, avec des transitions fluides ou des ruptures nettes. L'objectif de l'analyse séquentielle est de comprendre comment les séquences de plans se combinent pour former une cohérence spatiale plus large. Lynch soutient que l'organisation des séquences révèle des schémas significatifs et contribue à la compréhension et à la qualité du paysage urbain.

En résumé, l'analyse séquentielle de Lynch consiste à découper un parcours urbain en séquences de plans pour étudier la perception et la cohérence spatiale. Cela permet d'analyser les transitions entre les plans et de comprendre comment ils contribuent à la compréhension de l'espace urbain dans son ensemble.

Dans cette approche, nous divisons notre parcours en dix séquences et nous analysons leurs champs visuels selon Kevin Lynch et Philippe Panerai.

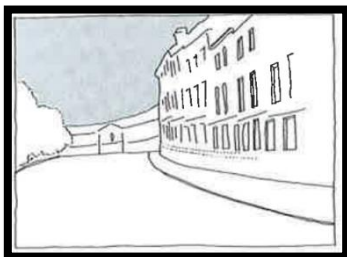
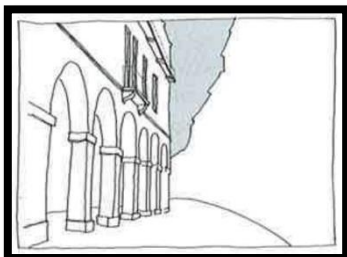


Figure 62: découpages du parcours en séquences

## Cas d'étude

### Séquence 1 :

- 6a : déference

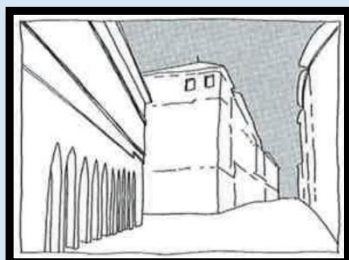


- 5b : inflexion



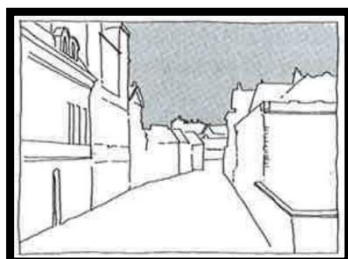
### Séquence 2 :

- 4a convexité



### Séquence 3 :

- 3b : fermeture



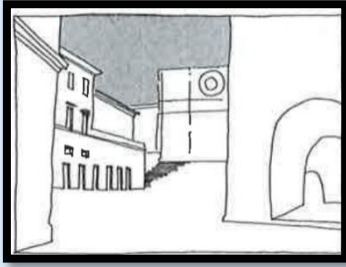
### Séquence 4 :



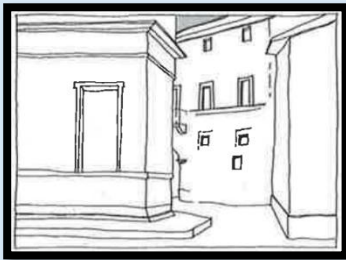


## Cas d'étude

- 6b : coulisses



- 8a déflexion

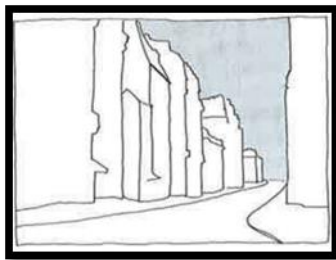


Séquence 5 :

- 1b : dissymétrie



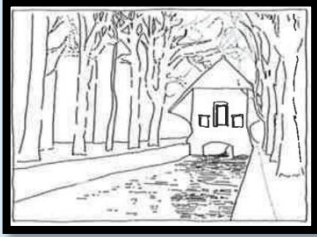
- 5a : profil



## Cas d'étude

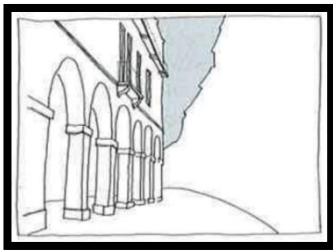
### Séquence 6 :

- 2b bornage axial



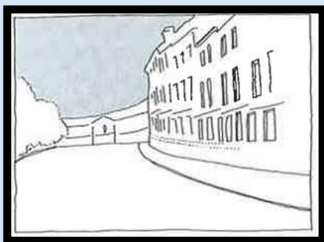
### Séquence 7 :

- 6a déférence



### Séquence 8 :

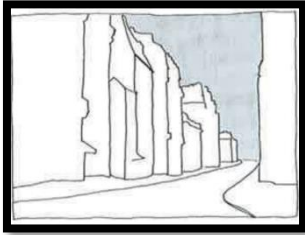
- 5b : inflexion



## Cas d'étude

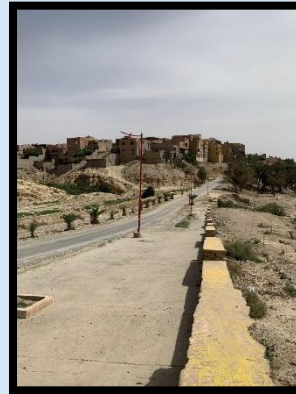
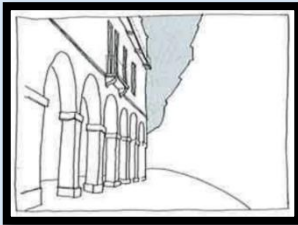
### Séquence 9 :

- 5a : profil



### Séquence 10 :

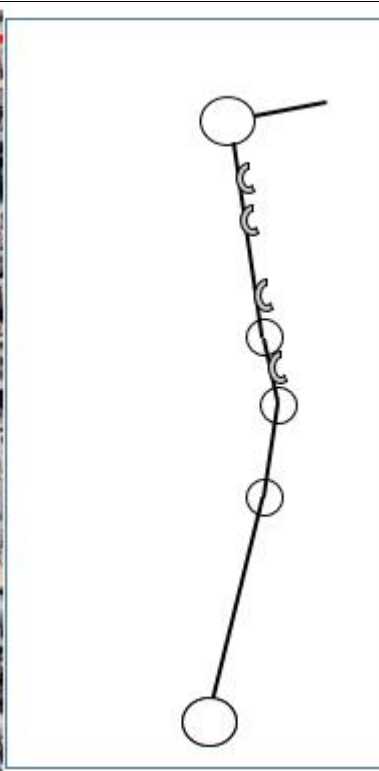
- 6a déférence



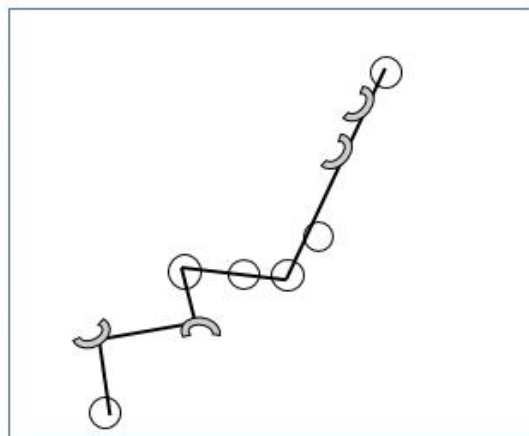
Les Schémas Visuels selon Kevin Lynch :



Séquence Visuelle 1




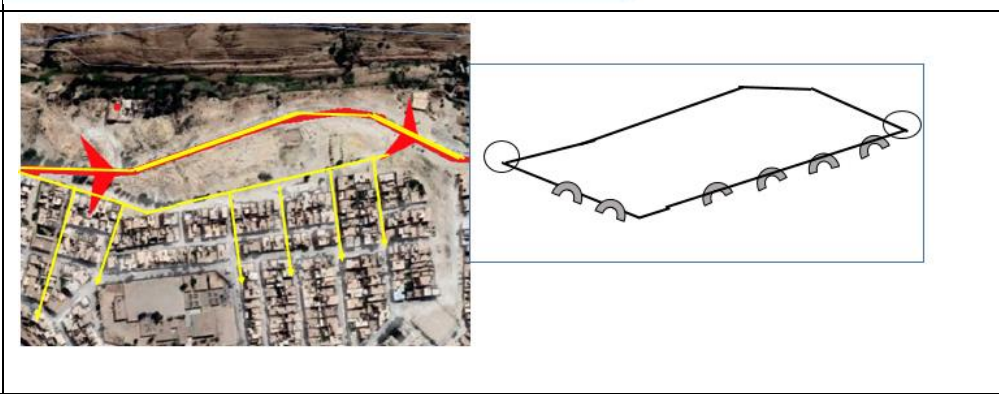
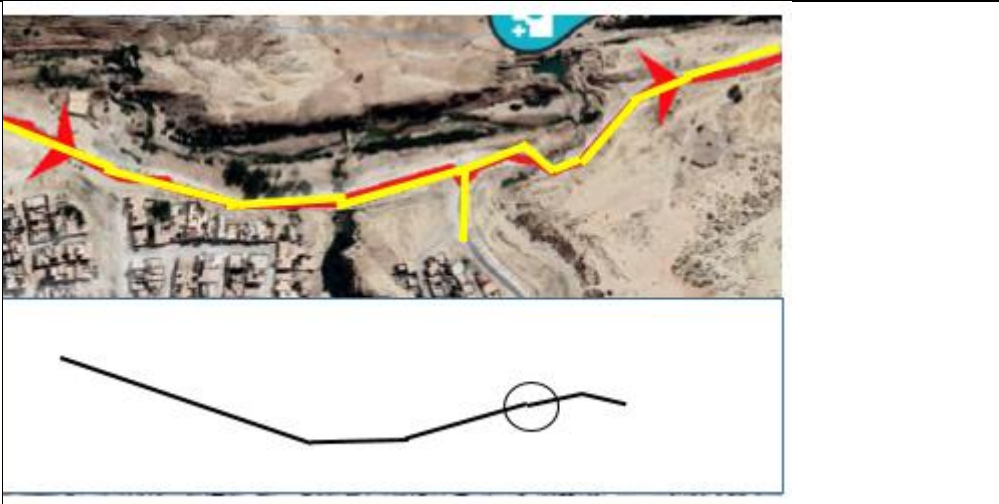
Séquence Visuelle 2







## Cas d'étude

Séquence Visuelle 6	
Séquence Visuelle 7	
Séquence Visuelle 8	

### Le potentiel touristique du parcours :



La rivière Bou Saada, l'artère qui fait pulser la vie dans la ville, coule coupe Bou Saada de au sud au nord, en formation, en raison de la topographie et de la géologie de la région, un très beau naturel scène. Il coule dans Shatt al-Hudanah dans la partie nord de Bou Saada. Il a d'abord été choisi par Les premiers fondateurs sont le meilleur emplacement pour construire la ville à côté d'une importante source d'eau. De nos jours, cette rivière est devenue une décharge pour les déchets solides et liquides (eaux usées) qui Versez-les dans les eaux à de nombreux points le long de son cours de la périphérie urbaine de la ville

## Cas d'étude


de Bou Saada (comme le quartier Sidi Suleiman). Cela a causé la perte de son lustre en tant que point de repère. Cela a attiré les touristes il n'y a pas si longtemps.

Le chemin touristique de Bou Saada possède de nombreux atouts et caractéristiques touristiques (attractions et sites touristiques) qui valorisent son potentiel touristique et lui confèrent une identité unique. Néanmoins, la plupart de ces sites sont négligés et abandonnés (volontairement ou non) rendant leur utilisation appropriée impossible dans leur état actuel (Barakat Zine El Abidine, 2003, p. 112).


### Moulin Ferrero :

	<p>Le moulin a été construit en 1948 pour moudre le maïs et le blé à 02 km de la ville de Bou Saada. Jusqu'à récemment, c'était la plus grande attraction touristique de la ville.</p>	Passé
Présent	<p>Il a perdu la plupart de ses éléments à cause du vandalisme et des inondations de l'Oued Bou Saada. De plus, elle connaît un grave problème de pollution de l'eau par les eaux usées du quartier sauvage environnant de Sidi-Suleiman.</p>	

### Tour de L'Horloge :

	<p>La tour de l'horloge trouve ses origines dans la période de la colonisation française à Bou Saada en 1849. Face à la forte résistance rencontrée par les colons de la part des habitants de la ville, le gouverneur militaire décida de construire un fort pour sécuriser la région. Ainsi, en 1852, le capitaine Federb choisit le point le plus élevé de la vieille ville (le palais) pour y ériger le fort Cavaignac.</p>
---	---

### La Nature :



<p>La vallée, avec ses montagnes, dont la montagne de Kerdada qui se distingue par sa couleur élevée et phosphorescente, ainsi que les vergers de palmiers, ajoutent à la splendeur et à la beauté naturelle de la région. Ces caractéristiques naturelles renforcent l'attrait touristique, en particulier pour les amoureux de la nature verdoyante.</p>	
--	--

### Sanctuaires

Dans le cimetière situé à Al Dashra Al Qibliya, deux personnalités éminentes qui ont contribué au passé glorieux de la ville sont enterrés, le peintre Nasr al-Din Dinet et L'émir Hashhemite, le petit-fils de l'émir Abdul Qadir



## Cas d'étude

	<p>Émir hachémite Fils de l'émir Khaled et petit-fils de l'émir Abdul Qadir. Sa tombe est située dans le quartier d'Al Shorafa dans la vieille ville de Busaada. Il est mort et a été enterré à Bou Saada en 1900.</p>	<p>Tombe de l'émir hachémite</p>
<p>Tombe de Nasreddin Dinet</p>	<p>Tombe de Nasreddin Dinet : Le peintre français (Nasser Eddine Dinet) de son vrai nom (Alphonse Etienne Dinet - est né à Paris le 28 mars 1861 AD – mort le : 24 décembre 1929 AD) a demandé dans son testament être enterré à Bou Saada, et sa demande a été écutée.</p>	

### Atouts culturels

Bou Saada possède un patrimoine culturel très riche basé sur toutes les coutumes, traditions et folklores qui imprègnent la ville de son caractère et de son identité si particulière. Ce potentiel culturel peut être classé en patrimoine matériel et immatériel qui reflète fidèlement le passé et le présent de la ville tant sur le plan intellectuel que social. Ses aspects les plus importants sont la danse, la chanson folklorique, la cuisine, l'artisanat traditionnel. Il est important de mettre en valeur ce patrimoine magnifique et unique pour promouvoir le tourisme dans la ville et réactiver le mouvement touristique. À cette fin, les autorités doivent planifier des événements appropriés tels que des expositions, des festivals et des conférences qui feront connaître le patrimoine de la ville tout au long de l'année (Youssef NACIB 1986 P 79).

### Absence totale de planification touristique et de publicités :

"La planification touristique est un modèle spécifique de planification sociale, économique et naturelle qui est propre aux intérêts découlant de la nature et des motivations de l'activité touristique" (Dobre Fnik, 1975, p. 65).

De plus, "la planification touristique est l'un des processus essentiels pour le développement du tourisme et la gestion du changement. Le développement implique la nécessité de changement, et le changement ne peut être réalisé qu'à travers une planification et une surveillance attentives" (Dr Kabashi Hussein Qasima, 2010, p. 133). La ville de Bou Saada ne bénéficie d'aucune forme de planification touristique et de publicités touristiques sérieuses et efficaces (2025 (SDAT P 56)).

À partir de ce qui précède, certains indicateurs positifs et négatifs qui caractérisent la ville de Bou Saada peuvent être mis en évidence. Cela constitue un point de départ pour aborder et améliorer les conditions existantes des sites touristiques et des attractions.



Figure 63 : habillage traditionnel du Bou saada -source : KHOUBAI

## Cas d'étude

### Indicateurs positifs :

1. Des ressources naturelles importantes (la rivière, les montagnes environnantes, les dunes de sable).
2. Les différents potentiels historiques et culturels répartis dans toute la région (parcours spécifiquement).
3. L'emplacement stratégique de la ville en tant que porte d'entrée du désert (Nub) et le parcours sur la rive du Oued.
4. Un climat tempéré favorable au tourisme tout au long de l'année.

### Indicateurs négatifs :

1. Il existe très peu d'hôtels de milieu de gamme par rapport à l'image touristique de la ville.
2. La dégradation de la réputation touristique de la région et la perte de son identité en tant que destination touristique majeure (Moulin Ferrero).
3. L'invasion des zones de développement touristique (zone d'expansion touristique ZET, au sud de la ville).

### Problématique et recommandation :

<u>problématique</u>	<u>recommandation</u>
<p>La vallée adjacente à la route est polluée par les eaux usées et sales vidés par les bâtiments chaotiques Son voisin est le quartier de Sidi Slimane.</p> <p>Pollution visuelle causée par le bâtiment chaotique à côté.</p> <p>L'emblème du moulin Ferrero s'est détérioré et n'a pas été restauré.</p> <p>Manque d'équipements récréo touristiques.</p> <p>Des terrains vide non construisent et non utilisés</p> <p>Manque de transport public</p> <p>Manques des mobiliers urbains et d'aire de stationnement</p> <p>Des maisons construites plus proche au lit de l'oued (risque d'inondation)</p>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Mettre des poubelles publiques pour garder la ville propre.</li><li>• Restauré l'emblème du moulin Ferrero</li><li>• Construire des équipements de loisir, consommation, d'artisanat, culturel... pour rendre le parcours plus attrayant pour les touristes et attractif</li><li>• Ajouter un service de bus touristique avec des arrêts de bus</li><li>• Elargir la voie et aménager les trottoirs avec différents mobiliers urbains(bancs public, les panneaux, vaste jardinière...); attribuer des places de stationnement</li><li>• Démolir l'habitat proche au lit d'oued et mettre en place des Kiosque et aménager l'espace public</li></ul>

### Comment améliorer le secteur touristique à Bousaada et renforcer son identité :

1. Mettre en valeur les atouts touristiques : Bousaada possède de nombreux atouts touristiques, tels que ses sites historiques, ses paysages naturels, sa culture et ses traditions locales. Il est important de mettre en valeur ces atouts pour attirer les touristes et les sensibiliser à la richesse de la région.
2. Améliorer l'infrastructure touristique : Pour attirer les touristes, il est important d'améliorer l'infrastructure touristique de la ville. Cela peut inclure la construction d'hôtels et d'auberges, l'amélioration des transports publics, la création de zones piétonnes ou de pistes cyclables, etc.
3. Promouvoir le tourisme local : Pour renforcer l'identité touristique de Bousaada, il est important de promouvoir le tourisme local en mettant en avant les produits locaux, l'artisanat, la gastronomie, et les

## Cas d'étude

événements culturels. Il est également possible d'organiser des circuits touristiques guidés pour faire découvrir la ville et ses alentours.

4. Mettre en place des activités de loisirs : Pour diversifier l'offre touristique, il est important de proposer des activités de loisirs pour les visiteurs, telles que des randonnées, des excursions, des sports nautiques, des festivals, etc. Cela permettra d'attirer des touristes de différents horizons.

5. Collaborer avec les acteurs locaux : Pour réussir à développer le tourisme à Bousaada, il est important de collaborer avec les acteurs locaux, tels que les associations, les commerçants, les producteurs locaux, etc. Ensemble, ils pourront mettre en place des actions concrètes pour améliorer l'attractivité de la ville et renforcer son identité touristique.

### Synthèse :

Un circuit touristique est essentiel pour assurer le succès de l'activité touristique. Il permet de mettre en valeur et de visiter les sites qui font partie de l'itinéraire, tout en promouvant les différentes formes de tourisme en fonction des atouts disponibles dans un espace donné. En proposant un itinéraire bien planifié et attractif, les visiteurs auront l'opportunité de découvrir et d'apprécier les richesses culturelles, naturelles et historiques d'une région spécifique. Cela contribue à stimuler le développement du tourisme et à créer une expérience mémorable pour les voyageurs.

### c) Proposition du parcours :

#### Introduction :

La préservation et la revitalisation des anciens parcours touristiques et des monuments historiques sont essentielles au développement durable du secteur touristique d'une ville. Dans ce contexte, l'ancien parcours touristique de Bousaada s'est imposé comme un point central d'intervention urbaine visant à enrichir l'expérience des visiteurs et à promouvoir le patrimoine culturel de la ville. Cette introduction explore les efforts déployés pour améliorer le parcours, notamment l'élargissement de la route et l'intégration de nouveaux projets par la démolition sélective de certains bâtiments. En entreprenant ces interventions urbaines, Bousaada s'efforce de donner un nouveau souffle à son quartier historique et d'établir une destination touristique dynamique.

#### 1. Élargissement de la route :

Conscient de l'importance de l'ancien parcours touristique en tant qu'attraction majeure, une analyse approfondie de l'infrastructure existante a révélé la nécessité d'élargir les voies pour répondre au nombre croissant de visiteurs. En conséquence, la décision d'agrandir le réseau routier a été prise, permettant une meilleure accessibilité et une circulation améliorée des piétons et des véhicules. En élargissant la route, la nouvelle configuration garantit une expérience plus sûre et plus pratique pour les touristes, leur permettant de découvrir le parcours avec aisance.

Selon notre analyse, l'ancienne route était de largeur de 5 à 6 mètres. Nous Avons l'agrandir pour assurer le flux flexible de la mobilité.





## Cas d'étude

### 2. l'intégration du projets :

Cependant, le processus d'intervention urbaine va au-delà de la simple expansion routière. Il nécessite une approche réfléchie pour intégrer harmonieusement de nouveaux projets qui contribuent à l'amélioration globale du parcours touristique. À cet égard, une évaluation approfondie a été réalisée pour identifier les bâtiments et structures qui entravaient le potentiel du parcours et ne correspondaient pas à sa signification historique et culturelle. Après mûre réflexion, un nombre limité de bâtiments ont été sélectionnés pour la démolition, ouvrant la voie à la mise en œuvre de projets novateurs en harmonie avec le patrimoine culturel et les objectifs touristiques de Bousaada.

Après notre visites et analyses, nous avons constater le manque des infrastructures sur le long du chemin touristique. Et comme une étape pour l'enrichir et l'animer nous integrons des projets variés tel que : un complexe touristique, un Mall, Cinéma , Centre de Loisirs, Musé d'Art, Club d'Hyppique,.....

Ces projets sont adaptée selon le besoin de la région touristique. Nous avons distrubuer les projets entre les séquences du parcours pour assures la régle du 400m.

La démolition de ces structures visait à créer de l'espace pour de nouveaux développements architecturaux s'intégrant parfaitement au tissu historique de la région. Les nouveaux projets au sein du parcours touristique comprennent une variété d'espaces culturels et commerciaux, tels que des musées, des galeries d'art, des ateliers d'artisanat traditionnel et des marchés locaux. Ces ajouts visent non seulement à mettre en valeur le riche patrimoine de Bousaada, mais aussi à offrir aux touristes des expériences immersives et des opportunités d'interaction avec la communauté locale.

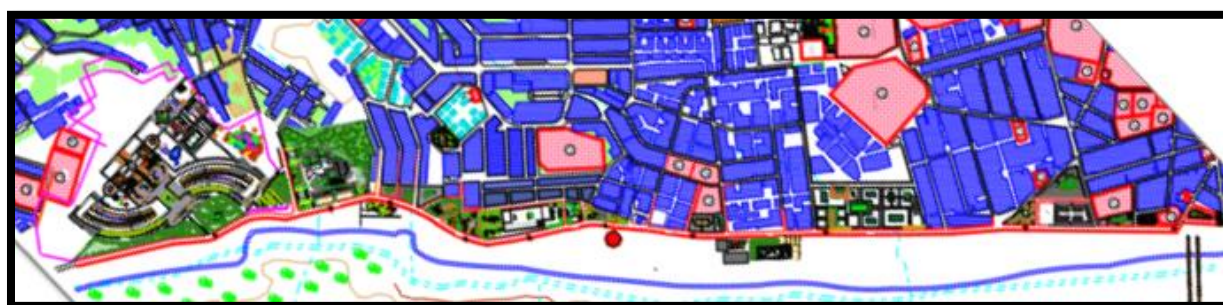
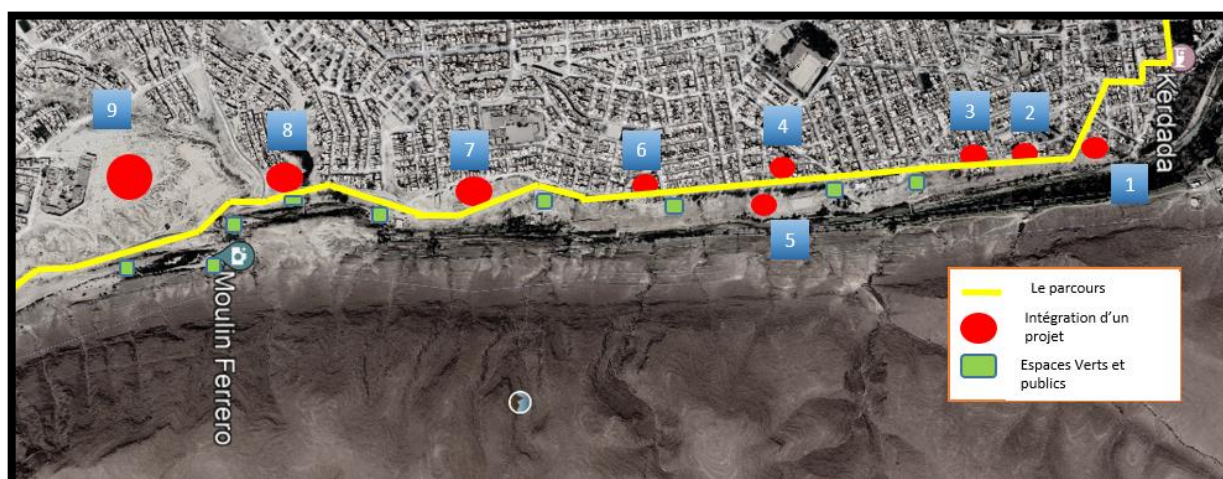


Figure 64: proposition sur le PDAU

## Cas d'étude







Figure 65: illustration de la proposition


intégration	Projet	Plan de masse
1	<p><b><u>Agence routière :</u></b>            Pour assurer un déplacement facile on a ajouté une ligne du bus touristique et créer une agence routière comme une infrastructure de mobilité.</p>	
2	<p><b><u>Ecole de formation :</u></b>            Pour combler le manque d'infrastructure de formation sur l'échelle de PDAU.</p> <p><b><u>Poste police :</u></b>            Un point de contrôle pour assurer la sécurité de la région</p>	
3	<p><b><u>Salon internation ( foire ) :</u></b>            Une infrastructure à l'échelle de la ville pour organiser et exposer les différents types du foires.</p> <p><b><u>Habitation promorionelle :</u></b>            Pour récupérer ce qu'on démolier</p>	



## Cas d'étude

<p><b>4</b></p>	<p><b><u>Mall de Bousaada et Centre de loisir :</u></b>          Pour diminuer le manque d'infrastructure de loisir et service et pour créer un point forte d'attraction</p>	
<p><b>5 et 6</b></p>	<p><b><u>Club d'Hyppique :</u></b>          Une infrastructure légère intégrer dans le tissu naturel de la rive pour animer l'espace vert et etre un point d'attraction</p> <p><b><u>Musé d'Art :</u></b>          Pour equilibré le manque du projets cluterls et loisir de la région</p> <p><b><u>Poste :</u></b> infrastructure de service</p>	
<p><b>7</b></p>	<p><b><u>Complexe cinématographie :</u></b>          Une infrastructure Touristique culturelle attractive pour enrichir le parcours</p>	
<p><b>8</b></p>	<p><b><u>Centre d'Artisanat :</u></b>          Un projets de formation et touristique culturel au même temps, pour exposer les diffrents art artisanaux du la ville et leur héritage culturelle</p>	

## Cas d'étude

<p>9</p>	<p><b>Complexe touristique :</b>          Nous exploitons la ZET de la ville par créer une Infrastructure lourde qui fusionner tous les équipements qui un touriste ve besoin</p>	
----------	---	--

De plus, l'intervention urbaine dans l'ancien parcours touristique de Bousaada met l'accent sur les principes de conception durable. Des efforts ont été déployés pour que les nouveaux développements intègrent des caractéristiques respectueuses de l'environnement, telles que des systèmes économes en énergie, des espaces verts et des zones piétonnes conviviales. Cet engagement en faveur de la durabilité non seulement améliore l'attrait esthétique de la région, mais correspond également à la vision de Bousaada en tant que destination touristique respectueuse de l'environnement.

**Des illustrations de l'intervention :**



Figure 66: Plan de masse 1



Figure 67: L'agence routière



Figure 69: Salon internationa+ L'habitat promotionelle



Figure 68: Mall de BOUSAADA + Centre de loisir



## Cas d'étude

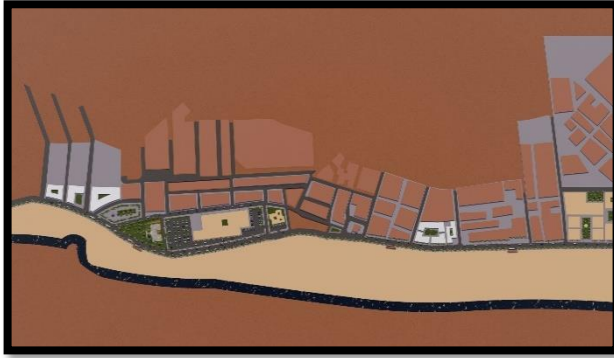


Figure 70: plan de masse



Figure 71: musée d'art + poste



Figure 75: musée d'art + la poste



Figure 74: Mall de BOUSAADA + Centre de loisir



Figure 72 : vue sur la route



Figure 76: theatre en air

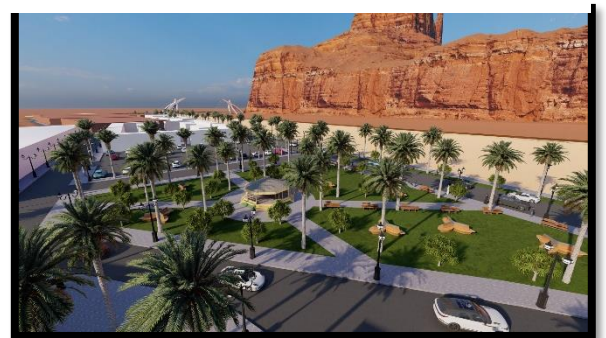


Figure 73 : vue de l'espace vert



Figure 79: vue sur la route

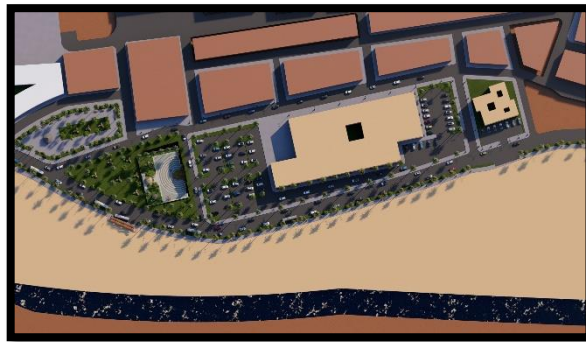


Figure 80: complexe cinématographique



Figure 78: Complexe touristique



Figure 77: Centre d'artisanat

En conclusion, l'intervention urbaine dans l'ancien parcours touristique de Bousaada représente un effort important visant à transformer la région en une destination dynamique et culturellement vibrante. Grâce à l'élargissement de la route et à la démolition sélective suivie de l'intégration de nouveaux projets, Bousaada vise à offrir une expérience enrichie aux visiteurs, mettant en valeur son patrimoine culturel et favorisant un tourisme durable. En revitalisant le parcours, Bousaada se positionne comme une destination incontournable, invitant les touristes à plonger dans son riche passé historique et à découvrir le charme de son paysage urbain revitalisé.

# CONCLUSION Générale

### **Conclusion générale**

En conclusion, le tourisme joue un rôle de première importance dans la préservation du patrimoine et la création d'un itinéraire touristique, ce qui contribue à l'enrichissement du secteur touristique de la ville de Bousaada. Cette étude a permis d'explorer les nombreux avantages que le tourisme offre en termes de préservation et de promotion du patrimoine culturel. En capitalisant sur les richesses historiques et culturelles de la ville, Bousaada possède le potentiel d'attirer des visiteurs et de créer une expérience touristique unique.

La préservation du patrimoine patrimonial revêt une importance cruciale pour préserver l'identité d'une communauté et favoriser un sentiment de fierté parmi ses habitants. Bousaada recèle de nombreux trésors historiques et culturels d'une valeur inestimable, tant pour la communauté locale que pour les touristes à la recherche d'expériences authentiques. Le tourisme contribue à la sauvegarde, à la restauration et à l'entretien de ces sites patrimoniaux. L'afflux de visiteurs crée une demande en faveur des efforts de conservation, garantissant ainsi les ressources financières nécessaires à la protection du patrimoine de Bousaada.

De plus, la création d'un itinéraire touristique bien conçu contribue à enrichir davantage le secteur touristique de Bousaada. Un parcours soigneusement élaboré, mettant en valeur les attractions et les sites remarquables de la ville, permet non seulement de capter l'attention des visiteurs, mais aussi de les inciter à prolonger leur séjour et à explorer davantage. Cet itinéraire peut être spécifiquement conçu pour mettre en avant les sites historiques de Bousaada, les arts et métiers traditionnels, la gastronomie locale ainsi que les paysages naturels. En diversifiant les offres touristiques, Bousaada peut attirer un public plus large, répondant ainsi à une variété d'intérêts et de préférences, ce qui favorise l'arrivée de plus de touristes et génère une croissance économique pour la communauté locale.

Par ailleurs, le développement du tourisme à Bousaada peut avoir des répercussions positives sur divers secteurs de l'économie locale. Il offre des opportunités d'emploi, notamment dans les domaines de l'hôtellerie, des transports et des services. De plus, l'augmentation du nombre de touristes peut stimuler le développement des petites entreprises telles que les boutiques de souvenirs, les restaurants et les hébergements, contribuant ainsi globalement au développement socio-économique de la ville.

Cependant, il est essentiel de veiller à ce que le développement du tourisme à Bousaada se fasse de manière durable et responsable. Il est primordial de trouver un équilibre entre la préservation du patrimoine culturel, la protection de l'environnement et le bien-être de la communauté locale. L'implication des résidents dans des initiatives touristiques basées sur la communauté, tout en respectant leurs valeurs culturelles, revêt une importance cruciale. De plus, il convient de mettre en place des mesures de développement des infrastructures, de gestion des déchets et des visiteurs, ainsi que des politiques.



BIBLIOGRAPHE  
ET  
REFERENCES

## **Bibliographie**

### **Ouvrages et revues :**

- Alain HESPLIER, Pierre BLOC, BURAFFOUR, 2005, "le tourisme dans le monde", 6ème édition Bréal.
- Allain, R., 2004. "Morphologie urbaine. Géographie, aménagement et architecture de la ville"
- Convercité, L'agence de valorisation urbaine. (2006). "Campus de l'Université de Montréal et secteur adjacent: Étude typo-morphologique\*. Chaire de recherche de Canada en patrimoine bâti. Montréal.
- Desvallées, 1998, "A l'origine du mot patrimoine", in POULOT. D., Patrimoine et modernité, L'Harmattan, Paris.
- Dominique POULOT, 1998, "Patrimoine et modernité", éditions L'Harmattan.
- DUPRONT, 1968, "l'histoire après Frennd", Revue de l'enseignement supérieur;
- El-Abiad, J. (2014). "Le patrimoine culturel immatériel". France: L'Harmattan.
- GILSOUL Nicolas, ORSENNA Erik, 2018, "Désir de villes"
- Grosjean, M. and Thibaud, J.P., 2001. "L'espace urbain en méthodes". Editions Parenthèses.p.5
- Informatisation des documents d'évaluation du patrimoine archéologique des villes de France: Système de gestion de base de données. (2004). France: Centre national d'archéologie urbaine.
- Jadé, M. (2006). "Patrimoine immatériel: Perspectives d'interprétation du concept de patrimoine". France: Editions L'Harmattan.
- Jean-Marie BRETON, 2009, "Patrimoine culturel et tourisme alternatif (Europe, Afrique, Caraïbe, Amérique)", éditions KARTHALA.
- Lavedan Pierre, 1936, "Géographie des villes Merlin et Choay, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement".
- MANGIN.D & PANERAI.P. 1999, "Projet urbain. Marseille: Parenthèse."
- Marchal et Stebe, 2011 "les grandes questions sur la ville et l'urbain"
- Pavard, A., Bordin, P. and Dony, A., 2021. "Modéliser la voirie urbaine pour une gestion de l'infrastructure routière: étude comparée de deux conceptions de données surfaciques de voirie". Belgeo. Revue belge de géographie, (3).

## ***BIBLIOGRAPHE ET REFERENCES***

---

- P. NORA, 1997, "Conclusion des entretiens", in NORA P., (eds), science et conscience du patrimoine, Fayard, Paris.
- Pickard, Robert, 2010, "Financement Du Patrimoine Architectural: Politiques Et Pratiques", Council of Europe, Strasbourg.
- Poulot, D. (2006). "Une histoire du patrimoine en Occident, XVIIIe-XXIe siècle: du monument aux valeurs". France: Presses universitaires de France.
- Simeoforidis, Y., 1993. "Du paysage et des espaces. Architecture et comportement » 1993.
- Stebe, J.M., 2007. "Villes et frontières. Une géographie de la mondialisation". Armand Colin.
- Viollet LE DUC, "Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI au XVI, Volume 8", Morel éditeur. Paris.

### **Mémoire et thèse :**

- BENSEDDIK SOUKI HABIBA, Juin 2012, "la valorisation des monuments historiques en Algérie le cas du palais de l'agha a Ferdjioua," mémoire de magistère, université mentouri, Constantine.
- HAMMA Walid, juillet 2011, "Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen," mémoire de magistère, Université Abou Bakr Belkaïd – Tlemcen.
- Lefebvre, B., 2008. "La formation d'un tissu urbain dans la Cité de Tours: du site de l'amphithéâtre antique au quartier canonial (5e-18e s.)" (Doctoral dissertation, Université François Rabelais-Tours).
- Pierre-Marie TRICAUD. 2010, "Conservation et transformation du patrimoine vivant" – thèse de doctorat, aménagement de l'espace, urbanisme. Université de Paris-Est.
- Pouyanne, G., 2004. "Forme urbaine et mobilité quotidienne" (Doctoral dissertation, Université Montesquieu-Bordeaux IV).

### **Revue documents et article :**

Here's the list ordered alphabetically:

- 13ème conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT), éditions du conseil de l'Europe, décembre 2004
- Caractérisation de la structure urbaine de la médina de Bou-Saada en Algérie, approche syntaxique. Naceur BELOUADAH

## BIBLIOGRAPHE ET REFERENCES

- Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites (charte de Venise 1964), Article 09
- Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe ; Grenade ; octobre 1985 ; Article 1.
- Dictionnaire de langue française É-LITTRÉ, 1886, édition de la Librairie Hachette.
- Françoise Choay, L'allégorie du patrimoine.
- Grand Larousse encyclopédique en dix volumes, Edition Larousse, Paris, 1960-1964
- Isabelle Chave, « Une écriture opérative du fait technique : savoirs et savoir-faire au sein du patrimoine culturel immatériel », In Situ [En ligne], 42 | 2020, mis en ligne le 12 juin 2020, consulté le 12 janvier 2021. URL: <http://journals.openedition.org/insitu/28007> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/insitu.28007>
- Journées d'animation scientifiques (JAS09) de l'AUF 2009.
- Le Comité International pour la Gestion du Patrimoine Archéologique (ICAHM) et adoptée par la 9ème Assemblée Générale de l'ICOMOS à Lausanne en 1990
- Le patrimoine architectural : Un marché en construction ; Céreq (Centre D'études et de Recherches sur les Qualifications) ; Direction de la publication : Hugues Bertrand. Rédaction : Isabelle Bonal ; Commission paritaire n° 1063 ADEP ; Céreq Bref n° 183 - FÉVRIER 2002
- Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace, [http://www.cafe-geo.net/article.php?id\\_article=1180](http://www.cafe-geo.net/article.php?id_article=1180)
- Mike ROBINSON et David PICARD. 2006, « tourisme culture et développement durable », UNESCO, (Doc no CLT/CPD/CAD – 06/13)
- Mohamed BEHNASSI, Tourisme Durable 01/01/2018
- Philon de Byzance, un scientifique et ingénieur grec de la fin du IIIe siècle av. J.-C
- Pierre-Marie TRICAUD. 2010, « Conservation et transformation du patrimoine vivant » – thèse de doctorat, aménagement de l'espace, urbanisme. Université de Paris-Est.
- Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise - fiche enseignant : « La notion de patrimoine »
- Un extrait du discours-fleuve de Jean-Baptiste Mathieu in Ministère de la Culture, 1992, Patrimoine Etat et culture, La Documentation Française, Paris.

## BIBLIOGRAPHE ET REFERENCES

- Vers un tourisme durable basé sur le patrimoine naturel et culturel adapté de "Le tourisme et l'environnement en Europe", 1995
- Un extrait du discours-fleuve de Jean-Baptiste Mathieu in Ministère de la Culture, 1992, Patrimoine Etat et culture, La Documentation Française, Paris.

### Sites web :

- [Https://www.larousse.fr](https://www.larousse.fr)
- <http://www.cafe-geo.net/>
- [WWW.LA-TRINITE-SUR-MER.FR](http://WWW.LA-TRINITE-SUR-MER.FR)
- Google image / Google earth
- <http://decoupageadministratifalgerie.blogspot.com/p/cartes-des-reseaux-routiers-en-algerie.html>.

### Liste des figures:

Figure 1: Maisons traditionnelles d'Arabie Saoudite .....	21
Figure 2: Représentation schématique d'un tissu urbain en Europe .....	22
Figure 3: Charleville (France) .....	22
Figure 4: Méthode d'analyse morphologique des tissus traditionnels .....	22
Figure 5: Bati et espaces libres .....	23
Figure 6 : Parcellaire et viaire .....	23
Figure 7 : Paris : la place .....	23
Figure 8 : Autonomie relative des superstructures et des infrastructures.....	24
Figure 9 : Exemple des rapports de position typologique entre composants.....	25
Figure 10: La voirie, une infrastructure multidimensionnelle. Auteur : Pavard, 2021 .....	26
Figure 11 : rapports topologiques entre les systèmes .....	26
Figure 12 : Rapports topologiques entre les parcelles et les voies .....	27
Figure 13 : Rapport géométrique .....	27
Figure 14: les rapports dimensionnels.....	28
Figure 15 : rapports topologiques entre bati / espace libre.....	29
Figure 16:: représente les différentes densités du bati par rapport aux espaces libres .....	29
Figure 17: Les places dans les quelles le vide est actif et le plein est passif .....	29
Figure 18 : les étapes d'identification d'une place .....	29
Figure 19: Schéma de l'organisation du tissu urbain dans la ville. ....	29
Figure 20: les éléments constructifs du tissu urbain .....	30
Figure 21 : les différentes échelles du tissu : la Caire, centre ancien. (dessin P. Panerai/H. Fernandez).....	31
Figure 22: plan des voies a trait constante : Léon( Espagne). ( P. Panerai, Léon, Morphomogie d'une ville, 1990) .....	31
Figure 23: tissu du quartier San Bartolomeo à Venise, début XVIe siècle et en 1950 (S. Muratori, Studi per una operante storia de venizia, 1959) .....	31
Figure 24: Les différentes formes du patrimoine selon. Source : le service pédagogique Château Guillaume .....	42

## **BIBLIOGRAPHE ET REFERENCES**

Figure 25:Les différents types de tourisme - source : OMT .....	47
Figure 26:Les avantages du tourisme durable - Source : Vers un tourisme durable basé sur le patrimoine naturel et culturel.....	48
Figure 27: le circuit touristique de la wilaya de Ain Temouchent Source :google maps traitée par chikh dounia .....	49
Figure 28: circuit touristique du VIEUX BOURG .....	49
Figure 29: sitiotation du bousaada.....	53
Figure 30: situation géographique du Bousaada.....	53
Figure 31:carte de découpage wilaya du M'sila .....	54
Figure 32: carte découpage géographique et réseaux routières du wilaya du M'sila.....	54
Figure 33: carte topographique du Bousaada.....	54
Figure 34 : La variation des précipitations moyennes mensuelles de la région Bousâada (2009/2018).....	55
Figure 35: carte des vents - Nacib youcef 1986 .....	56
Figure 36 : Variation mensuelle de la vitesse de vent en km/h dans la région de Bousâada (2009/2018).....	56
Figure 37: variation moyenne mensuelle de l'humidité relative en (%) dans la région de Bousâada (1994/2003).....	57
Figure 38 : Diagramme Ombrothermique de la région de Bousâada ((Yousef NACIB, 1986) .....	57
Figure 39:Boussaâda en 14 <sup>ème</sup> Siècle– Source : Nacer .B.....	58
Figure 40: Boussaâda pendant la régence– Source : Nacer .B .....	58
Figure 41: Boussaâda en 1830 – Source : Nacer .B .....	59
Figure 42: Boussaâda en 1860 – Source : INCT- Traité par l’auteur.....	59
Figure 43: Bousaada en 1942 – Source : l’auteur .....	60
Figure 44 : Bousaada en 1920- Source : L’auteur .....	60
Figure 45: Photo aérienne de la ville de Bou-Saada prise en 1972.Source: INCT (institut nationale de cartographie et de télédétection) .....	61
Figure 46:: Le découpage administratif de la ville de Bou-Saada et l’Evolution chronologique du tissu urbain de la ville de Bou-Saada.- Source : l’auteur .....	62
Figure 47: Le plein et le vide dans le noyau historique du bousaada -Source : par l’auteur.....	62
Figure 48:Les Aarouches - source : Nacer .B .....	63
Figure 49: Carte parcellaire de Bousaada - Source : L'auteur .....	63
Figure 50 : Carte Parcellaire / Viaire.....	64
Figure 51 : systeme viaire du ZONE.....	69
Figure 52: route de la corniche .....	70
Figure 53 : la route de moulin Ferrero .....	70
Figure 54 : carte : panneaux de parcours touristique .....	70
Figure 55: mur de la corniche.....	71
Figure 56: photo du paysage .....	71
Figure 57: mur de soutènement du moulin .....	71
Figure 58: Carte de découpage administratif du bousaada .....	72
Figure 59: Carte des équipements - PDAU .....	73
Figure 60: Hotel Kerdada.....	73
Figure 61: Maison d'artisanat.....	73
Figure 62: découpages du parcours en séquences .....	75
Figure 63 : habillage traditionnel du Bou saada -source : KHOUBAI .....	84
Figure 64: proposition sur le PDAU.....	87
Figure 65: illustration de la proposition .....	88



## **BIBLIOGRAPHE ET REFERENCES**

---

Figure 66: Plan de masse 1.....	90
Figure 67: L'agence routière.....	90
Figure 68: Mall de BOUSAADA + Centre de loisir.....	90
Figure 69: Salon internationa+ L'habitat promotionelle.....	90
Figure 70: plan de masse.....	91
Figure 71: musée d'art + poste.....	91
Figure 75: musée d'art + la poste.....	91
Figure 72 : vue sur la route.....	91
Figure 73 : vue de l'espace vert.....	91
Figure 74: Mall de BOUSAADA + Centre de loisir.....	91
Figure 76: theatre en air.....	91
Figure 77: Centre d'artisanat.....	92
Figure 78: Complexe touristique.....	92
Figure 79: vue sur la route.....	92
Figure 80: complexe cinématographie.....	92

### **Liste des tableaux:**

<b>Tableau 1</b> : Les institutions internationales chargées de la sauvegarde du patrimoine.....	42
Tableau 2 : les caractéristiques climatiques et géographiques disponibles de Bousâada.....	55
Tableau 3: Répartition des températures moyennes et mensuelles de la région de Bousâada (2009/2018).....	56

